



Province
de Liège



INFOR FEMMES LIEGE
PLANNING FAMILIAL

Une question de genres ?!

Concepts et
pistes d'animation

Édito

Aujourd’hui, apparaît une large variation de réalités qui jusqu’ici étaient occultées.

Nous sommes loin de la dualité rassurante Homme-Femme et des distinctions encore primitives hétérosexuel·le·s/homosexuel·le·s ancrées dans notre culture. Sexe, genre, identités de genre, non-binarité, expressions de genre, attirances, néopronoms... de nombreux termes existent et peuvent parfois désarçonner les professionnel·le·s.

L'épanouissement et le développement des citoyen·ne·s de demain nécessitent la prise de conscience de ces réalités ainsi que des individualités des êtres humains. C'est pourquoi le Département Santé-Social de la Province de Liège, le service Égalité des chances de son Pôle Citoyens, son Pôle Promotion et Animations ainsi que le Centre de planning familial Infor-Femmes se sont associés pour vous présenter *Une question de genres ?! Concepts et pistes d'animation*.

Cette nouvelle brochure intègre une vision non-binaire des genres humains. Elle est en fait l'héritière de *La boîte à outils pour elle, la boîte à coudre pour lui... Quand le genre s'éveille à l'autre*, créée en 2014. Elle a évolué, s'est adaptée à son époque mais poursuit le même but que l'originale : favoriser l'égalité des genres, vous sensibiliser aux stéréotypes de genre et aux effets qu'ils peuvent avoir dans le quotidien : elle va ainsi vous fournir certaines clés pour aborder cette thématique.

À travers *Une question de genres ?! Concepts et pistes d'animation*, vous pourrez affiner différentes notions, vous approprier des outils d'animation, découvrir des pistes d'action pour battre en brèche les inégalités auprès des jeunes avec lesquel·le·s vous travaillez.

Promouvoir l'égalité, c'est NOTRE mission !

Le Département Santé-Social de la Province de Liège

Le Centre de planning familial Infor-Femmes Liège

Table des matières

| | |
|--|----|
| Posture de l'animateur·rice | 5 |
| Quelques éléments à garder en tête | 6 |
| | |
| Quelques définitions | 7 |
| Le sexe biologique | 7 |
| Le genre | 10 |
| L'attirance sexuelle et/ou attirance romantique | 15 |
| Le personnage « Gingénie » | 16 |
| Les stéréotypes | 18 |
| | |
| Quelques statistiques : état des lieux aujourd'hui | 24 |
| Dans l'histoire | 24 |
| | |
| Idées erronées à déconstruire | 34 |
| | |
| Témoignages marquants versus propos erronés à déconstruire absolument | 42 |
| Propos tenus par des adultes | 43 |
| Quelques dates importantes | 44 |
| | |
| L'école, vecteur de stéréotypes | 46 |
| | |
| Quelques incontournables afin de mener à bien des animations sur cette thématique | 48 |
| | |
| Quelques idées d'animation | 49 |
| Réflexion transversale | |
| Repensons l'aménagement de nos espaces | 50 |
| Jeu d'intro | 52 |
| Animations pour les enfants de 4 à 11 ans environ | |
| Quels sont tes jeux préférés ? | 55 |
| Animation autour d'un livre | 58 |
| La bibliothèque des possibles | 60 |
| Ma fête idéale | 62 |

| | |
|--|------------|
| Animation pour les jeunes de 10 à 16 ans environ | |
| Initiation au langage inclusif | 64 |
| Animations pour les jeunes de 12 à 18 ans environ | |
| Brainstorming | 66 |
| Les préjugés | 68 |
| Citez deux avantages du genre auquel vous vous sentez appartenir | 70 |
| Mime ces actions... | 71 |
| Ma bulle | 73 |
| Publisexté | 75 |
| Stéréotypes dans les médias, les films, les séries | 77 |
| Les inventions célèbres | 78 |
| Réflexion autour du langage inclusif | 80 |
| Pour aller plus loin... | 83 |
| Outils « Le genre en question » | 83 |
| Centres Locaux de Promotion de la Santé (CLPS) | 85 |
| Panel d'outils pédagogiques | 86 |
| Outils en ligne | 88 |
| Services/lieux pertinents | 89 |
| Direction de l'Égalité des Chances | |
| du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles | 92 |
| Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes | 94 |
| Publications anciennes à découvrir | 95 |
| Vidéos intéressantes | 96 |
| Autres outils pédagogiques | 97 |
| Bibliographie | 109 |
| Des outils, des ressources existent... à vous de les saisir ! | 111 |
| au service Égalité des chances de la Province de Liège | 111 |
| au Centre de planning familial Infor-Femmes Liège | 111 |
| à l'Openado | 112 |
| Lexique | 113 |

Pour une meilleure compréhension de certains termes utilisés n'hésitez pas à vous référer au lexique se trouvant en fin de document.

Vous y trouverez des définitions concises pour vous guider !

Cf. pages 113 - 115

Certains outils référencés dans cette brochure ne sont disponibles qu'à l'achat. Le QR Code vous dirigera alors vers l'E-boutique.

Posture de l'animateur·rice

Avant toute animation, l'animateur·rice rappellera les règles de respect en vigueur dans un groupe :

1. Chacun·e est invité·e à écouter et à respecter ce que disent les autres ;
 2. Chacun·e est responsable de sa propre parole et nul·le n'est obligé·e de s'exprimer sur un sujet ni de répondre à une question posée ;
 3. Le groupe est garant du respect et de la confidentialité de ce qui est exprimé lors de ces échanges ; aucune attitude de moquerie, de jugement, d'agressivité n'est permise ; toute question est bonne à poser.
- Prenez le temps de vous interroger sur vos propres conceptions/représentations des genres et des stéréotypes qui y sont liés : *Quelles sont mes connaissances actuelles ? Quelles sont les thématiques qui me semblent plus aisées/difficiles à aborder ? (exemple : comment les stéréotypes liés aux genres et les normes de beauté véhiculées dans les médias ont-ils impacté ma propre construction identitaire d'hier à aujourd'hui ?)*. Rappelons qu'il n'est pas attendu de l'animateur·rice d'avoir réponse à tout ni d'être à l'aise avec tous les sujets.
 - Afin de nourrir le débat, familiarisez-vous avec la brochure, clarifiez les différents concepts (définitions) pour lesquels vous pourrez ensuite chercher des exemples et des contre-exemples concrets, recueillir des données chiffrées, préparer le débriefing de l'animation...
 - Préparez le matériel dont vous aurez besoin.
 - Gardez à l'esprit qu'une seule activité ne sera pas suffisante pour renverser des conceptions aussi ancrées dans les mentalités.
 - Demandez le prénom et le(s) pronom(s) (il, elle, iel¹ ...) de toutes les personnes présentes afin d'éviter de les mégenerer.
 - Veillez à utiliser l'écriture inclusive et le langage inclusif afin de normaliser le fait que chacun·e est légitime et de valeur égale à l'autre. Exemple : Dire « Bonjour à toutes et tous ».
 - Veillez à utiliser quelques exemples non stéréotypés pour illustrer vos propos.

¹ Le néopronom iel est utilisé dans cette brochure afin d'inclure tous les individus, qu'ils s'identifient au genre féminin, masculin ou autre. Cf. explications page 11.

Quelques éléments à garder en tête

Dans la société, tou·te·s les personnes :

- ne sont pas issu·e·s de familles nucléaires traditionnelles : père - mère - enfant(s) ;
- ne sont pas hétérosexuel·le·s ;
- ne sont pas dotées du même socle de compétences scolaires, sociales... ;
- ne partagent pas les mêmes valeurs culturelles, religieuses ou philosophiques ;
- ne se reconnaissent pas dans le genre qui leur a été assigné à la naissance ;
- n'utilisent pas le prénom que vous pourriez déduire de critères genrés stéréotypiques (= expression de genre), telle par exemple, une personne d'expression plutôt féminine qui souhaiterait être qualifiée par « iel »...



Quelques définitions

Il règne un flou sémantique autour de la notion de genre, car elle peut être confondue avec celle de sexe. Il convient donc de préciser ces deux concepts étroitement liés.

Le sexe biologique

Défini dès la naissance, « le sexe biologique » correspond aux caractéristiques physiologiques qui permettent à l'individu d'être catégorisé comme « **mâle** » ou « **femelle** ». Dans la vision traditionnelle, il n'y a donc que deux sexes possibles.

Or, actuellement, il existe au moins 48 sexes différents : 46 formes d'intersexuation connues et 2 sexes dyadiques.

Il serait donc plus adéquat de parler des « sexes biologiques ». Ceux-ci sont déterminés par un ensemble de caractéristiques :

- Les **chromosomes** définis par le caryotype² : XX, XY, XXY, X0, XXYY, XXXY...³
- Les **hormones** caractérisées par le taux d'androgènes et d'oestrogènes : développement mammaire, pilosité, distribution des graisses... (= caractéristiques sexuelles secondaires) ;
- L'**appareil génital externe** qui est visible : verge (pénis), bourses (testicules externes), vulve, clitoris, sexe génital externe pas « totalement » formé / totalement formé mais différent de l'interne (= caractéristiques sexuelles primaires) ;
- L'**appareil génital interne** qui peut être révélé par imagerie médicale : testicules internes, utérus, sexe génital externe et interne différents : pénis et utérus par exemple (= caractéristiques sexuelles primaires) ;
- Les **gonades** et les **gamètes** qui donnent la possibilité de procréer : testicules internes, ovaires, gonades mixtes, gamètes (spermatozoïdes, ovocytes) »⁴.

« En 2019, les enfants intersexes représentaient en France 1,7 % des naissances, soit environ 12 800 naissances »⁵.

2 Caryotype : photographie de l'ensemble des chromosomes d'une cellule

3 Cf. <https://www.genrespluriels.be/Formes-d-intersexuation>

4 Inspiré de l'outil SWIPE

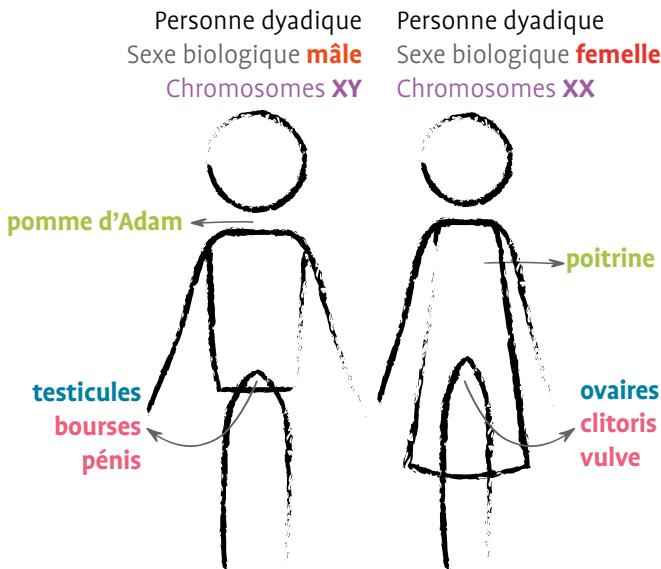
5 <https://egalactu.com/statistiques-constats-et-pistes-dactions-sur-la-situation-des-personnes-intersexes-en-europe-et-en-france/>, juin 2023

Mais qu'est-ce que le caryotype ?

Chaque espèce animale ou végétale présente un nombre spécifique de chromosomes qui varie d'une espèce à une autre. Pour chaque individu de l'espèce humaine, ce nombre est de 46 chromosomes : 23 sont apportés par l'ovule et 23 par le spermatozoïde. Le sexe chromosomique est défini lors de la fécondation mais il faut attendre la 7^e semaine de développement pour commencer à observer une différenciation sexuelle.⁶

Autrement dit, le sexe est ce qui distingue les personnes sur le plan physiologique. Il se caractérise par des différences universelles et intemporelles qui ne changent, « en principe » ni dans l'espace, ni dans le temps.

La vision traditionnelle des personnes sexuées



L'outil pédagogique Anatomia (conçu par la FCPPF⁷ et O'YES asbl) sensibilise les jeunes à partir de 14 ans et les professionnel·le·s de l'éducation et de la santé sexuelle, à l'anatomie des parties génitales et à leur fonctionnement. <https://fcppf.be/produit/anatomia/>

⁶ <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-anatomie-et-examens/2643089-chromosomes-x-y-differences-homme-femme-caryotype-humain/>

⁷ Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial asbl

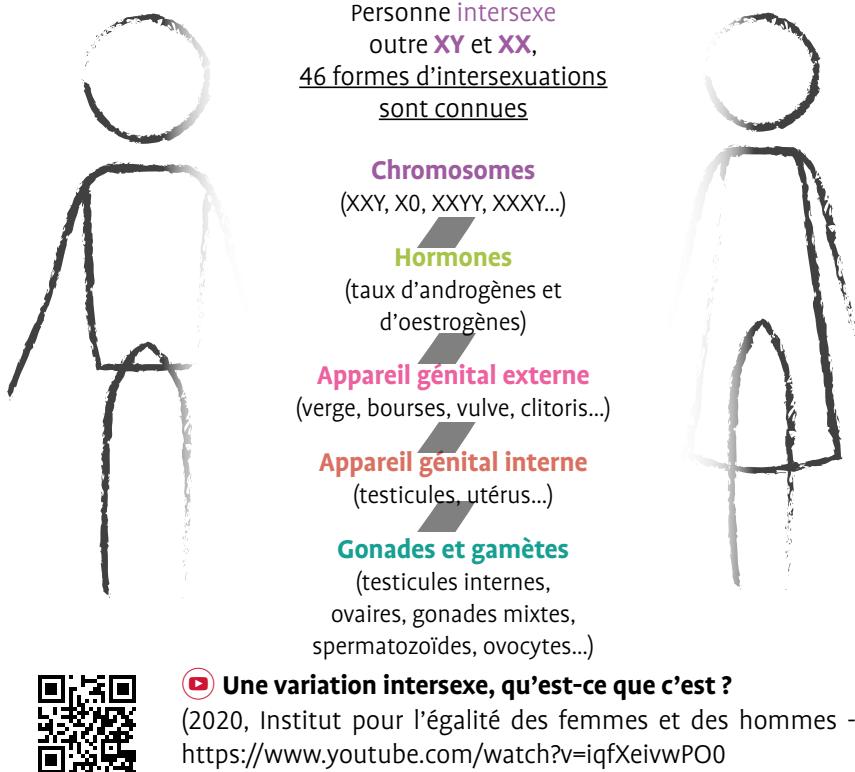
Quid des personnes intersexes ?

Chaque jour, cinq enfants naissent en Belgique avec une variation au niveau des caractéristiques sexuelles (chromosomes, organes génitaux ou structure hormonale), ce qui correspond à peu près au nombre de jumeaux et de jumelles qui naissent en Belgique. Une variation **intersex** est un phénomène naturel⁸ : les **personnes** naissent avec un corps **ne correspondant pas ou qu'en partie** aux catégories binaires employées généralement pour distinguer les corps « **femelles** » des corps « **mâles** »⁹.

Environ 1,7 % de la population est concernée.

Le terme « **dyadique** » (ou « **endosex** » – moins approprié) désigne les personnes qui ne sont pas intersexes.

Les personnes intersexes peuvent s'identifier comme femmes, comme hommes ou comme non-binaires ; elles peuvent être cisgenres ou transgenres (cf. lexique : pages 113-115).



8 https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/personnes_transgenres_et_intersexes/personnes_intersexes, mai 2023

9 <https://www.inter-action-suisse.ch/definitions>

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à découvrir :

- Genres Pluriels : <https://www.genrespluriels.be/Brochure-d-information-de-base-intersexe-CIA>
- Vidéo « Déshabillez-nous Ces Messieurs Dames » : <https://www.youtube.com/watch?v=T1kLO1MLxaY>
- Intersex Belgium : <https://intersexbelgium.be/>
- Collectif Intersexe Activiste - OII France : <https://cia-oiifrance.org>
- Spectacle *Les variations silencieuses* (2021) de la compagnie « Ah mon amour ! », pour un public à partir de 14 ans.

Le genre

Le genre est entendu comme l'ensemble des mécanismes par lesquels une société donnée et ses institutions définissent et redéfinissent sans cesse les codes sociaux à respecter, la place des hommes et des femmes, leurs rôles, leurs caractéristiques ainsi que ce que l'on considère comme féminin ou masculin.



Autrement dit, le genre est donc **une construction sociale et culturelle** autour du sexe biologique.

« Le terme genre renvoie aux rôles, aux comportements, aux expressions et aux identités que la société construit pour les hommes, les femmes, les filles, les garçons et les personnes non-binaires. Le genre influe sur la perception qu'ont les gens d'eux-mêmes et d'autrui, leur façon d'agir et d'interagir, ainsi que la répartition du pouvoir et des ressources dans la société. L'identité de genre n'est ni binaire (fille/femme, garçon/homme) ni statique. Elle se situe plutôt le long d'un continuum et peut évoluer au fil du temps. Les individus et les groupes comprennent, vivent et expriment le genre de manières très diverses, par les rôles qu'ils adoptent, les attentes à leur égard, les relations avec les autres et les façons complexes dont les genres sont institutionnalisés dans la société. »¹⁰



➤ **Sociologie du genre** (2020) : <https://www.youtube.com/watch?v=8GRSK4iOHNE&t=27s>

¹⁰ <https://cihr-irsc.gc.ca/f/48642.html>

Contrairement au sexe, il varie selon les époques, les sociétés, les cultures, le milieu social, la religion, l'âge... Il n'est ni fixe ni éternel.

{ SEXE OU GENRE }



➡ **Les notions de sexe et de genre** (2020, IEFH) distingue ces deux notions, de manière simplifiée :
<https://www.youtube.com/watch?v=isV1HJPgarc>

Sortir d'une vision binaire

« De plus en plus souvent, nous sommes amené·e·s à sortir d'une vision binaire (il n'y a pas que des hommes ou des femmes). Une personne peut être assignée garçon à la naissance (sexe mâle), se reconnaître dans cette identité de genre, avoir une expression de genre féminine et être attirée sexuellement et/ou romantiquement par un homme¹¹. Le personnage « Gingenger » (cf. illustration p. 16) apporte un éclairage en la matière. »¹²

Sortir de la binarité passe également par l'utilisation des néopronoms.

Les néopronoms

« “iel”, pronom neutre, permet de s’auto-identifier et/ou de se référer à une personne sans présumer de son genre, dépassant ainsi toute catégorisation normée “elle” et “il”.

À ce “iel”, viennent s’ajouter d’autres néopronoms : ielle, yel, yelle, ael, al, ille, y, on, eul... Ces derniers ouvrent à de multiples identités de genre et permettent aux personnes d’être fidèles à leur propre ressenti lorsque toutes les autres références ne leur conviennent pas.

Les néopronoms reconnaissent l’identité comme une forme possible et changeante et plurielle et, surtout, intime et personnelle. Ils créent un confort et un sentiment d’appartenance pour les personnes les utilisant.

11 www.genderbread.org (The Genderbread person from Sam Killermann) ou <http://www.cribleasbl.be/spip.php?article3> (accompagnements possibles par l’asbl CRIBLÉ)

12 Extrait du carnet de voyage issu du jeu Aequalis game, page 8

Si l'usage des néopronoms peut agacer jusque dans les rangs de la communauté LGBTQIA+, leur diffusion spectaculaire sur les réseaux sociaux témoigne néanmoins d'un réel besoin d'expression et de diversité en matière de genres. »¹³

Actualité : le pronom « iel » a été intégré au dictionnaire Le Petit Robert en 2021.

Le genre administratif

Il s'agit de l'enregistrement du **sexé indiqué sur les documents officiels**, qui nous identifie comme femme ou homme.

Actualité : le marqueur de genre et le prénom peuvent désormais être modifiés à plusieurs reprises auprès de l'administration communale car le principe d'irrévocabilité de ces changements a été supprimé en 2023.

De plus, en réponse aux revendications des associations de terrain, la question de la suppression du marqueur de genre administratif est actuellement à l'étude en Belgique (juin 2024).

Saviez-vous que votre marqueur de genre (marqueur que vous désirez voir mentionné sur votre eID) est identifiable sur votre carte d'identité électronique via votre numéro d'identification au registre national ?

Ce numéro d'identification comprend 11 chiffres, classés en 3 groupes :

- les 6 premiers chiffres représentent votre date de naissance ;
- les 3 chiffres suivants identifient les personnes nées le même jour. Ce numéro, attribué dans l'ordre des inscriptions, est impair pour les personnes ayant un « M » sur leur carte d'identité (de 001 à 997) et pair pour les personnes ayant un « F » sur leur carte d'identité (de 002 à 998). Il est possible de modifier ce marqueur de genre à plusieurs reprises au cours de sa vie, selon la volonté de la personne, afin de refléter son identité de genre à un moment donné.
- les 2 derniers chiffres constituent un numéro de contrôle.



← Les cartes eID actuellement en circulation sont un ancien modèle : elles ont donc été délivrées avant le 14 janvier 2020.

¹³ Inspiré de <https://usbeketrica.com/fr/article/les-neopronoms-quand-on-passe-de-la-performance-sociale-a-l-expression-de-son-identite-intime>

L'identité de genre

Selon la définition d'Andrea EIDINGER, le terme « identité de genre » fait référence à la perception qu'une personne a de son propre genre, ou du genre qu'elle estime le plus conforme à la façon dont elle se perçoit elle-même à un moment donné de sa vie.¹⁴

« Une personne qui s'identifie :

- au genre assigné à sa naissance est cisgenre ;
- à un autre genre que celui assigné à la naissance est transgenre ;
- à aucun genre en particulier peut être :
 - **agenre** : personne qui ne se reconnaît dans aucun genre ;
 - **non-binaire** : se dit d'une personne « qui ne se sent pas (exclusivement) femme ou homme. Il s'agit notamment des personnes polygenres, au genre fluide, sans genre, au genre variant, ou de personnes ayant une identité de genre différente de la binarité entre femme et homme. »¹⁵ Une personne non-binaire peut avoir une expression de genre de très féminine à très masculine, changeante ou non, et peut par ailleurs tout à fait correspondre aux « normes visibles » féminines ou masculines. Cette personne peut se sentir entre les deux, aucune des deux ou encore un mélange des deux ;
 - **genre fluide** : personne qui se sent à l'aise dans une identité de genre spécifique selon les endroits, les moments.

Ces catégories sont essentielles pour les personnes qui en ont besoin.



femme



homme



agenre



non-binaire

Affirmer notre identité de genre nous permet de :

- nous sentir plus à l'aise ;
- mieux se comprendre ;
- confronter parfois nos entourages à de nouvelles réalités ;
- trouver une communauté de personnes qui nous ressemblent.

La plupart des personnes, même cisgenres, affirment leur identité, ces questions concernent donc tout le monde.

14 <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/identite-de-genre>

15 Inspiré de Transgender Infopunt, <https://www.transgenderinfo.be/nl>

Il est à noter que l'identité de genre n'est pas définie par les attractions sexuelles et/ou romantiques.¹⁶

Il est essentiel de reconnaître et de respecter l'identité de genre de chaque individu, en utilisant les pronoms et les termes qui correspondent à son identité de genre auto-identifiée.



 **Outil SWIPE !** (2022) : <https://pixiels.be/ressources>

L'expression de genre

« L'expression de genre renvoie à la **manière dont les personnes expriment leur identité de genre** (vêtements, coiffure, langage, attitude, comportements...) et à la manière dont celle-ci est perçue par les autres. L'expression de genre ne correspond pas forcément au genre assigné à la naissance. Elle englobe également les formes occasionnelles ou temporaires d'expression données au genre (travesti·e, drag king, drag queen...). »¹⁷

L'identité de genre d'une personne ou son sexe biologique ne devraient donc jamais être supposés en fonction de son expression de genre (exemple : quelqu'un peut s'identifier comme homme et avoir une expression de genre vue comme féminine).

Les **expressions de genre** mêlant des critères perçus comme féminins et masculins sont appelées « **androgynes** ».

En outre, bien que l'expression de genre, l'identité de genre et le sexe soient liés, supposer l'identité de genre (et/ou le sexe) d'une personne en fonction de son expression de genre risque donc d'être trompeur.

Pour résumer les 3 concepts principaux,
nous pourrions utiliser les verbes suivants :

Avoir → Sexe (aspect biologique)

Être → Identité de genre (aspect psycho-social)

Montrer → Expression de genre (aspect socio-culturel)

¹⁶ Informations extraites et/ou inspirées de l'outil SWIPE

¹⁷ Inspiré de www.genrespluriels.be

L'attrirance sexuelle et/ou attrirance romantique

L'**attrirance sexuelle** fait référence à l'attraction physique et/ou sexuelle.

L'**attrirance romantique** fait référence à l'aspect émotionnel, sentimental, affectif.

Ces deux attrirances peuvent se vivre de manière isolée ou simultanée et être dirigées vers des individus d'un autre et/ou de même sexe/ genre.

Une personne qui ne ressent pas ou peu d'attrirance sexuelle est dite **asexuelle**.

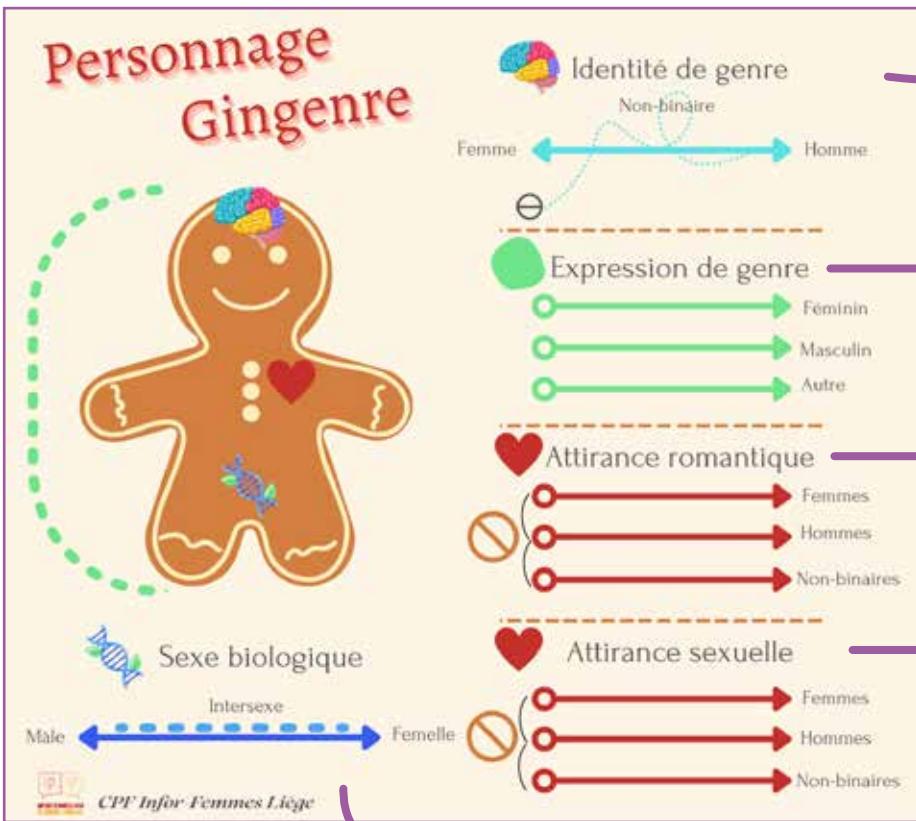
Une personne qui ne ressent pas ou peu d'envie et/ou besoin d'être dans une relation affective est dite **aromantique**.

L'**hétéronormativité** concerne l'ensemble des normes qui considèrent l'hétérosexualité comme la seule attrirance sexuelle et/ou romantique naturelle admise. Les institutions sociales et politiques renforcent cette norme et procurent aux personnes qui y répondent des priviléges auxquels la société adhère inconsciemment.



Le personnage « Ginggenre »

Ce personnage regroupe le **sexe biologique**, l'**identité de genre**, l'**expression de genre** et les **différentes attirances** possibles pour une personne. Ce personnage et une légende des différents termes sont disponibles sur <https://www.inforfemmesliege.be/outil-pedagogique-le-personnage-ginggenre/>



👉 **Outils d'animation prêts à l'emploi.** Le Centre de planning familial Ourthe-Amblève diffuse quatre outils, dont deux permettent de questionner le sexe, le genre, l'identité et l'expression de genre : « Mauvais genre » et « 4 verbes » <https://pfoa.be/liens-utiles/>



Identité de genre

Le genre se trouve sur un continuum mais certaines personnes s'identifient en dehors de celui-ci dans des genres n'étant ni homme, ni femme, ni les deux, entre les deux ou l'un et l'autre.

On peut citer, par exemple, les personnes agenres (sans genre), les personnes de genre neutre (ne s'identifient ni au genre masculin ni au genre féminin) ou encore les personnes de genre fluide dont le genre ne fluctue pas forcément entre femme et homme.



Expression de genre

L'expression de genre est la façon dont on exprime et dont les autres perçoivent notre genre, elle n'est pas forcément entièrement masculine ou féminine, les curseurs peuvent se situer à différentes positions sur les trois lignes. Par "autre", il s'agit des expressions de genre non-binaires ou non-conformes à ce qui est masculin et/ou féminin, elle peut, par exemple, être neutre.



Attraction romantique

Les personnes qui ne ressentent pas d'attraction romantique sont dites "aromantiques" : et sont représentées par le sigle ☸.

Exemple: une personne pourrait être attirée par tous les genres, à différents degrés.

Le terme non-binaire regroupe tous les genres sortant de la binarité femme-homme.



Attraction sexuelle

Les lignes pour l'attraction sexuelle fonctionnent de la même manière que pour l'attraction romantique.



Sexe biologique

En ce qui concerne le sexe, aux extrémités sont situées les femelles et les males (personnes dyadiques) et la ligne en pointillés indique les personnes intersexes puisque celles-ci se situent quelque part entre les deux.

Pour rappel, le sexe se situe à plusieurs niveaux :

- chromosomes ;
- hormones ;
- organes génitaux internes ;
- organes génitaux externes ;
- masse musculaire, pilosité (et sa répartition), stature...

Les stéréotypes

Les stéréotypes sont issus d'un processus que l'on peut définir en quatre étapes.

1. La **catégorisation** : la catégorisation consiste à tout ranger dans des **cases** distinctes et figées, dans un souci de simplification de l'information → jugement de cohérence.
2. Les **stéréotypes** : les stéréotypes sont des **croyances généralisées, simplifiées et socialement partagées**, qui conditionnent nos comportements, nos valeurs et surtout nos représentations. Ils résultent de l'influence de différents facteurs sociaux (famille, ami·e·s, école, environnement, expériences, médias...). Qu'ils portent une charge positive ou négative, les stéréotypes sont toujours **réducteurs**.
3. Les **préjugés** : fondés sur les stéréotypes, les préjugés sont des **jugements de valeur, des idées préconçues, des sentiments** envers un groupe de personnes, une personne, un objet ou un concept. Ils se construisent sur base de nos croyances personnelles, d'expériences vécues et mobilisent toujours une **dimension émotionnelle**. Ils reflètent des sentiments négatifs ou défavorables envers des individus en raison de leur appartenance à un groupe. Ces préjugés peuvent conduire à des discriminations et à des traitements injustes.
4. La **discrimination** : la discrimination consiste à traiter moins favorablement, sur base de comparaisons, une personne ou un groupe en fonction de ses **caractéristiques**. Il s'agit d'une attitude ayant pour conséquence un/des acte(s).

En Belgique, la loi interdit la discrimination sur base de différents critères, dont certains sont des **critères protégés**¹⁸ (sexe, grossesse, maternité, changement de sexe, prétendue race, religion, identité de genre, expression de genre, handicap, âge, fortune, origine sociale, caractéristiques physiques, attirance sexuelle et/ou romantique...).

L'**intersectionnalité** consiste à appréhender la complexité de l'imbrication des oppressions (racisme, sexism, homophobie, validisme, classisme, transphobie, âgisme, islamophobie, antisémitisme...).

¹⁸ Cf. IEFH, Qu'est-ce que la discrimination ? <https://igym-iefh.belgium.be/fr/activites/discrimination>

Exemple basé sur la binarité de genre

| Catégorisation Simplification, manière d'appréhender le monde | Stéréotype Croyances partagées, généralisées et simplifiées | | Préjugé Jugement, dimension émotionnelle | Discrimination Actes, comportements |
|---|---|--------------------------|--|---|
| Il y a des rôles attribués aux : | | | | |
| femmes | Les femmes s'occupent mieux des enfants. | Craintes, inquiétudes... | Ce puériculteur ne s'occupera pas bien de mon enfant. | Les hommes obtiennent moins facilement un stage en école maternelle. |
| hommes | Les hommes conduisent mieux que les femmes. | | Quel gâchis de voir cette fille dans une grosse voiture, elle va l'abîmer. | Les femmes sont moins facilement engagées pour travailler dans le secteur du transport routier. |

Conclusion

Il est important de combattre ces stéréotypes et ces préjugés en promouvant l'égalité des chances et en reconnaissant que les compétences, les intérêts et les ambitions professionnelles ne sont pas déterminés par le genre. Il est essentiel de mettre l'accent sur les compétences individuelles plutôt que de se référer à des stéréotypes de genre, d'encourager la diversité et l'inclusion, de reconnaître et de valoriser les talents de chacun·e.



 **Motion Design Stéréotypes et Discriminations** (2022) : basé sur l'outil Faux-to langage, il illustre ces quatre concepts au travers de témoignages authentiques :

<https://www.inforfemmesliege.be/outil-pedagogique-faux-to-langage>

Exemples

Stéréotypes liés à la nationalité ou à l'origine : *Les Américains sont gros.*

Les Italiens sont des séducteurs.

Stéréotypes liés aux caractéristiques physiques : *Les blondes sont bêtes.*

Les hommes aux cheveux longs sont moins virils.

Stéréotypes liés au genre : *Les femmes sont organisées et les hommes sont*

pragmatiques, davantage dans l'action.

Stéréotypes liés au statut professionnel : *Les coiffeurs sont homosexuels.*

Les femmes sont incapables de diriger (une équipe/une entreprise).

Les stéréotypes de genre

Ils sont basés sur les rôles, comportements et attitudes que la société attribue arbitrairement au genre assigné à la naissance.

Exemples

Les femmes s'occupent du ménage, les hommes du jardin.

Les garçons sont plus turbulents, les filles plus calmes.

Les filles sont plus intellectuelles, les garçons plus manuels.

Les **jouets** ont aussi un impact sur la perception que les enfants ont d'eux-mêmes et sur les compétences qu'elles et ils acquièrent. Permettre aux filles et aux garçons de jouer avec des jouets diversifiés est la meilleure manière de ne leur fermer aucune porte.¹⁹

Le sexism

« Le sexism désigne l'**ensemble des préjugés, des croyances et des stéréotypes** attribués aux femmes et aux hommes, en se basant sur l'idée que les hommes sont supérieurs aux femmes, ainsi que sur la promotion de cette hiérarchie. Il repose sur l'idée que les femmes et les hommes sont intrinsèquement différent-e-s et que ces différences déterminent des rôles et des positions sociales distincts. Le sexism affecte **principalement les femmes**, dans tous les domaines, mais il peut aussi toucher les hommes et les garçons, surtout s'ils remettent en question les normes traditionnelles de la masculinité. Le sexism peut se combiner à d'autres formes de discriminations, telles que l'origine ethnique, l'âge, le handicap. Il peut aussi cibler les femmes transgenres, les personnes non-binaires, les personnes agenres... »²⁰.

19 <https://human-rights-channel.coe.int/stop-sexism-quiz-fr.html>

20 Inspiré de <https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/discrimination/sexisme>



👉 **C'est quoi, des stéréotypes sexistes ?** (2023) exemplifie cette question au travers du regard des enfants : <https://www.lejde.be/belgique/2023/03/02/cest-quoi-des-stereotypes-sexistes-32876/>

Sexisme ordinaire

Le sexismе ordinaire se traduit par des comportements ou propos qui paraissent insignifiants mais qui sont basés sur des **stéréotypes de genre** et qui infériorisent et discréditent les femmes. Il prend de nombreuses formes observées au quotidien, telles que les **blagues sexistes**, les commentaires sur le physique ou la tenue, la relégation des femmes à des tâches ou des **étiquettes** spécifiques.²¹



👉 **Campagne C'est sexiste** (2022) développée par Promotion et Culture : <https://www.promotionetculture.be/cest-sexiste/>

Sexisme bienveillant

Parfois, des mesures qui semblent protéger les femmes au travail reflètent des **attitudes très paternalistes**. Ce « sexismе bienveillant » n'est ni positif ni anodin : il contribue au maintien des **relations de domination et d'inégalité** entre les femmes et les hommes.²²

Sexisme dans le sport

Le sexismе reste encore très présent dans le sport, notamment dans la **minimisation des performances sportives** des femmes. Le sport et la culture sont deux domaines importants où l'existence de modèles positifs peut contribuer à l'égalité des chances entre les femmes et les hommes et faire reculer les stéréotypes de genre nuisibles.²³

En France, une joueuse de 1^e division de football touche en moyenne 12 fois moins que ses homologues masculins qui jouent en ligue 1 : 2 500 € contre environ 110 000 €, selon une enquête de l'Équipe parue en février 2019.²⁴

21 Cf. campagne C'est sexiste (2022)

22 <https://human-rights-channel.coe.int/stop-sexism-quiz-fr.html>

23 <https://human-rights-channel.coe.int/stop-sexism-quiz-fr.html>

24 <https://www.cosmopolitan.fr/pourquoi-les-footballeuses-sont-elles-moins-bien-payees-que-les-footballeurs,2057736.asp>



👉 **Le sport n'a pas de genre ! Dépassons les stéréotypes** (2014) :

<https://www.youtube.com/watch?v=9iynV0u0ZDE>

+ dossier pédagogique : <https://www.genrimages.org/recherche/telecharger-doc/1514>

+ 3 affiches sur le sport : <https://www.geneve.ch/document/campagne-equalite-2014-affiches-0>



👉 **FAQ Sport : Mythes et mensonges sur les personnes transgenres dans le sport** (2023) : <https://toutesdesfemmes.fr/ressources/faq-sport-trans/>

Harcèlement sexiste dans l'espace public

Le harcèlement de rue est une forme de harcèlement sexiste qui survient dans les lieux publics. Il se manifeste par des **regards**, des **sifflements**, des **insultes**, des **commentaires déplacés** adressés principalement par des hommes à des adolescentes ou à des femmes...²⁵

Loi contre le sexism

La loi contre le sexism, entrée en vigueur en mai 2014, vise à **lutter contre le sexism dans l'espace public**, ainsi que les **formes de harcèlement sexuel et de harcèlement sexuel de rue** se produisant dans des lieux publics. La loi stipule que toute personne ayant un comportement ou un geste, en public ou en présence de témoins, visant à considérer une personne comme inférieure ou à la mépriser en raison de son sexe ou encore de la réduire à sa dimension sexuelle, peut être punie d'amendes allant de 50 à 1 000 € et de peines de prison allant de 1 mois à 1 an.²⁶

Le consentement

Le consentement est un processus actif, mutuel pour décider et négocier volontairement, mais aussi librement d'une action. Il s'applique à toutes les facettes de la vie et est la base d'une sexualité égalitaire, épanouie.

Il est plus qu'un « oui enthousiaste » ou qu'un « non affirmé », un acquiescement ou un refus. Il prend place dans une dynamique relationnelle qui comprend un accord mutuel : « con-sen-tir » = « ressentir ensemble » en dehors de toute forme de contrainte, entre les différentes personnes impliquées.²⁷

25 Cf. outil pédagogique Love, Sex & Fun, <https://www.inforfemmesliege.be/love-sex-fun/>

26 https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/discrimination/sexisme/loi_sexisme#:~:text=La%20loi%20stipule%20que%20toute,dimension%20sexuelle%2C%20peut%20%C3%AAtre%20punie

27 Cf. outil pédagogique Love, Sex & Fun, <https://www.inforfemmesliege.be/love-sex-fun/>

Aucun baiser, aucune tenue vestimentaire, aucune omission ne peuvent remplacer un «OUI» clairement exprimé. Tout acte relationnel doit donc être basé sur un consentement.



👉 **Outil issu d'une campagne d'Amnesty International Belgique sur le consentement** (2020) : <https://www.cffb.be/jdiwi-nouvelle-campagne-sur-le-consentement-pour-les-garcons-et-jeunes-hommes-de-15-a-25-ans/>



👉 **Jeu de cartes Jdiwi Jdinon** (FCPPF et Amnesty Belgique) : inspiré de la campagne #JDIWI menée par Amnesty International Belgique francophone en 2020, il aborde la thématique du consentement avec des groupes de jeunes et d'adultes et suscite des attitudes de responsabilisation : <https://fcppf.be/produit/jdiwi-jdinon/>

LES RÈGLES DU #JDIWI ON LE FAIT OU PAS ?

- OUI + OUI = OUI**
- OUI + NON = NON**
- OUI + zzzz = NON**
- OUI + EUH... = NON**
- OUI + OÜI = NON**
- OUI + OÜI = NON**
- OUI + NON = NON**
- OUI + = NON**

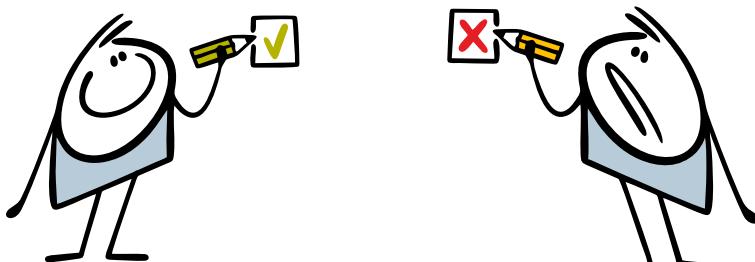
SI TU HÉSITES ENTRE OUI ET NON,
POSE-LUI LA QUESTION.



👉 **Consent-quoi ???** Campagne de sensibilisation sur le consentement (2019) : <https://www.youtube.com/watch?v=pfPoG8ZA2Tw>



👉 **Le consentement expliqué avec une tasse de thé** (2015) : https://www.youtube.com/watch?v=S-50iVx_yxU



Quelques statistiques : état des lieux aujourd’hui

Afin de lutter contre les stéréotypes de genre, il est important de sensibiliser et d'informer les jeunes par le biais d'animations et d'actions, d'informations concrètes et de chiffres.

De cette manière, les lignes établies peuvent être bousculées, adaptées et changées afin de permettre une société plus égalitaire.

Il peut donc être utile de nourrir le débat par des exemples et des contre-exemples concrets, des données chiffrées, des statistiques actuelles, des exemples d'évolution des droits conquis et/ou acquis dans l'histoire...

Ces informations permettent de montrer l'état actuel de la situation ainsi que l'évolution dans le temps au niveau de l'égalité des genres.

Dans l'histoire

Vous trouverez ci-après des exemples de droits conquis au cours des ans. Conquis et non acquis, car ils sont issus d'une lutte et à tout moment, selon les politiques en place, ils pourraient être modifiés, positivement et/ou négativement.

Évolution du droit de vote

- « Au 19^e siècle, les femmes belges étaient largement exclues de la sphère publique et politique. Elles n'avaient pas le droit de vote et étaient considérées comme des citoyennes de deuxième classe.
- Au début du 20^e siècle, des mouvements féministes ont émergé en Belgique, demandant l'égalité des droits pour les femmes.
- En 1921, le **droit de vote** a été accordé à certaines femmes belges, sous conditions, marquant une avancée majeure dans la reconnaissance des droits des femmes. Elles deviennent aussi **éligibles** à certains niveaux de pouvoir.
- En 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme reconnaît le **principe d'égalité entre les hommes et les femmes**. Les femmes se voient reconnaître le **droit de vote** aux élections de la Chambre des Représentants, du Sénat et des Provinces.²⁸

²⁸ Inspiré de <http://femmesdedroit.be/informations-juridiques/abecedaire/vote-des-femmes/>, 2018

- En 1979, l'ONU adopte la Convention sur l'**élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes**.
- Durant les années 1980-1990, les **mouvements féministes** revendentiquent une meilleure représentation des femmes en politique.
- Dans les années 2000, des **incitations financières** sont mises en place pour les partis politiques respectant la parité homme-femme.
- En 2002, les partis politiques sont obligés d'instaurer l'**alternance entre hommes et femmes sur leurs listes électorales** en Belgique. En effet, les femmes étant encore largement sous-représentées dans les instances politiques locales, régionales et fédérales, les politiques ont pris conscience de la nécessité de favoriser une meilleure représentativité des femmes en politique.

Grâce aux incitants financiers et au principe de l'alternance, on observe une évolution positive vers une meilleure représentation des femmes en politique en Belgique, ce qui permet de faire entendre la voix des femmes dans les prises de décisions politiques et de lutter contre les discriminations de genre. »

Saviez-vous qu'en Belgique...

Dans le parcours scolaire

Aujourd'hui plus que jamais, l'école tente de supprimer les hiérarchies dans les filières et les études (enseignement général, professionnel, technique...). Elle souhaite valoriser l'épanouissement personnel des jeunes à travers leur choix d'études ou professionnel.

Cependant, force est de constater qu'à l'heure actuelle, des différences genrées subsistent toujours entre les filières.

- Les filles sont majoritaires dans le secteur²⁹:
 - des sciences psychologiques et de l'éducation (80 % à l'université) ;
 - des sciences de la santé publique (84 % pour les études supérieures de type court) ;
 - des sciences politiques et sociales (81 % pour les études supérieures de type court).
- Les garçons sont davantage présents dans le secteur :
 - des sciences (93 % pour les études supérieures de type court) ;
 - des sciences de l'ingénierie et de la technologie (76 % à l'université) ;
 - des sciences agronomiques et de l'ingénierie biologique (67 % pour les études supérieures de type long).

29 <https://statistiques.cfwb.be/transversal-et-intersectoriel/genre/proportions-de-femmes-etudiantes-dans->

- Le secteur de la construction se féminise peu à peu. En cinq ans, le Forem a vu le nombre de femmes stagiaires progresser de 28 % dans ce secteur. Le Forem cible d'ailleurs ce public afin de remédier à la pénurie de main-d'œuvre. Seuls les clichés, désormais, réservent ces professions aux hommes...³⁰
- La Banque nationale de Belgique et le Comité supérieur de l'emploi ont présenté un rapport sur la place des femmes sur le marché du travail. L'écart avec les hommes diminue, mais les salariées restent victimes de discriminations... Et les stéréotypes ont la vie dure. La présence féminine sur le marché du travail connaît une évolution positive ininterrompue : elle est passée de 50 % au milieu des années 90 à 67 % en 2021. Un changement qui a permis de réduire l'écart entre le taux d'emploi des hommes et des femmes, grâce à une présence accrue de ces dernières dans l'enseignement supérieur (47 % d'entre elles ont atteint et terminé ce niveau d'études, pour 38 % des hommes) et au développement du secteur des services (tertiaire), où elles sont surreprésentées.³¹
- 78,60 % des personnes travaillant en tant que personnel des soins de santé sont des femmes. Cependant, parmi les médecins, on retrouve 51,65 % d'hommes alors que chez les infirmier·ère·s et les aides-soignant·e·s, il y a respectivement 14,60 % et 9,18 % de prestataires masculins.³²
- En raison de son genre, une personne sur cinq a été empêchée de suivre les études qu'elle souhaitait (sondage réalisé pour Plan International par Dedicated auprès de 486 jeunes âgés de 15 à 24 ans en 2017).

[lenseignement-superieur-par-domaine/, 2020-2021](#)

30 <https://www.lesoir.be/505942/article/2023-04-06/de-plus-en-plus-de-femmes-formees-aux-metiers-de-la-construction, avril 2023>

31 <https://www.lesoir.be/490415/article/2023-01-23/toujours-plus-de-femmes-sur-le-marche-du-travail, janvier 2023>

32 <https://statbel.fgov.be/fr/themes/datalab/personnel-des-soins-de-sante, juillet 2020>

Dans le domaine de l'emploi

- La situation des femmes sur le marché du travail reste moins favorable que celle des hommes, en termes de statut, de régime de travail, de carrière, de rémunération... et ce en raison de la division genrée, à plusieurs niveaux, du marché du travail.³³
- 47 % des personnes occupées dans le secteur de la santé travaillent à temps partiel contre seulement 22 % dans les autres secteurs.³⁴
- En Belgique, nous comptons 60,6 % de femmes diplômées de l'enseignement supérieur, pour seulement 16,7 % de femmes au sommet des comités exécutifs des sociétés du BEL20 au 1^{er} trimestre 2023, la moyenne européenne étant de 19 %.³⁵
- Le fait d'avoir un enfant augmente considérablement l'écart des taux d'emploi entre les genres. Sans enfant dans le ménage, les taux d'emploi parmi les 25-49 ans sont assez proches entre les genres. L'écart se creuse, au détriment des femmes, dès le premier enfant et il s'accentue encore plus à partir du troisième enfant.³⁶
- En Wallonie, les femmes sont 3,4 fois plus de salariées à travailler à temps partiel que leurs homologues masculins. Les Wallonnes travaillent majoritairement dans les secteurs de la santé humaine et l'action sociale (73 %), de l'enseignement (72 %) et des services (63 %). L'impact de la segmentation horizontale du marché du travail se fait sentir jusque dans les métiers exercés, avec une sous-représentation des femmes dans les secteurs techniques et scientifiques. Cela se traduit également dans les choix professionnels des demandeur·euse·s d'emploi, moins diversifiés pour les femmes malgré un niveau d'études généralement supérieur.

33 Forem, La situation des femmes sur le marché de l'emploi en Wallonie, <https://www.leforem.be/content/dam/leforem/fr/documents/chiffres-et-analyses/analyse-situation-femmes-emploi-202303.pdf>, mars 2023

34 <https://statbel.fgov.be/fr/nouvelles/plus-de-700000-personnes-occupées-actives-dans-le-secteur-du-soin>, mars 2020

35 JUMP, premier classement des entreprises du BEL20 selon la place des femmes à leur sommet, <https://www.cffb.be/wp-content/uploads/2023/07/CP-JUMP-classement-BEL20-Fr-web-1.pdf>, août 2023

36 Forem, La situation des femmes sur le marché de l'emploi en Wallonie, <https://www.leforem.be/content/dam/leforem/fr/documents/chiffres-et-analyses/analyse-situation-femmes-emploi-202303.pdf>, mars 2023

Or parmi les métiers identifiés en pénurie de main-d'œuvre, 45 % peuvent être qualifiés de métiers « STEM » (= sciences, technologies, ingénierie ou mathématiques).

La division de genre trouve sa source bien en amont du marché du travail, au niveau des familles, de l'éducation, dans un contexte de reproduction de stéréotypes, qui aboutissent à des orientations vers des filières de formation, d'études, des métiers, des secteurs... clivés selon le facteur genre.³⁷

Selon l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, plusieurs causes sont à l'origine de cet écart.

• Le secteur d'activité influence le revenu des travailleur·euse·s

Il existe :

➤ des ségrégations professionnelles horizontales

Des métiers sont considérés comme plus masculins (le secteur de la construction, de l'industrie...) et d'autres, comme plus féminins (le secteur de l'enseignement, des soins de santé, les services sociaux et le personnel ménager). Ces derniers sont économiquement moins rentables.

➤ En Belgique, l'écart salarial entre les genres s'élevait à 5 % en 2021, en faveur des hommes.³⁸

➤ En 2023, les femmes ont commencé à travailler « gratuitement » à partir du 6 novembre à 11h25.³⁹

➤ L'écart salarial est légèrement plus élevé en Wallonie que dans l'ensemble de la Belgique, alors que les salaires, tant des hommes que des femmes, y sont plus bas.⁴⁰

37 Forem, La situation des femmes sur le marché de l'emploi en Wallonie, <https://www.leforem.be/content/dam/leforem/fr/documents/chiffres-et-analyses/analyse-situation-femmes-emploi-202303.pdf>, mars 2023

38 Inspiré de <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/salaires-et-cout-de-la-main-doeuvre/ecart-salarial>, mars 2023

39 <https://lesglorieuses.fr/6novembre11h25-cp-2023/>

40 <https://www.iweps.be/indicateur-statistique/ecart-salarial-de-genre-secteur-prive/>, mars 2023

→ En moyenne, les salariées du secteur privé en Wallonie gagnent annuellement 17,7 % de moins que leurs homologues masculins. Cependant, les secteurs non marchands et publics présentent souvent des écarts salariaux plus faibles.⁴¹

→ 25 % des femmes, et seulement 6 % des hommes, travaillent dans le secteur de la santé. Ce dernier est dès lors nettement féminin.⁴²

► des ségrégations professionnelles verticales

Aujourd'hui encore, les hommes occupent majoritairement les postes de direction, tandis que les femmes acceptent souvent de rester en retrait et de ne pas chercher à gravir les échelons. Les femmes font face à des obstacles tels que le sexismé systémique qui les empêchent d'accéder aux postes à responsabilités. Ces barrières invisibles contribuent à maintenir le "plafond de verre" qui limite la progression professionnelle des femmes dans les entreprises.

Même si nous n'atteignons pas encore une représentation équilibrée des femmes au sommet de la hiérarchie, diverses actions concrètes sont mises en place pour nous en rapprocher comme le système de l'alternance entre hommes et femmes sur les listes électorales en Belgique, l'imposition d'un quota de femmes dans les conseils d'administration (loi du 28 juillet 2011)... Le Parlement a évalué en 2023 l'impact de cette dernière mesure et a conclu que cette législation a eu un effet significatif dans l'augmentation de la représentation féminine au sein des conseils d'administration des entreprises, car elle a permis d'augmenter le nombre de femmes occupant des postes de décision au sein des entreprises belges. Cette mesure a contribué à une représentation équilibrée et une inclusivité accrue des femmes dans les instances de gouvernance, permettant une meilleure diversité au sein des entreprises, favorisant ainsi la prise en compte de perspectives et de compétences féminines dans les prises de décisions.

{ Nous sommes encore loin d'une représentation équilibrée des femmes au sommet de la hiérarchie. }

41 <https://www.iweps.be/indicateur-statistique/ecart-salarial-de-genre-secteur-prive/>, mars 2023

42 <https://statbel.fgov.be/fr/nouvelles/plus-de-700000-personnes-occupées-actives-dans-le-secteur-du-soin>, mars 2020

• La surreprésentation des femmes dans les temps partuels

- 77,8 % des personnes qui occupent des postes à temps partiel sont des femmes⁴³. Ceci s'explique par le souhait ou la nécessité d'aménager son temps entre la vie familiale et la vie professionnelle.
- Les hommes, par contre, déclarent souvent travailler à temps partiel parce qu'ils n'ont pas trouvé un travail à temps plein. Parmi les hommes âgés entre 30 et 40 ans, moins de 5,36 % ont fait un choix volontaire de travailler à temps partiel pour s'occuper de leurs enfants.⁴⁴
- La Belgique est à la 5^e place au niveau européen en ce qui concerne l'égalité des salaires horaires entre les femmes et les hommes. Elle affiche de meilleurs résultats que la plupart des autres pays européens. En effet, seuls le Luxembourg, avec un écart salarial négatif de -0,2 %, la Roumanie (3,6 %), la Slovénie (3,8 %) et la Pologne (4,5 %) font mieux que la Belgique et l'Italie (5 % également). L'écart salarial moyen au niveau européen s'élève, quant à lui, à 12,7 %. Par rapport à il y a 10 ans, l'écart de rémunération entre les sexes a diminué.⁴⁵

Ces statistiques, bien qu'éclairantes, ne donnent encore qu'une vision partielle des différences entre les genres. Cela illustre bien que les stéréotypes de genre sont bien ancrés dans les mentalités et continuent à se transmettre presque inconsciemment. Et pourtant, ces préjugés entraînent des inégalités qui ne sont pas compatibles avec les valeurs fondamentales d'une société démocratique, solidaire et pluraliste.

43 <https://www.iweps.be/indicateur-statistique/part-salaries-a-temps-partiel/>

44 <https://www.jobat.be/fr/art/les-hommes-restent-plus-souvent-a-la-maison-pour-s'occuper-des-enfants>

45 <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/salaires-et-cout-de-la-main-doeuvre/ecart-salarial>, mars 2023

Dans la sphère privée

Le congé de naissance

- En 2002, la loi accordait 10 jours de congé au père, à la suite d'une naissance, pour autant que la filiation soit établie.
- En 2021, le congé de paternité, accessible aux pères et aux « co-mères », est passé à 15 jours.
- En 2023, le congé de naissance est augmenté à 20 jours pour le père ou le-la co-parent·e (parfois sous certaines conditions).



« Les personnes restant au foyer sont majoritairement des femmes (95 %). Seulement 5 % sont des hommes. » (Extrait de « 300 000 belges sont femmes ou hommes au foyer, un chiffre en constante baisse », 2021).

L'emploi du temps des 18 ans et plus en Belgique⁴⁶

En moyenne :

- les hommes effectuent davantage de travail rémunéré et disposent de plus de temps libre ;
- les femmes prennent en charge deux-tiers des tâches ménagères. Les hommes effectuent quant à eux 70 % du jardinage et du bricolage.

| Activités chiffrées ⁴⁷ | Femmes | Hommes |
|--|-------------------|-------------------|
| Tâches ménagères/quotidiennes | + 8 heures | |
| Exemples : | | |
| • Préparer les repas | + 3h15' | |
| • Faire la vaisselle | + 1h28' | |
| • Nettoyer | + 2h57' | |
| • Lessiver et repasser | + 2h13' | |
| • Bricoler | | + 1h30' |
| • Jardiner | | + 41' |
| • Faire les courses | + 1h25' | |
| • Gérer l'administratif | | + 6' |
| Travail rémunéré | | + 7 heures |
| Soins et éducation aux jeunes enfants | + 8 heures | |
| Temps libre | | + 6 heures |

Les soins et l'éducation aux enfants

La charge de travail globale est plus élevée lorsque les personnes ont de jeunes enfants. Quand ceux-ci grandissent, les hommes consacrent davantage d'heures au travail rémunéré. Par contre, les tâches ménagères restent très présentes pour les femmes, même lorsque les enfants grandissent.

La conciliation vie privée - vie professionnelle

- Les hommes ne représentent que 5 % des personnes qui décident de rester au foyer, comparé aux femmes qui représentent 95 % ;
- 81 % des femmes belges effectuent quotidiennement des tâches domestiques, contre 33 % des hommes⁴⁸ ;

46 IEFH, « Femmes et hommes en Belgique – 3^e édition – Chapitre 7 Emploi du temps », <https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/fh2020-ch7.pdf>, mis à jour en 2020

47 Différences, en moyenne, selon une semaine type (heures arrondies au chiffre le plus proche)

48 IEFH, La conciliation entre vie professionnelle et vie familiale encore fortement marquée par le genre, Communiqué de presse, Bruxelles, 29 octobre 2020 : <https://lstu.fr/uUAuT58w>

- près de la moitié des femmes ayant de jeunes enfants (46 %) adaptent leur organisation de travail, contre 22 % des hommes dans la même situation ;
- 45,2 % des femmes travaillent à temps partiel, contre 11,6 % des hommes ;
- près de 25 % des femmes réduisent leur temps de travail, contre seulement 5,6 % des hommes ;
- 25 % des femmes qui travaillent à temps partiel le font pour des raisons de soins aux personnes, contre 7,6 % des hommes⁴⁹.

La charge mentale

La charge mentale a nettement augmenté avec la pandémie et a contribué à l'explosion des cas de burn-out chez les mères bien plus que chez les pères durant ces longs mois de (semi) confinement.⁵⁰ En 2020, les femmes représentaient même 67,5 % des cas de dépression et 70,4 % des cas de burn-out (chiffres de l'INAMI).⁵¹

La grossesse et la maternité

Trois travailleuses sur quatre sont confrontées à de la discrimination ou des traitements défavorables en raison de leur grossesse ou de leur maternité (2017).⁵²

L'espace public

→ Dans l'espace public, la grande majorité des personnes transgenres (91 %) ont subi une ou plusieurs formes de violences basées sur le genre à un moment donné de leur vie (2020).⁵³

49 IEFH, Femmes et hommes en Belgique – 3^e édition – Chapitre 6. Conciliation vie professionnelle & vie Familiale, 2020, <https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/fh2020-ch6.pdf>

50 LEFEVRE Muriel, Burn-out : pourquoi touche-t-il plus les mères que les pères ?, Le Vif Week-end du 4 octobre 2021

51 IEFH, Avis n° 2022-A/003 concernant deux propositions de loi relatives à la création d'un droit à la déconnexion

52 https://igvm-iefh.belgium.be/fr/actualite/linstitut_20_ans_de_lutte_pour_legalite_de_genre

53 https://igvm-iefh.belgium.be/fr/actualite/linstitut_20_ans_de_lutte_pour_legalite_de_genre

Idées erronées à déconstruire

“ Une personne intersexue est hermaphrodite. ”

Une personne intersexue n'est pas mi-mâle – mi-femelle !

Il est important de distinguer ces deux termes. Le terme intersexue décrit des personnes qui naissent avec des variations anatomiques, hormonales ou chromosomiques qui ne correspondent pas aux définitions typiques des sexes mâle et femelle.

- Le terme hermaphrodite est utilisé pour désigner des espèces animales et végétales possédant à la fois des organes reproducteurs mâle et femelle (escargot, ver de terre, poisson-clown) !

“ Dans les couples de personnes de même sexe, l'une des personnes joue le rôle de la femme et l'autre personne celui de l'homme. ”

Il n'y en a pas un·e qui joue le rôle de femme et l'autre celui de l'homme !

Les rôles de genre traditionnels sont construits socialement et peuvent être restrictifs. Dans un couple homosexuel, il n'y a pas nécessairement de rôles définis basés sur les stéréotypes de genre conventionnels tels que « l'homme » et « la femme ».

- L'attribution des rôles de la vie quotidienne, les relations amoureuses et intimes ainsi que les dynamiques de couple sont diverses et varient d'un couple à l'autre, qu'ils soient hétérosexuels ou homosexuels !

“ Dans les couples, il y a toujours une personne dominante et une personne dominée. ”

Il n'y a pas nécessairement de personne dominée et dominante dans un couple.

La dynamique de pouvoir et de domination dans les relations amoureuses et intimes peut varier d'une personne à l'autre et d'une relation à l'autre (indépendamment de l'attirance sexuelle et/ou romantique). La masculinité hégémonique place les hommes dans une position de pouvoir, de domination. En effet, étant dans une société phallocentrique, un principe largement partagé est qu'un « vrai homme » ça domine.

Dans certains cas, une personne peut ressentir du plaisir et du pouvoir dans les ébats amoureux, et dans d'autres cas, elle peut se sentir plus dominée ou soumise. Les préférences et les rôles peuvent varier en fonction des individus et de leurs désirs personnels.

- Communiquer ouvertement avec sa/son partenaire pour s'assurer des désirs, des limites et du consentement de chaque personne !

“ Les mecs gays sont toujours efféminés. ”

Des hommes hétérosexuels peuvent très bien être « efféminés », « maniéres » et des hommes gays peuvent très bien être « virils ».

L'attirance sexuelle, émotionnelle et/ou romantique et l'expression de genre sont deux aspects distincts de l'identité d'une personne.

L'attirance sexuelle, émotionnelle et/ou romantique fait référence à une attirance envers des personnes d'un autre genre, du même genre ou de plusieurs genres.

- L'expression de genre concerne la manière dont une personne présente et exprime sa masculinité, sa féminité ou une combinaison des deux, ce qui ne définit en rien ses attirances !

“ Les filles lesbiennes sont masculines/des garçons manqués. Elles ressemblent à des camionneurs ”

Les filles lesbiennes ne sont pas nécessairement masculines. L'attriance sexuelle et/ou romantique et l'expression de genre sont deux aspects distincts de l'identité d'une personne.

L'expression de genre n'a rien à voir avec le genre ou l'attriance sexuelle et/ou romantique.

Les femmes lesbiennes peuvent avoir une variété d'expressions de genre au même titre que les femmes hétérosexuelles. Certaines peuvent être considérées comme « féminines » tandis que d'autres peuvent être plus « masculines » dans leur apparence et leur comportement. En ce qui concerne l'expression « garçon manqué », elle suppose que la fille a des comportements et/ou des intérêts que la société attribue habituellement aux garçons et qui ne répondent pas aux attentes socialement construites. Or ces préférences ne devraient pas être limitées par des normes de genre préconçues.

➤ Chaque personne devrait être libre d'explorer et d'exprimer son identité et/ou ses intérêts sans jugement. Ne devrait-on pas laisser les personnes s'exprimer librement ?!

“ La maçonnerie est un métier d'homme... ”

De plus en plus de femmes choisissent de travailler dans le domaine de la construction, que ce soit en tant qu'ouvrières, architectes, ingénieries, conductrices de travaux, ou encore cheffes de chantier.

Elles apportent une perspective différente, des compétences variées et une nouvelle dynamique au secteur. Lutter contre les stéréotypes de genre et encourager les femmes à s'engager dans des secteurs variés permet de promouvoir la diversité et l'égalité des chances dans tous les domaines professionnels, afin que chacun·e s'épanouisse dans la carrière de son choix, indépendamment de son genre.

➤ Les compétences, l'expérience et la motivation devraient être les principaux critères pour exercer un métier et le genre ne devrait pas être un obstacle à l'accès à une profession.

“ Si mon fils veut porter une robe ou jouer aux poupées, il va devenir homo ! ”

En bas âge, les enfants n'ont pas d'attirance sexuelle mais peuvent avoir de l'attraction romantique !

Déduire une attirance sexuelle et/ou romantique suivant les vêtements ou jouets choisis résulte d'une construction sociale. Le fait qu'un·e enfant veuille porter une robe, jouer aux poupées ou aux voitures... n'est pas une indication de son attirance sexuelle et/ou romantique future. Il s'agit d'un raccourci erroné. L'expression de soi et les intérêts des enfants peuvent varier considérablement. Il est essentiel que les enfants puissent explorer et expérimenter l'environnement varié qui les entoure. À la puberté, les attirances sexuelles vont généralement se développer.

- Il est important de soutenir les enfants dans leur exploration de soi, de leur fournir un environnement aimant, inclusif et respectueux, et de les laisser se développer selon leurs intérêts, en tant qu'individus, sans leur imposer de rôles ou de stéréotypes de genre.

“ Les personnes transgenres font automatiquement des opérations pour changer de sexe. ”

Non, les personnes ne « changent pas de sexe », elles se « masculinisent », se « féminisent » ou font une transition et ce, dans le but d'atteindre leur point de confort.

Il y a autant de parcours de transition qu'il y a de personnes transgenres. La transition de genre est un processus individuel et personnel. Chaque personne transgenre peut choisir différentes formes de transition : administrative (changement de prénom, changement d'enregistrement de sexe...), sociale (utilisation des pronoms, coming-out, utilisation d'un autre prénom...), médicale (traitement hormonal, interventions chirurgicales, rendez-vous logopédiques...) qui correspondent à son identité de genre. Cependant, toutes ces options ne sont peut-être pas souhaitées, ni obligatoires, ni accessibles. Certaines personnes peuvent choisir de ne pas subir d'interventions médicales pour diverses raisons, y compris des considérations médicales, financières, personnelles ou culturelles.

- Il est important de respecter les choix individuels, de laisser les personnes transgenres définir leur propre expérience et leur parcours de transition.

“ Les femmes transgenres ne sont pas de vraies femmes, les hommes transgenres ne sont pas de vrais hommes. ”

Mais au final qu'est-ce qu'une femme ? Qu'est-ce qu'un homme ? Qu'est-ce que le genre ?

L'identité de genre d'un individu est déterminée par son ressenti personnel, sa propre expérience intérieure. Elle peut différer de l'assignation de genre attribuée à la naissance. Il est à noter que dès 3 ans, un·e enfant peut se questionner sur sa propre identité de genre et vers l'âge de 6 à 8 ans, certain·e·s jeunes affirment déjà très clairement leur identité de genre.

- Il est important de respecter et d'accepter l'identité de genre auto-déclarée d'une personne.

“ On choisit d'être homo. ”

Tout comme on ne choisit pas d'être hétérosexuel·le, on ne choisit pas d'être homosexuel·le.

L'attraction sexuelle et/ou romantique ne relève donc pas d'un choix délibéré mais est de l'ordre du ressenti. Les personnes qui se découvrent une attraction sexuelle et/ou romantique différente de la norme sociale dominante peuvent développer des stratégies sociales adaptatives pour être moins mal à l'aise dans notre société hétéronormée. Ces personnes peuvent faire face à des défis dans leur processus d'acceptation en raison des normes sociales et/ou des attitudes négatives envers la diversité sexuelle.

- Il est à noter que personne ne choisirait délibérément de subir de l'homophobie. Si notre société était plus inclusive, nous pourrions tout simplement être qui on est, aimer qui on a envie, être attiré·e par les personnes correspondant à nos attractions sexuelles et/ou romantiques et le montrer.

“ Une fille sait naturellement s’occuper des enfants. ”

Il n'y a pas de caractéristiques innées ou naturelles qui prédisposent automatiquement les filles à savoir s'occuper des enfants.

L'idée que les filles sont naturellement douées pour prendre soin des enfants est un stéréotype de genre qui n'est pas basé sur des faits. Il s'agit d'un construit culturel des genres développé par l'éducation, les apprentissages, les expériences et l'environnement. Il est important de reconnaître que les aptitudes et les intérêts peuvent varier considérablement d'une personne à l'autre, indépendamment de leur genre.

- Il est essentiel de permettre à chaque individu de développer ses propres compétences et intérêts, sans être limité·e par des stéréotypes de genre restrictifs.

“ Biologiquement, un garçon c’est plus fort qu’une fille. ”

Il y a autant de corps différents qu'il y a de personnes.

En moyenne, les hommes ont tendance à avoir une force physique supérieure à celle des femmes. Cela est dû à des différences biologiques (taille, masse musculaire, densité osseuse, distribution d'hormones...). Cependant, la force physique peut varier considérablement d'un individu à l'autre ; certaines femmes sont d'ailleurs plus fortes que certains hommes. En outre, les capacités physiques sont influencées par une combinaison complexe de facteurs biologiques, environnementaux, d'entraînement et de pratique. Malgré ce constat, dans le domaine sportif, les hommes restent davantage valorisés (visibilité, sponsoring, rémunération et prize-money, médias...).

- Il est important de promouvoir l'égalité des genres et de reconnaître que la valeur d'une personne ne dépend pas de sa force physique, mais de ses talents, de ses compétences et de ses qualités.

“ Les grandes découvertes ont été faites par des hommes. ”

Entre 1901 et 2022, seules 61 femmes furent récompensées du Prix Nobel, pour 895 hommes, soit seulement 6,3 % de lauréates. La contribution des femmes à la science, à la recherche et à l'exploration a souvent été minimisée ou ignorée dans le passé en raison de la marginalisation et des discriminations auxquelles elles ont été, et sont encore trop souvent, confrontées.

Beaucoup de femmes ont été effacées de l'histoire, empêchées pendant des centaines d'années d'accéder à des métiers scientifiques, certaines de leurs découvertes ont même été volées par des hommes, telles que celles de Lise MEITNER dont les travaux permirent la découverte de la fission nucléaire, Rosalind FRANKLIN : découverteuse de la structure de l'ADN, Nettie STEVENS qui a découvert les chromosomes Y et X et leur rôle dans la détermination sexuelle... Or, elles ont réalisé des découvertes significatives et joué un rôle crucial dans de nombreux domaines scientifiques et exploratoires : Marie CURIE, découverteuse de deux éléments chimiques hautement radioactifs : le radium et le polonium, Ada LOVELACE dont les travaux permirent de réaliser le premier véritable programme informatique, lors de son travail sur un ancêtre de l'ordinateur... Aujourd'hui, leur travail est enfin visibilisé, reconnu et de plus en plus de femmes s'engagent et réussissent dans divers domaines de la recherche et de l'exploration.

- Le genre ne détermine pas les capacités intellectuelles ni les aptitudes pour la découverte.

“ Un·e enfant élevé·e par un couple homosexuel risque d’être perturbé·e. ”

Le regard porté par les autres personnes et la société sur ces enfants peut être violent. Mais pourquoi lier l'épanouissement de l'enfant aux attirances des parents ?

Les facteurs importants pour le bien-être des enfants sont un environnement familial aimant, attentionné et stable, ainsi qu'une relation saine avec leurs parents. Les études démontrent que les enfants élevé·e·s par des couples homosexuels s'épanouissent généralement de manière similaire à ceux⁵⁴ élevé·e·s par des couples hétérosexuels, en termes de développement, de santé mentale et de bien-être.

- Les compétences parentales, l'amour, le soutien, l'attention et l'environnement positif offerts à l'enfant priment, quels que soient le genre des parents et/ou leur attirance sexuelle et/ou romantique.



54 Contraction de « celles et ceux »

Témoignages marquants versus propos erronés à déconstruire absolument

Il est important d'être prêt·e à entendre certains témoignages émouvants ou violents et à remettre en question certains discours entendus lors d'animations scolaires dès la maternelle, dont voici quelques exemples.



Les personnes transgenres sont partout, dans les films, dans les séries, dans la rue, sur les réseaux sociaux, c'est exagéré.

Ma mère a rigolé quand je lui ai dit que je voulais faire de la danse classique. Pourtant, il y a plein de garçons qui dansent trop bien !

À l'origine, c'était Adam et Eve, pas Adam et Adam.

Je ne suis pas homophobe mais quand les garçons homosexuels sont trop efféminés, trop maniéres, ça m'énerve, j'ai envie de les frapper.

Plus on accorde du crédit aux personnes trans et plus elles vont se montrer.

À l'école, j'ai dû faire mes preuves en sciences fortes, contrairement aux garçons.

Les garçons n'expriment pas leurs émotions et ne parlent pas de leurs sentiments.

Mes parents ne voulaient pas que je joue au hockey car c'est un sport de garçon.

Je ne comprends pas pourquoi on demande le pronom : il, elle ou iel... quand on peut simplement utiliser le pronom neutre "they" en anglais pour inclure toutes les personnes de manière inclusive et respectueuse.

Les lesbiennes sont des garçons manqués.

Les hommes ont des besoins sexuels, ça fait partie de leur nature d'avoir plus de pulsions, c'est comme ça.

Si j'étais une fille, je pourrais prendre soin de mon apparence sans être jugé.

Les filles se doivent d'être respectables, elles ne peuvent pas chauffer les mecs en mettant une mini-jupe !

Il y a des hommes et des femmes, c'est la nature, c'est la science donc il n'y a pas autre chose.



Propos tenus par des adultes

- « Je travaille comme aide-ménager et un client m'a dit un jour : « Tu ne prends pas les poussières comme une femme. » « Logique, je suis un homme ! Mais qu'est-ce que cela change ? »
- « Ça m'énerve qu'on considère que mon rôle, en tant qu'homme, c'est de tondre la pelouse alors que je préférerais nettement repasser. »
- « Les femmes ne peuvent pas travailler dans la construction, elles ne sont pas capables de réaliser des travaux lourds ! »
- « Je me suis rendue dans un magasin de bricolage et la vendeuse m'a dit « Quand monsieur fera le travail... ». »
- « Ça ne me dérangerait pas que des femmes me dirigent. Femmes ou hommes, cela ne change rien, du moment qu'elles/ils soient compétent·e·s ! »
- « À la soirée, le serveur a amené la bière au garçon et le cocktail à la fille, alors que c'était l'inverse... »
- « Les plats préparés, c'est pour les paresseuses ou les hommes célibataires. »
- « Les hommes doivent assurer financièrement et protéger leur femme et leurs enfants. »
- « Femmes au volant, mort au tournant. »
- « Les femmes jouent souvent un rôle de mère pour leur compagnon. »
- « Pourquoi dit-on écoles maternelles ? »
- « Les femmes indépendantes font peur aux hommes. »

Quelques dates importantes

De nombreuses dates mettent en avant les luttes défendant les droits des personnes :

8 mars : Journée de lutte pour les droits des femmes

- 98 % des femmes vivront du harcèlement sexiste au moins une fois dans leur vie ;
- 47 % de femmes auraient été exposées à des violences sexuelles ;
- 20 % des femmes subiront un viol un jour dans leur vie⁵⁵ ;
- Une Belge sur sept a subi ou est à risque de subir des violences économiques.⁵⁶

31 mars : Journée internationale de la visibilité transgenre

- Il y a jusqu'à 10 fois + de suicides chez les personnes transgenres⁵⁷ ;
- 3 % de la population belge serait transgenre.⁵⁸

26 avril : Journée internationale de la visibilité lesbienne

- En 2021, 12 % des cas de LGBTIphobie concernaient des personnes lesbiennes.⁵⁹

17 mai : Journée internationale de lutte contre l'homophobie, la biphobie, la transphobie et l'interphobie

- En 2023, la Belgique est classée 2^e pays européen en matière de droits et de libertés des personnes issues de la communauté LGBTQIA+, après Malte.⁶⁰ Les couples de même genre ont le droit de se marier depuis 2003. En 2022, le gouvernement a même adopté 133 mesures LGBTQI+ friendly.⁶¹
- Cependant, le suicide, les tentatives de suicide et les pensées suicidaires restent beaucoup plus fréquents dans la population LGBTQIA+, et encore davantage chez les jeunes.⁶²
- En 2019, 2/3 des LGBTI belges évitent de tenir la main de leur partenaire en public.⁶³ 88 % des signalements rapportés concernent la violence verbale (insultes, moqueries, blagues, remarques homo/lesbo/ transphobes...). Celle-ci s'accompagne généralement d'autres formes de violence (physique, sexuelle...).⁶⁴
- La transphobie, et surtout celle adressée aux femmes transgenres, représente la deuxième discrimination en 2021.⁶⁵

55 Chiffres Amnesty 2023

56 Les violences économiques faites aux femmes, Financité, septembre 2023

57 https://stopsuicide.ch/wp-content/uploads/2017/07/Publications_STOP_Suicide_et_LGBT.pdf

58 <https://www.genrespluriels.be/IMG/pdf/fr.pdf>

59 https://ressource.sos-homophobie.org/Rapports_annuels/rapport_LGBTIphobies_2022.pdf

60 <https://www.ilga-europe.org/report/rainbow-europe-2023/>

61 <https://sarahschlitz.be/pour-une-belgique-lgbtqi-friendly/>

62 https://stopsuicide.ch/wp-content/uploads/2017/07/Publications_STOP_Suicide_et_LGBT.pdf

63 https://safe.brussels/sites/default/files/2022-05/Analyse%20violences%20LGBTQIA%2Bphobes%20%202022%20-%20FR_Final%20OBPS.pdf

64 https://safe.brussels/sites/default/files/2022-05/Analyse%20violences%20LGBTQIA%2Bphobes%20%202022%20-%20FR_Final%20OBPS.pdf

65 https://ressource.sos-homophobie.org/Rapports_annuels/rapport_LGBTIphobies_2022.pdf

26 octobre : Journée internationale de la visibilité intersex

- 1,7 % de personnes intersexes à travers le monde.⁶⁶
- 46 variations intersexes reconnues par la médecine actuellement (en plus des 2 sexes dyadiques) : les associations en revendent souvent davantage.⁶⁷

25 novembre : Journée internationale de lutte pour l'élimination des violences à l'égard des femmes

- La Belgique est le premier pays d'Europe à adopter, en juin 2023, une loi Stop Féminicide.
- En 2023, au moins 26 féminicides ont été recensés en Belgique.⁶⁸ Le décompte des féminicides reste difficile en l'absence d'une organisation fédérale dédiée à cette tâche. Du 1^{er} janvier au 1^{er} juillet 2024, le blog « Stop féminicide » en compte déjà au moins 8.
- Plus de 200 femmes ont été tuées par leur (ex-)compagnon depuis 2017.⁶⁹
- Au sein de l'Union européenne, 31 % des femmes ont subi des violences physiques de la part d'un (non-)partenaire depuis l'âge de 15 ans. Cela représente environ 13 millions de femmes.⁷⁰
- En 2018, la Belgique a recensé 3 455 viols, 140 viols conjugaux, 216 viols collectifs et 3 706 attentats à la pudeur.⁷¹
- 24,9 % des femmes subissent des relations sexuelles imposées par leur partenaire/conjoint.⁷²

D'autres dates peuvent également être soulignées :

- 28 mars : journée mondiale de l'endométriose
- 6 avril : journée internationale de l'asexualité
- 22 mai : journée internationale du clitoris
- 24 mai : journée mondiale de la visibilité pan (pansexuelle et panromantique)
- 28 mai : journée mondiale de l'hygiène menstruelle
- 4 juillet : journée internationale des non-binaires
- 3 septembre : journée mondiale de la bisexualité
- 26 septembre : journée mondiale de la contraception
- 28 septembre : journée internationale de lutte pour le droit à l'avortement
- 1 octobre : journée internationale du coming out
- 8 novembre : journée internationale de solidarité intersex
- 5 décembre (en plus des 2 sexes dyadiques) : journée mondiale de l'égalité des chances

66 <https://www.cie-ahmonamour.com/wp-content/uploads/2019/10/Dossier-de-presentation-VS-web.pdf>

67 <https://www.cie-ahmonamour.com/wp-content/uploads/2019/10/Dossier-de-presentation-VS-web.pdf>

68 <http://stopfeminicide.blogspot.com/p/violences-machistes.html>

69 <https://www.dhnet.be/actu/belgique/2023/08/07/linquiante-explosion-du-nombre-de-feminicides-en-belgique-plus-de-200-femmes-tuees-par-leur-ex-compagnon-depuis-2017-RRDLBF5FWJEVXEHUBBA4ZF7F2M/>

70 <https://www.rtbf.be/article/violences-faites-aux-femmes-5-chiffres-qui-donnent-le-vertige-10885720>

71 <https://www.levif.be/societe/journee-internationale-pour-le-limination-des-violences-faites-aux-femmes-les-chiffres-glaceants-de-2022/>

72 <https://www.sosviol.be/les-violences-sexuelles/chiffres-generaux/chiffres-nationaux/>

L'école, vecteur de stéréotypes

L'école est un lieu de socialisation important, notamment parce que c'est le premier endroit fréquenté par l'enfant à la sortie du milieu familial. De plus, les jeunes y passent la majeure partie de leur temps et elle est considérée comme le haut lieu de transmission, de référence du savoir. Or, il est à noter que dans une cour de récréation par exemple, 80 % de l'espace est utilisé par les 15 – 20 mêmes élèves, majoritairement des garçons. Ce constat fait réfléchir...⁷³ De plus, souvent même sans s'en rendre compte, l'équipe pédagogique ne se comporte pas toujours de façon neutre, instaurant ainsi les bases d'inégalités futures.

- Les activités proposées à l'école enferment souvent les enfants dans des schémas stéréotypés, prédéfinis, ce qui les empêchent d'exprimer librement leurs potentiels individuels. La danse et la gymnastique sont davantage proposées aux filles alors que les jeux de ballons et la musculation sont destinés aux garçons, ce qui renforce les clivages et entretient les différences.
- Le comportement, la manière dont les encadrant·e·s vont agir aura une incidence sur les jeunes. L'indiscipline des garçons est tolérée car ils sont perçus comme plus turbulents. Cependant, ce sera moins bien toléré chez les filles car on attend d'elles davantage de docilité.
- Les instituteur·rice·s de maternelle aménagent parfois les espaces avec des jeux, des livres principalement typés « filles » (princesses, poupées...) et d'autres, plutôt typés « garçons » (camions, robots...). Cette disposition empêche la mixité et cantonne les enfants à leurs zones de jeu respectives.

Le document de GenderAtWork « Filles et garçons à l'école maternelle - Reconnaître la différence pour faire l'égalité » nous invite, en tant que professionnel·le·s, à réfléchir à notre approche de travail et nous propose des suggestions pour adapter nos pratiques professionnelles afin de favoriser l'égalité des genres.

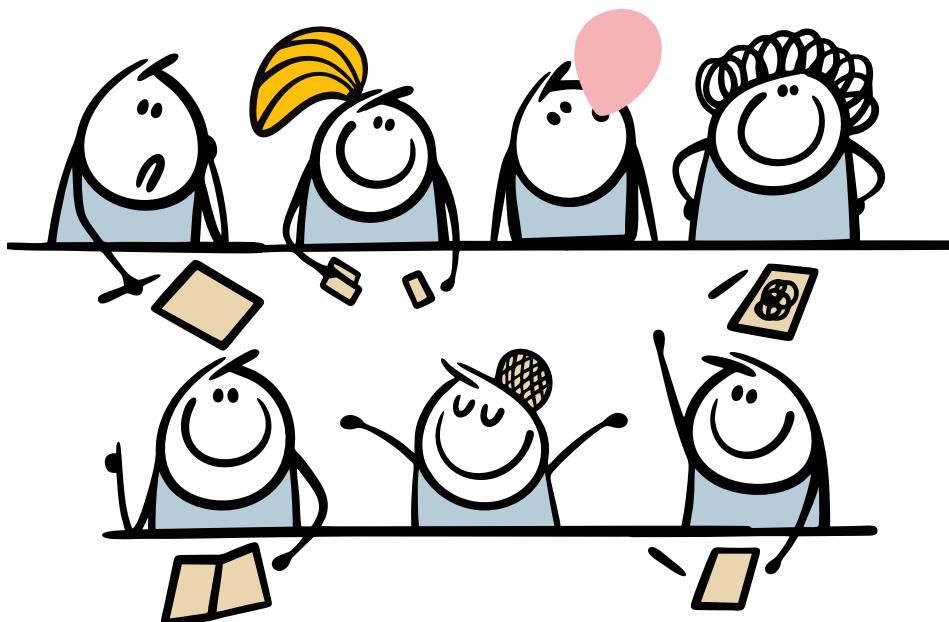
- L'impact des manuels scolaires est lui aussi important. Selon l'étude « Sexes et manuels », les garçons sont surreprésentés par rapport aux filles ; il y a beaucoup plus de héros que d'héroïnes ; l'adulte encadrant l'enfant est 7 fois sur 10 une femme ; la mère est plus souvent illustrée et son image exprime la tendresse tandis que le père est moins présent et représente l'autorité ; les garçons sont forts, courageux et invincibles tandis que les filles sont belles, sensibles et fragiles.

⁷³ https://www.pac-g.be/%C3%A9nement/matin-de-pac-ecole-penser-les-espaces-pour-mieux-les-degender/?instance_id=2412#wpcf7-f12525-p12518-o1

Une piste de réflexion intéressante est disponible via le podcast *Un autre genre d'éducation* (2019 - Kreatur #6) : nous apprenons très tôt à nos enfants ce que « doivent » être un homme et une femme. Et cela ne se résume pas à ces stéréotypes : « la fille joue à la princesse » et le « garçon au super-héros ». Cela englobe tous les clichés de genre que nous leur transmettons plus ou moins consciemment. Peut-on briser ces stéréotypes pour offrir une éducation hors genre à nos enfants ? Kreatur répond à cette question avec une enseignante dans une école primaire « non genrée » et une experte et formatrice sur les questions de genre et d'égalité femme-homme auprès de différents publics.



<https://www.arte.tv/fr/videos/088128-002-A/un-autre-genre-d-education/>



Quelques incontournables afin de mener à bien des animations sur cette thématique

- Prendre le temps de s'interroger sur ses propres conceptions.
- Pas d'improvisation. Une préparation est nécessaire : recueil de données chiffrées, clarification des concepts (définitions), recherche d'exemples, de contre-exemples concrets et éventuellement préparation d'un matériel (publicités, DVD...).
- Avant l'activité, citer (ou rappeler) des règles à mettre en œuvre pour faciliter la communication entre les participant·e·s : ne pas interrompre la personne qui s'exprime, écouter et prendre en compte le point de vue de l'autre, parler en son nom propre, ne pas monopoliser la parole...
- Tout au long de l'activité, veiller au respect du point de vue de l'autre. La critique doit nécessairement être constructive.
- Avertir les jeunes qu'iels pourraient être bousculé·e·s dans leurs valeurs. L'animateur·rice veillera à ne pas porter un jugement sur l'éducation familiale, les convictions philosophiques ou religieuses... Le but n'est évidemment pas de créer des tensions entre la famille et l'école !
- Une trace écrite au début (représentations initiales des élèves) et à la fin de l'activité est nécessaire si l'on veut :
 - que l'élève prenne conscience du chemin parcouru dans sa propre représentation de la société,
 - que l'objectif poursuivi soit atteint et que les échanges ne se résument pas à une simple discussion.
- Rester réaliste : ce n'est pas en une activité que l'on va bouleverser des conceptions aussi ancrées dans les mentalités.
- La déconstruction des stéréotypes de genre ne doit pas se limiter à des parenthèses ponctuelles et donc seulement à quelques animations. C'est une thématique qui doit se travailler de manière transversale, dans tous les cours, chaque fois que l'occasion se présente.
- Partir du principe que le genre assigné à la naissance n'est peut-être pas le genre auquel la personne s'identifie.
- Tenir compte du fait que les origines familiales ne se limitent pas nécessairement à des structures traditionnelles hétérosexuelles.
- Sortir de la binarité.

Même si de nombreuses personnes ont la capacité de réaliser une animation sur le genre, une formation préalable adéquate est essentielle.

Quelques idées d'animation

Un changement des mentalités passera nécessairement par une sensibilisation des enfants mais aussi par la vigilance des adultes qui les encadrent. Il ne s'agit pas de poser un jugement de valeur du type *c'est bien, ce n'est pas bien* mais de faire réfléchir à la pertinence des stéréotypes de genre.

Comme support à cette réflexion, nous vous proposons quelques outils qui vous permettront d'introduire, durant vos cours/activités, des moments d'arrêt propices au débat, à l'échange et surtout à une remise en question des idées reçues. Afin de préparer ces animations, il est intéressant de se questionner sur ses propres stéréotypes.

L'essentiel, pour toutes les animations évoquées ci-après, sera de relever les propos d'ouverture et porteurs de changements, de manière à impliquer les jeunes, acteur·rice·s d'une société future.

Ces animations sont des séances non directives, interactives et dynamiques où les participant·e·s pourront discuter de manière collective et réflexive.

Les exercices proposés se basent sur des techniques d'animations classiques telles que le photolangage, l'utilisation de livres, le brainstorming... et sur des outils développés par le Service d'Éducation et de Formation Populaire (SEFoP asbl).

Le rôle de l'animateur·rice est donc déterminant, car ses objectifs prioritaires seront d'amener l'enfant à acquérir l'ouverture d'esprit indispensable à une conception des relations entre les genres plus égalitaire et ne se limitant pas au sexe assigné à la naissance mais plutôt à l'acceptation de l'autre et de la différence.

Les nouvelles fiches pédagogiques réalisées par l'asbl Crible (11/2023) répertorient également près d'une vingtaine d'animations sur les thématiques de genre pour les jeunes à partir de 6 ans (cf. <http://www.cribleasbl.be/> - fiches disponibles sous conditions). N'hésitez pas à vous renseigner.

Repensons l'aménagement de nos espaces

Objectif

Intégrer les dimensions de genre dans l'organisation des espaces communs, par le biais d'une démarche participative.

Temps : environ 1 heure.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 10 et 20.

Matériel facultatif

Appareil photo afin de mettre en évidence certains dysfonctionnements au sein des espaces.

Description de l'animation

Inviter les enfants et/ou les jeunes à imaginer ou à repenser les espaces qui les entourent :

- Les coins symboliques (coins nounours/poupées, maison, construction, déguisement, peinture...).
- Les espaces éducatifs (coins bibliothèque, mathématique, scientifique, multimédia, artistique...).

L'enjeu de cette activité sera d'amener les enfants/jeunes à réfléchir à une organisation du lieu en fonction de critères communs. C'est le domaine d'apprentissage développé dans cet endroit qui sera pris en considération et non le genre des jeunes.

En d'autres termes, les enfants pourront fréquenter indifféremment « le coin nounours/poupées » et « l'atelier d'expériences scientifiques », l'accent étant mis sur les compétences à acquérir ou développées dans ces lieux.

Le rôle de l'animateur·rice sera non seulement de provoquer la mixité dans la création mais aussi dans la fréquentation de ces espaces.

Cette réflexion peut également être réalisée autour du Règlement d'Ordre Intérieur (ROI → tenues vestimentaires notamment), des toilettes, des porte-manteaux parfois genrés, des affiches murales, des manuels scolaires, des sports différenciés ou non (surtout en secondaire) comme la danse ou le foot et/ou des tenues distinctes demandées : shorts ou jupes, maillots de gym..., de l'organisation de la cour de récréation ou de la bibliothèque, des cadeaux pour les fêtes des mères/pères

ou en récompenses de « bons points » (cadeaux filles/garçons), de la façon de créer les groupes... Il faut être attentif·ve à ces divers aspects car inconsciemment, des messages stéréotypés sont véhiculés.

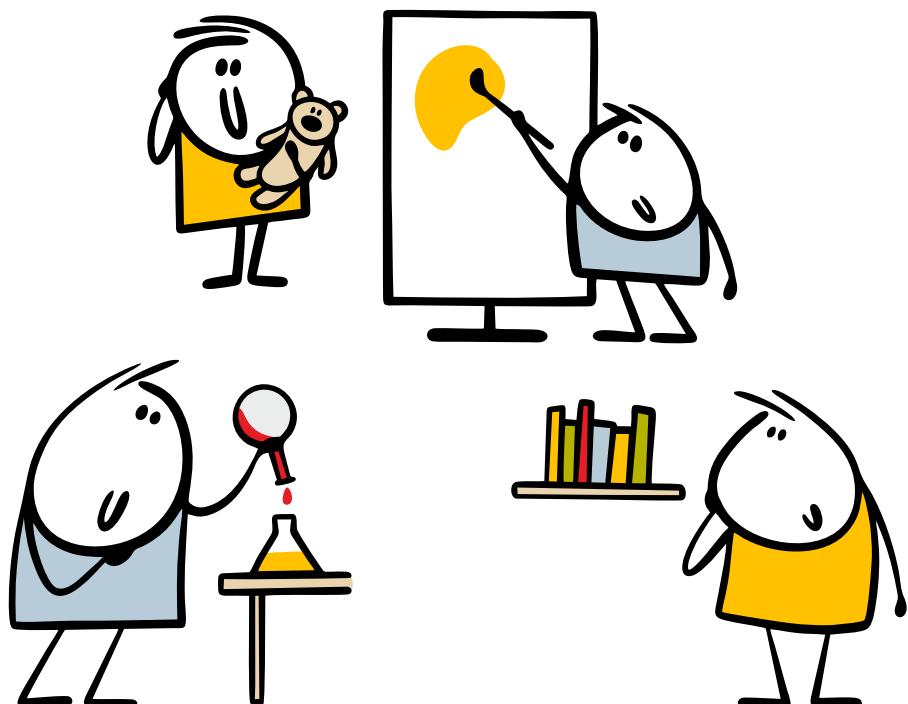
Variante

Inviter les jeunes à imaginer un classement des livres de la bibliothèque.

Dans un premier temps, laisser toute liberté de choix. Puis, faire réfléchir les jeunes sur la pertinence du critère « *livres pour fille* », « *livres pour garçon* ». L'enjeu sera évidemment de déconstruire le cliché « Histoires de princesses pour elle, revues automobiles pour lui ».

Des critères pertinents tels que : livres documentaires/récréatifs ; classement par matières, par format, par auteur·e·s, par thèmes... devront être mis en exergue.

Pour cela, il faut veiller à ce qu'il y ait une grande diversité d'ouvrages, y compris des livres considérés comme féminins/masculins.



Jeu d'intro

Objectif

Montrer l'impact de la sémantique sur les représentations et œuvrer à une plus grande inclusivité dans le langage.

Cette animation peut également servir de jeu brise-glace.

Temps : environ 15 minutes.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

Impression de l'énigme proposée en page 54, selon le nombre de sous-groupes.

Description de l'animation

Répartir les enfants et/ou les jeunes en sous-groupes et leur distribuer l'énigme à résoudre.

Réponse à l'énigme

De nombreuses solutions comme le père, un couple homosexuel, un parent adoptant... sont davantage évoquées mais peu de personnes suggèrent que le chirurgien est simplement... « sa mère ». L'animateur·rice pourra revenir sur la diversité des réponses apportées par les jeunes et ces différentes propositions permettront d'alimenter la discussion.

Réflexion

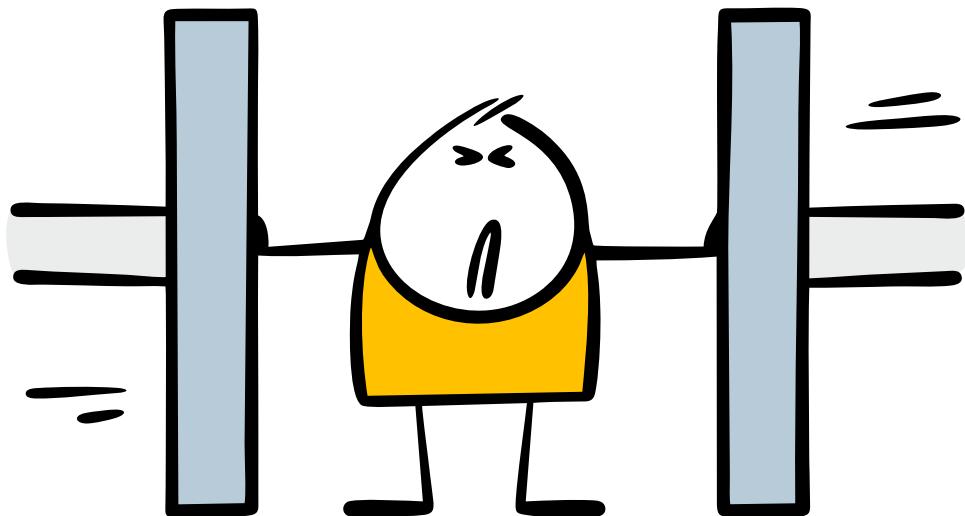
La masculinisation instituée par l'Académie française défavorise et/ou invisibilise les femmes. Elle a une réelle incidence sur la place qui leur est donnée dans la société : le masculin l'emporte sur le féminin, le féminin de nombreux métiers n'existe pas, on parle de droits de l'Homme et non pas de droits humains...

Les stéréotypes liés au genre influencent également les choix d'orientation scolaire et professionnelle des jeunes. C'est pourquoi, en tant que professionnel·le·s, il est important de montrer une image plus diversifiée de la société, via des exemples/ supports plus variés et d'inviter les jeunes à poser des choix en fonction de leurs intérêts personnels et de leurs compétences.

En outre, le choix des mots a tout son sens et peut mener à des injustices. Conscientiser les jeunes à ces dernières et à la possibilité d'utiliser l'écriture inclusive permet de tendre vers davantage d'égalité.

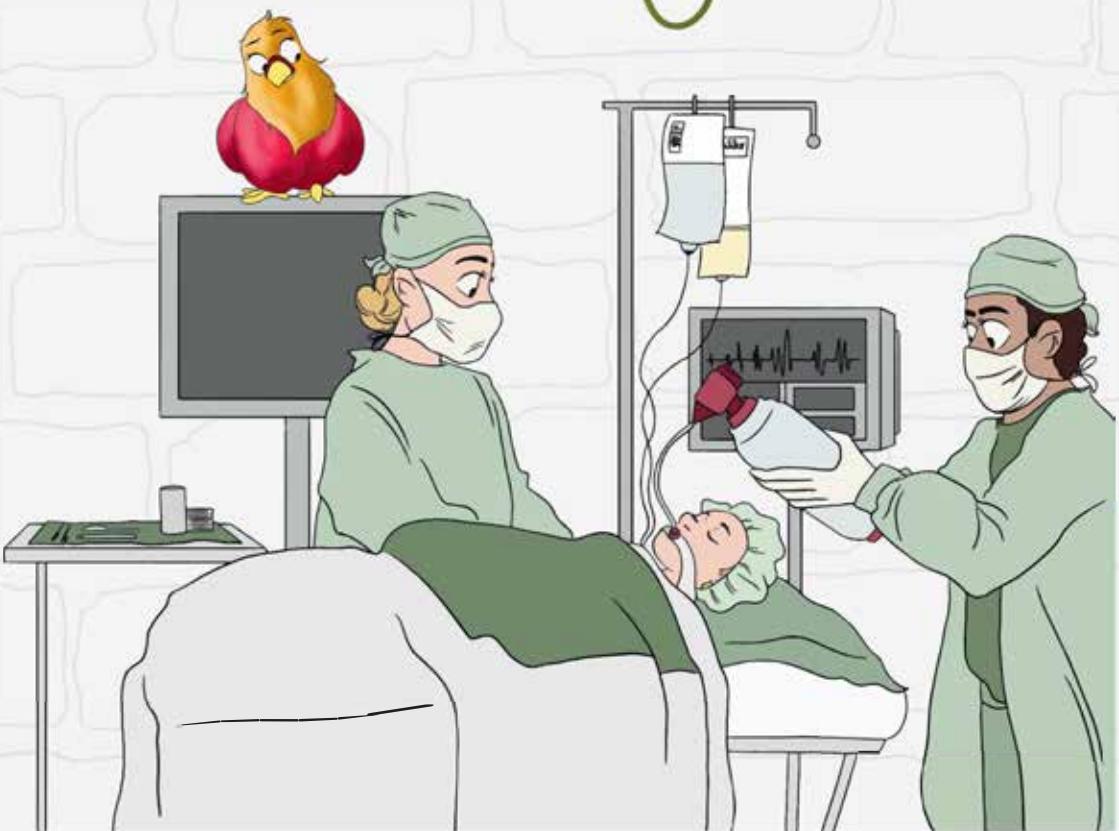
Ressources

- Sexes et manuels : stéréotypes, discrimination. Dossier pédagogique
<https://www.reseau-idee.be/fr/sexes-manuels>
- Cf. page 102 « Écriture inclusive »



Jeu

10 énigme



Un père et son fils sont victimes
d'un grave accident de parapente.

Le père décède.

Le fils est entre la vie et la mort. Il est amené aux urgences.

Le médecin qui le voit dit : « Je ne peux pas opérer cet enfant car c'est mon fils. »

Comment cela se fait-il ?



Quels sont tes jeux préférés ?

Objectif

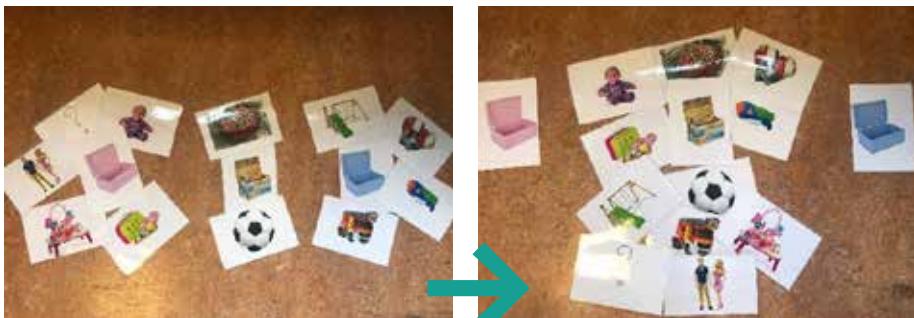
Travailler la notion de genre et faire découvrir que l'essentiel, c'est de s'amuser avec les jouets de son choix.

Temps : entre 15 et 45 minutes.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

- Un photolangage reprenant une vingtaine d'images sur le thème des « jeux » : poupées, foot, cordes à sauter, Barbies, chaussons de danse, trains électriques, dinettes, ustensiles de cuisine, blocs de construction, livres, héros·ïnes à la mode, peluches, billes, armes factices, établis...
- Variante : rassembler des jeux et livres réels ou inviter les enfants à découper des images dans des catalogues de jouets.



Les couleurs stéréotypées rose et bleu ont été choisies afin de partir des représentations de notre société pour, ensuite, les déconstruire.

Description de l'animation

Proposer à chaque enfant de choisir un visuel/jeu avec lequel iel aime jouer et venir le placer en fonction du genre auquel celui-ci s'adresse.

Chacun·e expliquera ensuite la raison pour laquelle iel a sélectionné cette image ou ce jeu et l'a positionné·e de cette manière.

Une fois l'ensemble des supports/jeux disposés, interpeller le groupe afin de savoir si chacun·e adhère aux propositions. L'animateur·rice veillera à insister

particulièrement sur l'argumentation et sur la prise en compte du point de vue de l'autre, l'objectif final étant de faire constater aux enfants, peu importe leur genre, qu'ils peuvent simplement avoir envie de jouer aux mêmes jeux. Chaque enfant pourra prendre conscience de l'importance de poser des choix en fonction de ses envies et de son plaisir à explorer certains jeux/jouets.

L'animation se clôture une fois l'ensemble des éléments positionnés au centre (près des images représentant ce qui est destiné aux filles et ce qui est destiné aux garçons).

Diverses lectures peuvent clôturer cette animation

Par exemple :

- Mademoiselle Zazie et la robe de Max
- Les poupées c'est pour les filles
- Les filles peuvent le faire aussi ! Les garçons peuvent le faire aussi !
- Princesse Kévin

Ressource

https://www.mondefemmes.org/des-bouquins-sans-pepins/?fbclid=IwAR0Ouy9MpYQA-6n7J0iKw2eQrSDpl66n5oT5Cv8_S2ZcbuRK-31d3nfysco

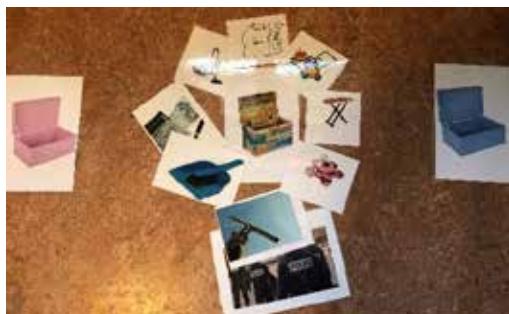


Au cours de cette activité, l'animateur·rice prendra toutefois certaines précautions car il risque d'aller à l'encontre de préjugés véhiculés par la famille. Il ne s'agira évidemment pas de créer des tensions famille-école qui risqueraient d'engendrer une perte de repères chez l'enfant. L'objectif sera de le faire réfléchir sur ses choix et de l'engager à plus d'ouverture envers ceux d'autrui.

Variante 1

Cet exercice peut également être réalisé sur la thématique des métiers.

Idéalement, sélectionner des objets neutres évoquant une profession.



Exemples : une ramassette, un comptoir de boucher, un stéthoscope, un ballon de foot, du matériel de cuisine, un camion de pompier, une voiture de police, des menottes, une tenue militaire, un tableau noir, une tenue de facteur·rice, un appareil dentaire, des lunettes, une fusée, une brosse à cheveux...

Choisir des images de métiers que les enfants connaissent facilite l'échange et évite que l'activité se transforme en une leçon de vocabulaire.

L'objectif est de montrer que le plus important est de trouver un métier qui nous passionne et dans lequel on se sent bien.

Variante 2

Cet exercice peut aussi être effectué sur la thématique des tâches domestiques.

Exemples : un balai, un biberon, du matériel de cuisine, une voiture, un taille-haie, une tondeuse, un sécateur, une pelouse, un arrosoir, des livres, un aspirateur, un caddie, un pinceau, des outils, une facture, une planche à repasser, un barbecue...

On peut également proposer des objets réels. Le recours à des situations de vie concrètes s'avère nécessaire, particulièrement avec de jeunes enfants. Il conviendra toutefois de ne pas susciter de commentaires blessants ou de jugements de valeur eu égard à la situation familiale de certain·e·s enfants (familles monoparentales, homoparentales, coparentales, recomposées, familles nombreuses...).

Grâce à cette animation, les enfants pourront se rendre compte qu'il n'existe pas de répartition genrée des tâches, mais qu'au contraire, chacun·e peut les réaliser et qu'une meilleure répartition peut être bénéfique pour toute la famille.

Animation autour d'un livre

Objectif

Aborder la thématique du genre par le biais de la littérature enfantine.

Temps : entre 15 et 45 minutes.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

Un livre adapté à l'âge des enfants.

Organisation

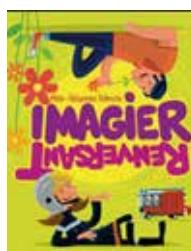
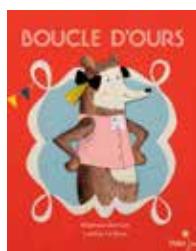
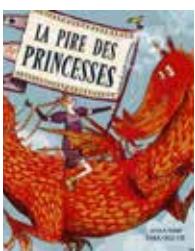
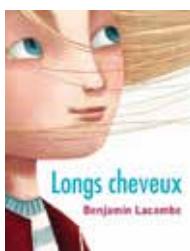
Afin de faciliter la communication entre les jeunes, il est préférable de les installer en cercle.

Description de l'animation

En préambule à l'animation, l'un des ouvrages suivants peut être lu à haute voix afin d'amorcer un débat. Une fois la lecture effectuée, l'objectif de cette animation sera d'analyser l'histoire avec les enfants et de découvrir d'autres manières de se représenter les histoires, les personnages, les possibles...

Exemples

Truc de fille ou truc de garçon ; Ni poupées ni super-héros ; Marre du rose ; Julian est une sirène ; L'amoureuse de Simone (bonus : représentation de personnes non blanches) ; Je m'appelle Julie ; Pareils et différents ; Princesse Kévin.



Autres références

- « Ce genre que tu te donnes » - Une sélection de livres de jeunesse sur le thème des filles et des garçons dans la littérature de jeunesse
- Site web et page Instagram « Les livres qui sèment » : <https://leslivresquiselement.fr/> dont [https://leslivresquiselement.fr/ collections/representation-lgbtqia](https://leslivresquiselement.fr/collections/representation-lgbtqia)

L'animateur·rice suscitera la réflexion et provoquera la discussion en posant des questions ciblées.

↳ L'HISTOIRE

- Qu'avez-vous compris du livre ?
- Des choses vous ont-elles surpris·e·s, étonné·e·s ?
- Que pensez-vous de cette histoire ?
- Avez-vous déjà eu l'occasion d'observer dans la vie quotidienne, des situations similaires ?

↳ LES PERSONNAGES

- Comment décririez-vous les personnages principaux ?
- Quelles sont leurs caractéristiques ou attributs ?
- Quelles actions sont attribuées aux personnages du livre ?
- Les personnages ressemblent-ils à des personnes que vous connaissez ?
- Êtes-vous d'accord avec la manière dont se sont comportés les différents personnages ?
- Auriez-vous réagi différemment ?

↳ VOTRE AVIS

- Qu'avez-vous ressenti pendant la lecture de ce livre ?
- Si vous pouviez changer quelque chose à l'histoire, que modifieriez-vous ?
- Auriez-vous envie d'être ami·e avec l'un des personnages ? Pourquoi ?
- Quel message allez-vous retenir de cette histoire ?

Au cours de cette activité, il est très important de créer un climat propice à l'écoute et à l'acceptation du point de vue d'autrui. Il ne s'agit pas de réduire les échanges à des jugements de valeur ou à des propos moqueurs qui risqueraient de heurter certain·e·s mais bien, au contraire, de prôner l'ouverture et la tolérance.

On peut également prolonger le débat par une recherche de photos et la composition de panneaux :

- où les vêtements ne seraient pas classés en fonction du genre mais bien, par exemple, du pays d'origine ;
- où divers rôles/métiers seraient présentés de manière dégénérée...

La bibliothèque des possibles

Objectif

Éveiller les regards, travailler à la diminution des inégalités et aboutir à la création d'une histoire non stéréotypée.

Temps : environ 1 heure.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 6 et 15.

Matériel nécessaire

Magazines, ciseaux, colle, feuilles, marqueurs, crayons, stylos à bille et chacun des termes proposés pour les personnages, les qualités, les objets sur des languettes individuelles.

| Personnages | Qualités | Objets |
|---------------------|---------------|--------------------|
| Aventurier·ère | Musclé·e | Voiture |
| Médecin | Têtue·e | Épée |
| Chef·fe de chantier | Courageux·se | Baguette magique |
| Pompier·ère | Patient·e | Paillettes |
| Poupée | Gracieux·se | Chapeau |
| Robot | Minutieux·se | Ballon |
| Dinosaur | Habile | Cerf-volant |
| Fée | Attentionné·e | Sac |
| Sirène | Cultivé·e | Patins à roulettes |
| Astronaute | Ambitieux·se | Couronne de fleurs |

Demander à chaque participant·e de piocher trois cartes : un personnage, une qualité, un objet afin de créer la « première de couverture » de son livre. Rien n'est impossible ! En effet, seules les limites de nos esprits définissent certaines choses comme inconcevables. Encourager les participant·e·s à être inventif·ve·s afin d'imaginer l'histoire vécue par leur personnage, la dessiner, l'écrire... Leur proposer de présenter leur œuvre au groupe et ensuite, créer ensemble une bibliothèque neutre qui reprendrait des catégories non genrées.

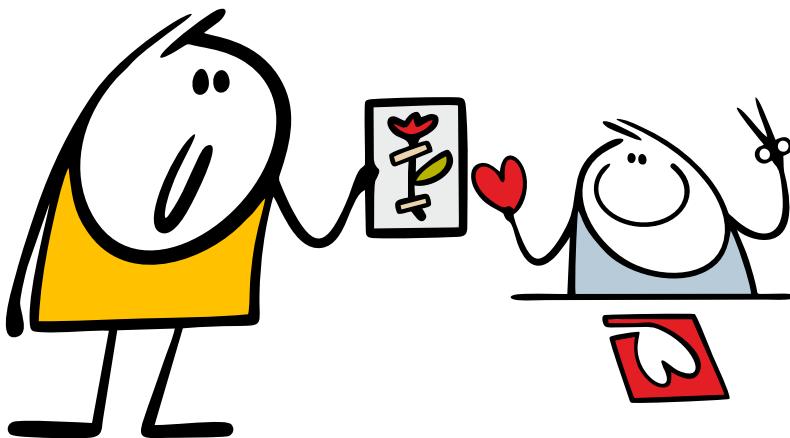
Idées pour décatégoriser les classements

Animaux, fruits, nourriture, légumes, engins de roulage, lieux (ferme, maison...), contes, histoires... Il est utile de porter une attention particulière au matériel mis à disposition dans les lieux d'accueil, afin de proposer également des livres mettant en évidence des personnages hors des stéréotypes sexistes (princesses courageuses, héros émotifs, familles recomposées/monoparentales, passions des personnages sortant des sentiers battus...).

Les participant·e·s auront ainsi pu se dégager du schéma narratif des contes hyperstéréotypés afin de créer des associations peu courantes entre un personnage, une qualité et un objet. Exemples : une poupée musclée avec des patins à roulettes, un aventurier gracieux avec une couronne de fleurs, une fée têtue avec des paillettes.

Questions de relance

- Quels points de vue ont émergé ? As-tu pu relever des stéréotypes ?
- Y a-t-il des choses qui t'ont semblé inconfortables dans l'histoire/la façon dont elle a été construite ?
- Quelles sont les questions que tu te poses en ayant créé cette histoire ?
- Si tu devais ranger ton histoire dans une catégorie, dans laquelle la placerais-tu ?
- Si tu pouvais changer les catégories dans une bibliothèque, comment t'y prendrais-tu ?



Ma fête idéale

Objectif

Expérimenter l'ancrage de stéréotypes sexistes par l'utilisation de contre-exemples.

Temps : environ 1 heure.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 12 et 15.

Matériel nécessaire

Des situations concrètes qui peuvent engendrer des stéréotypes.

Description de l'animation

Tout d'abord, diviser le groupe en trois et distribuer à chacun des consignes spécifiques. Le premier groupe sera invité à imaginer la fête d'anniversaire de Leïla, le second devra élaborer celle de Mathias et le dernier, celle de Sacha. Leur création portera sur l'organisation concrète de la fête : la décoration, les activités réalisées, les cadeaux reçus...

Ensuite, une comparaison entre les trois groupes pourra être entreprise. L'animateur·rice questionnera alors les jeunes sur les raisons de leurs choix.

Exemples

- Pourquoi avez-vous effectué un tel choix pour Leïla, Mathias et Sacha ?
- L'exercice a-t-il été facile ?
- Avez-vous déjà assisté à ce type d'anniversaire ?
- Comment auriez-vous agi s'il s'agissait de votre propre anniversaire ?
- Pourquoi attribue-t-on souvent la couleur « rose » aux filles et « bleue » aux garçons ?
- Un garçon pourrait-il recevoir une poupée ?
- Une petite fille pourrait-elle construire une cabane avec ses ami·e·s lors de sa journée d'anniversaire ?
- Si Sacha avait été une fille/un garçon auriez-vous changé des choses ?
- Savez-vous comment on appelle le prénom Sacha ? (prénom épicène, qui peut être donné aussi bien à une fille qu'à un garçon).
- Quelle histoire pourrais-tu imaginer pour Sacha ?
- Que pensez-vous de la fête organisée par les deux autres groupes ?

Enfin, l'animateur·rice peut, s'il le souhaite, donner une version contre-stéréotypée de ces fêtes ou demander aux jeunes d'en créer une.

Exemple d'une animation

- Leïla, elle adore les animaux de la jungle. Elle a donc décoré sa maison avec des lianes, de la verdure et des peluches en forme de gorilles. Étant donné qu'elle joue dans une équipe de basket, elle a programmé un match avec ses ami·e·s. Comme cadeaux, elle a reçu une voiture téléguidée et des entrées pour un zoo.

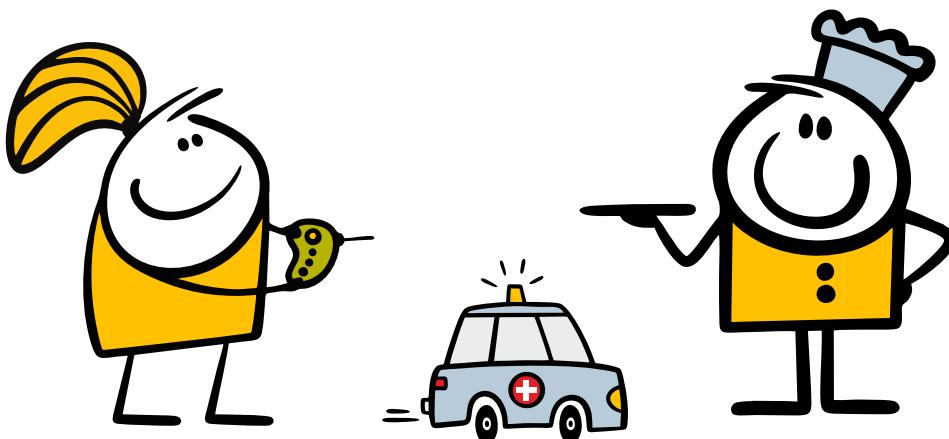


- Mathias, il adore cuisiner. Il a donc décoré l'intérieur de sa maison en recréant la salle d'un restaurant. On peut y apercevoir de jolies serviettes colorées, des fruits et des légumes. Comme activité, il a organisé un atelier cuisine pour le goûter et reçu par la même occasion, une toque et un tablier.
- Exemplifiez aussi l'histoire de Sacha, pour amener des variétés de possibilités, afin d'adapter ce personnage aux jeunes que vous rencontrez.

Variante

Organiser des enquêtes en classe ou autour de vous :

- À quoi jouent les filles et les garçons ?
- Quels jouets sont proposés aux filles et aux garçons dans les magasins ?
- Quels métiers souhaitez-vous exercer plus tard ?
- Y a-t-il des métiers pour les femmes ou pour les hommes ?



Initiation au langage inclusif

Objectif

Faire découvrir une nouvelle façon d'écrire les professions, au moyen d'anagrammes, et échanger autour de la règle d'accord en genre que les élèves ont apprise.

Temps : entre 20 et 30 minutes.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

Autant de copies qu'il y a de groupes, avec les anagrammes et les textes pour les aider à deviner, ainsi que de quoi écrire.

Description de l'animation

Répartir les jeunes par groupes de deux ou trois personnes et leur donner une copie. Leur demander de découvrir quel métier est présenté dans chaque description et ensuite, l'écrire sur les pointillés. Une fois que les jeunes ont trouvé les réponses, mettre ces réponses en commun et échanger autour de l'écriture inclusive, du point médian ainsi que de la mixité au travail.

Réponses

Les réponses à trouver sont : nutritionniste - roboticien·ne - carreleur·euse.

Ces réponses permettent de mettre en avant l'utilisation du point médian et l'utilité de l'écriture inclusive dans un texte.

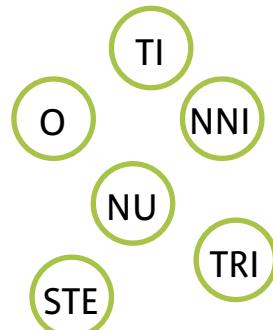
Ressources

- Trois autres anagrammes (couvreur·euse, biologiste, informaticien·ne) sont disponibles via l'escape game Aequalis game :
<https://www.provincedeliege.be/fr/egalitedeschances> : cf. documents :
 - Matériel Aequalis game : pp. 13 et 14 ;
 - Réponses aux énigmes ;
 - Carnet de voyage : pp. 14 à 17 (aspects théoriques).
- Site *Comment écrit-on en inclusif déjà ?* :
<https://www.eninclusif.fr/>
- Capsules et documentaire vidéo *Choisir un métier : une question de genre ?* :
<https://www.provincedeliege.be/fr/egalitedeschances>

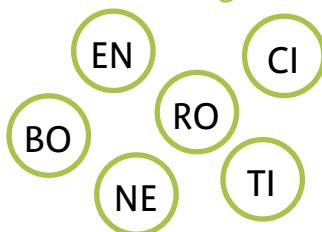
Jeu - Anagrammes

Secteur de la santé

Je suis médecin, spécialiste dans la prise en charge et le soin des troubles liés à l'alimentation comme le cholestérol, les intolérances alimentaires ou le diabète. On peut, par exemple, me consulter pour revoir son régime alimentaire en cas de maladie ou pour améliorer ses performances sportives.



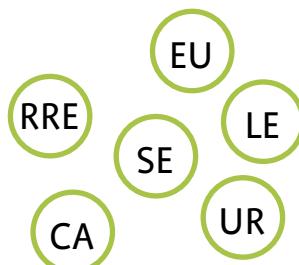
Secteur de l'ingénierie, de la recherche ou de la technique



Je suis spécialiste de la conception, de l'utilisation et de la programmation des systèmes automatisés (ou robots) qui sont surtout utilisés dans l'industrie, dans le secteur médical ou encore dans l'agriculture.

Secteur de la construction

Je pose sur les murs, les sols et les parois des carreaux de céramique mais également de marbre, de grès ou de porcelaine. Je travaille avec d'autres personnes spécialisées dans la maçonnerie ou encore dans la plâtrerie. J'ai un rôle important dans les finitions et la décoration.



Brainstorming

Objectif

Définir un concept et l'exemplifier.

Temps : entre 15 et 20 minutes.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

Tableau/panneau mural.

Description de l'animation

- Enoncer un mot afin de recueillir, en vrac, les représentations des participant·e·s.
Exemples :

| | |
|---------------|------------------|
| – Genre | – Préjugé |
| – Égalité | – Privilèges |
| – Équité | – Mixité |
| – Inclusivité | – Discrimination |
| – Stéréotype | – ... |
- Demander ensuite aux jeunes ce que cela leur évoque. Incrire tous les termes cités au tableau, sans aucune restriction, et sans effectuer de filtrage. Faire émerger des exemples concrets afin de clarifier le ou les différents concept(s) cité(s). Ce premier échange peut se faire soit collectivement, soit par petits groupes, avec une mise en commun par la suite.
- Cet exercice permet d'aborder les notions de sexe biologique, genre, préjugés, stéréotypes, discriminations... et de questionner les jeunes sur les choses à mettre en place afin de tendre vers une société plus égalitaire, inclusive, mixte...

L'objectif sera atteint lorsque les participant·e·s auront appris à déchiffrer les concepts évoqués, tels que genre, égalité, équité, inclusivité, stéréotype, préjugé, privilèges, mixité, discrimination... (voir « Quelques définitions » à partir de la page 7).

Il est intéressant de conserver une trace écrite des différents échanges afin de pouvoir repartir ultérieurement de ce document et d'évaluer le cheminement effectué.

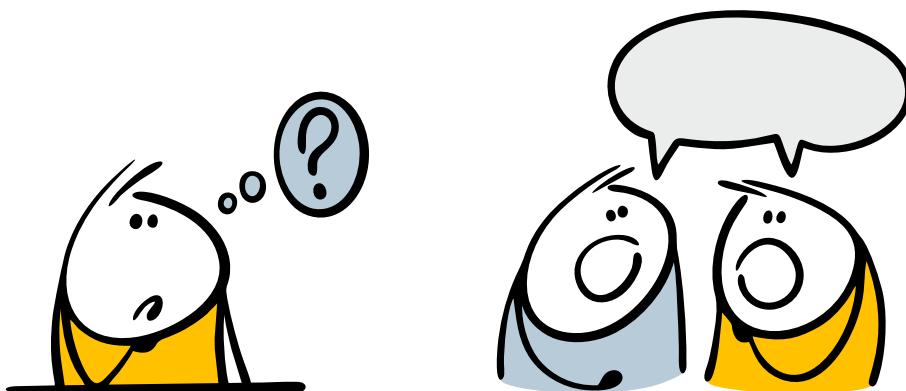
Exemple d'une animation

| | | | |
|----------|-------------------|----------|-----------------|
| Repère | Tradition | Pression | Obligation |
| Modèle | ... | Acquis | |
| Habitude | STÉRÉOTYPE | | Idée tout faite |
| Style | | | Société |
| Image | Culture | Cliché | Transmission |
| ... | École | | ... |

Variante

Organiser des débats :

- Vous reconnaissiez-vous dans les stéréotypes de genre ?
- Les stéréotypes disent-ils comment se comporter ?
- Que se passe-t-il si on ne s'y conforme pas ?
- Pourquoi y a-t-il des stéréotypes et à quoi servent-ils ?



Les préjugés

Objectif

- Déconstruire les représentations stéréotypées de genre.
- Tendre vers plus d'égalité, d'ouverture.
- Développer le respect et le choix des autres.
- Montrer qu'une émotion, une attitude, une action n'est pas genrée.

Temps : entre 30 minutes et 1 heure.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

Une copie du tableau pour chaque participant·e.

Description de l'animation

- Au départ de la phrase « Je me suis senti·e... quand... », demander à chaque jeune de sélectionner 2 actions, 2 attitudes et 2 émotions qui font écho à des situations vécues, ressenties.
- Mettre en évidence qu'une même situation peut concerner tout le monde.
- Noter le nombre de fois qu'un terme est mentionné et le genre de la personne qui le fait.
- Analyser les réponses en étant attentif·ve aux genres des participant·e·s.

Questions de relance

- Est-il facile d'exprimer ses sentiments, ses émotions ?
- Quelle place donner aux émotions (les nier, les vivre, les camoufler...) ?
- Attribue-t-on plus aisément certaines émotions/attitudes/actions aux femmes ou aux hommes ? Dans l'affirmative, pourquoi effectue-t-on selon vous une telle catégorisation alors qu'elles peuvent, en soi, être vécues par tout individu, suivant les situations et/ou moments rencontrés ?
- Les personnes ressentent-elles des choses différentes selon leur genre ? Les expriment-elles de la même manière ?
- Quelles sont les attitudes valorisées au sein de notre société ? Pourquoi ?

Jeu

Compléter la phrase : « **Je me suis senti·e... quand...** »

| ÉMOTIONS | ATTITUDES | ACTIONS |
|-------------|---------------------|------------------------------------|
| Heureux·se | Être téméraire | Regarder un match de foot |
| Fier·ère | Être tolérant·e | Prendre en charge la contraception |
| Jaloux·se | Être à l'écoute | Faire du sport |
| Dégoûté·e | Être leader·euse | Aller voir ses grands-parents |
| En colère | Être ferme | S'occuper de son look |
| Surpris·e | Être prudent·e | Dire « Je t'aime » |
| Anxieux·se | Être doux·ce | Pleurer |
| Serein·e | Être bienveillant·e | Draguer |
| Amoureux·se | Être fort·e | Cuisiner |
| Triste | Être courageux·se | Jouer aux jeux vidéo |
| Nerveux·se | Être studieux·se | Payer l'addition |
| Intimidé·e | Être hyperactif·ve | Lire un livre |

Ces listes ne sont pas exhaustives, n'hésitez pas à les compléter.

Citez deux avantages du genre auquel vous vous sentez appartenir

Objectif

Réfléchir à nos propres représentations, aux rôles prédéfinis que nous attribuons aux différents genres et en débattre. Cet exercice permet d'aborder également la différence entre les notions de sexe et de genre (voir « Quelques définitions » à partir de la page 7).

Temps : entre 15 et 45 minutes, en fonction de la manière dont l'animateur·rice amène le débat.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15. Cette activité peut convenir à un plus grand groupe à condition de répartir équitablement le temps de parole.

Matériel nécessaire

Une feuille A2/A3/post-it grand format, un tableau d'école ou des feuilles individuelles, des gros marqueurs.

Description de l'animation

Demander aux jeunes d'écrire, de manière individuelle, deux avantages d'être du genre auquel iels se sentent appartenir. Ce travail peut également s'effectuer par sous-groupes, l'essentiel étant que chaque participant·e puisse amener ses idées. Puis, proposer un tour de table et lister, au tableau, toutes les réponses formulées. S'ensuit un débat autour de l'égalité, des stéréotypes de genre...

Questions permettant la discussion

- Quels sont les stéréotypes de genre les plus courants ?
- Si tu étais ministre de l'Égalité des genres, quelle(s) action(s) mettrais-tu en place ? Que voudrais-tu faire évoluer ?
- Existe-t-il certaines tâches exclusivement assurées par des femmes et d'autres par des hommes ?
- Est-ce qu'un homme/une femme peut pratiquer n'importe quel métier ?
- Existe-t-il, dans les propositions citées, des choses que l'on ne peut changer ? Cette question permet d'expliquer les notions de sexe et genre.

Des propositions contradictoires permettront d'engager un débat...

Mime ces actions...

Objectif

Réfléchir à nos propres représentations, aux rôles prédéfinis attribués aux différents genres et en débattre. Montrer que lors des mimes, les stéréotypes sont utilisés pour exprimer diverses situations.

Temps : entre 15 minutes et une heure en fonction des pistes creusées durant l'animation.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

- Une feuille A2/A3/post-it grand format, un tableau d'école ou des feuilles individuelles.
- Des gros marqueurs.

Description de l'animation

Énoncer la phrase « *Il/elle/iel utilise ... pour ...* »

Les participant·e·s inscrivent ensuite une proposition pour les hommes, une pour les femmes et une pour les personnes non-binaires. La réponse peut aussi être commune à tous·tes. Inviter 2 à 3 jeunes à mimer, tour à tour, leur réponse.

Renouveler l'exercice avec les différents objets. Les réponses de chacun·e sont affichées. S'ensuit une discussion, avec une argumentation des propositions.

Les jeunes découvriront alors que, pour un même objet, les représentations peuvent être très différentes. Il n'y a bien entendu aucune mauvaise réponse. Il est essentiel de baser la discussion sur le respect de chacun·e.

Une analyse des réponses doit toutefois être réalisée en mettant en évidence les constats suivants :

- souvent, le genre féminin / les femmes reste(nt) associé(es) aux enfants, à la sphère privée, aux tâches ménagères internes à la maison, à l'aspect social/ humain, au contact relationnel...
- souvent, le genre masculin / les hommes reste(nt) associé(s) à la sphère publique, au travail (rémunéré), à l'argent, aux tâches extérieures à la maison (entretien du jardin, de la voiture), aux loisirs...

Une réflexion quant aux éléments assignés aux personnes se définissant comme non-binaires peut aussi être entamée.

Lorsqu'un·e jeune amène un regard autre, il est important de le·la valoriser et de mettre en évidence qu'en fonction de la réalité de chaque personne, les réponses proposées diffèrent. Elles dépendent donc du vécu qui, par définition, nous est propre et varie d'un individu à l'autre.

Les possibilités de relances/témoignages sont grandes, en fonction des sujets avec lesquels l'animateur·rice se sent le plus à l'aise.

Exemple d'une animation

| | Elle | Il | Iel |
|----------------|---|--|---|
| Téléphone | <ul style="list-style-type: none">• prendre des photos• écrire des messages à ses copines | <ul style="list-style-type: none">• jouer• regarder des vidéos | <ul style="list-style-type: none">• scroll sur les réseaux sociaux• faire des vocaux |
| Sac | <ul style="list-style-type: none">• mettre son maquillage• mettre ses protections menstruelles | <ul style="list-style-type: none">• aller au sport• mettre son casque audio | <ul style="list-style-type: none">• aller à l'école• partir en vacances |
| Livre | <ul style="list-style-type: none">• avoir de bons résultats à l'école• lire des romans d'amour | <ul style="list-style-type: none">• lire des mangas• se distraire aux toilettes | <ul style="list-style-type: none">• les cours• se détendre |
| Tenue de sport | <ul style="list-style-type: none">• aller à la danse• aller au yoga | <ul style="list-style-type: none">• aller au foot• aller à la salle | <ul style="list-style-type: none">• aller jouer au tennis• nager |

Variante

Organiser un jeu de rôles.

« Nous sommes en 4500 ; après un cataclysme, il ne reste plus que des vestiges de la société humaine des années 2000. Vous êtes des archéologues et retrouvez des objets, des images qui semblent nettement associés à différents genres. Quels éléments vous permettent de différencier ces genres ? »

Ma bulle

Objectif

Montrer l'influence de la société (parents, ami·e·s, médias, école...) sur nos représentations de ce que « doit être » un homme/une femme.

Temps : entre 20 et 45 minutes.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

Tableau afin d'y représenter différentes bulles, comme figuré à la page suivante.

Description de l'animation

Cet outil permettra de réfléchir à l'impact des stéréotypes, aux comportements qu'ils induisent, aux choix qu'ils nous amènent à opérer ou encore aux freins qu'ils représentent parfois dans la mise en œuvre d'un projet.

Inviter les participant·e·s à s'interroger, de façon individuelle, sur ce qui influence leur perception du genre.

Préciser que la bulle du milieu représente leur propre conception et qu'ils devront ensuite envisager ce qui a un impact sur leur manière de penser : une personne, les médias, un événement de la vie, un film, un groupe de personnes : la famille, les ami·e·s, les pairs... Préciser que les bulles sont de tailles différentes car certains facteurs ont tendance à nous influencer plus que d'autres.

Insister sur le fait qu'il n'y a pas de bonnes/mauvaises réponses puisqu'il s'agit d'une perception personnelle.

Questions permettant la discussion

- Existe-t-il des pressions qui font que vous allez adopter certains stéréotypes ?
- À quoi servent les stéréotypes ? Par exemple, ils facilitent la vie par une catégorisation rapide qui permet de se forger immédiatement une représentation, une image d'une personne.
- À qui profitent les stéréotypes ? D'une part, utilisés dans la publicité, ils servent à faire vendre. D'autre part, ils contribuent à renforcer l'ordre social établi et la domination masculine.
- Quels sont les effets négatifs ? Ils imposent un caractère réductionniste, éliminent/gomment la spécificité des individus, engendrent des inégalités, provoquent des discriminations...

L'objectif de cette activité est d'amener les jeunes à prendre conscience que les différences de genres ne sont pas innées mais issues d'une construction sociale qui va influencer leur conception de ce qui doit être un homme et/ou une femme.

Exemple d'une animation

| | | | |
|--|---------------------------|---|---|
| Club sportif « Je suis la seule fille dans mon équipe de foot » | Médias et réseaux sociaux | ... | École « Dans mon école, on nous impose toujours une mixité dans les travaux de groupes » |
| Famille | ... | Religions ou mouvements philosophiques | ... |
| MON GENRE | | | Culture |
| Activités extra-scolaires | Expériences vécues | Publicité « Ma pub préférée : ... les hommes savent pourquoi » | ... |
| ... | ... | ... | ... |

Publisexté

Jeu issu de la Box Hypersexualisation, réalisé par le Centre de planning familial Infor-Femmes Liège.

Objectif

Créer une publicité non stéréotypée en questionnant l'utilisation des corps comme levier de vente dans les publicités.

Temps : environ 45 minutes.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

Magazines, Post-it, ciseaux, colle, feuilles, de quoi écrire et dessiner, crayons et/ou marqueurs de couleurs.

Description de l'animation

Afin de faire émerger les stéréotypes propres aux jeunes, il est préférable de ne pas mentionner le sujet de l'animation. L'animateur·rice pourra ainsi recueillir les représentations des jeunes, sans orienter leur discours.

Marche à suivre

1. Former plusieurs sous-groupes (mixtes si possible) et leur demander de créer une publicité pour un produit particulier (exemples : une boisson, un loisir, un gel douche, une boîte de mouchoirs...). Pour un même produit, donner à chaque groupe une consigne différente : « Créez une publicité... »
 - destinée aux femmes
 - destinée aux hommes
 - mixte
2. Chaque sous-groupe peut aussi imaginer un slogan, s'aider de magazines, dessiner, colorier... Encourager les participant·e·s à faire preuve de créativité !
3. Débriefer sur les diverses réalisations afin d'aborder différentes thématiques comme les stéréotypes, l'hypersexualisation, le sexisme... (voir questions de relance).
4. Pour clôturer, échanger les publicités entre les groupes afin que les participant·e·s puissent les améliorer à l'aide de Post-it en supprimant leur caractère sexiste ou hypersexualisé.

Variantes

Demander aux participant·e·s :

- de trouver dans les magazines des publicités qui les choquent ou qui les interpellent. Dans un second temps, analyser avec elles-eux l'utilisation des corps comme levier de vente et aborder la question des stéréotypes ;
- d'écrire une lettre fictive aux publicitaires où les effets de ces images sur les consommateur·rice·s seraient dénoncés ;
- de se promener et de photographier toutes les publicités rencontrées, puis les analyser afin de prendre conscience que les publicités sexistes sont omniprésentes ;
- de deviner quels sont les produits/services vendus via des publicités, dont les marques auront été cachées préalablement (par facilité, fournir plusieurs propositions) → Possibilité de compléter l'animation avec l'outil « Hypersex'IF » du Centre de planning familial Infor-Femmes Liège : <https://hypersex.inforfemmesliege.be>.

Questions de relance

- Qu'avez-vous pensé de l'exercice ? Qu'est-ce qui vous a le plus interpellé·e·s ?
- Que reste-t-il de la publicité si on y enlève les clichés et stéréotypes de genre ?
- Que pensez-vous des messages véhiculés par les publicités au sujet des hommes et des femmes ?
- Pourquoi les publicitaires utilisent-ils ces images de l'homme et de la femme ?
- Quelles sont les dérives de ces publicités ?
- Observez-vous des ressemblances et/ou différences entre les publicités qui montrent des hommes ou des femmes ?
- Quelles peuvent être les conséquences de ces publicités sur les jeunes consommateur·rice·s ?
- Qu'auriez-vous envie de dire aux publicitaires ?

Stéréotypes dans les médias, les films, les séries

Objectif

Permettre un questionnement quant aux stéréotypes de genre relayés par les médias et évoquer l'identité ainsi que l'expression de genre (cf. partie « Quelques définitions » à partir de la page 7).

Temps : environ 1 heure.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

Télévision, DVD, compilations de séquences télévisées qui mettent en évidence des stéréotypes. On peut aussi mener cette activité à l'aide de revues et de dépliants publicitaires.

Description de l'animation

Au départ, diffuser les extraits choisis ou montrer les documents sélectionnés :

- **Publicités**

Celles pour les produits ménagers : on voit essentiellement des femmes. Si les hommes sont présents, c'est soit pour prouver la facilité d'utilisation du produit et ainsi démontrer que « même un homme est capable de le faire », soit parce qu'ils adoptent une position d'expert. Certains produits sont particulièrement porteurs de stéréotypes : les jouets, les voitures, les boissons alcoolisées, les produits de beauté... Certaines publicités mettent également l'accent sur l'excitation, l'attirance, l'envie... qui peuvent découler de l'utilisation de certains produits.

Exemples : Coca-Cola light, Coca-Cola zero, Axe...

- **Dessins animés**

On constate une certaine évolution. Par exemple, en 1937, Disney crée Blanche Neige, une femme passive qui attend patiemment son prince charmant. En 2012 par contre, Merida, dans Rebelle, est une jeune fille impétueuse, qui refuse de se marier et souhaite poursuivre son propre rêve, celui d'être archère.

- Séries

Exemples : Un gars-une fille, Scènes de ménages, Sodas, Plus belle la vie, Narcos, Emily in Paris, Peaky Blinders, Desperate Housewives, Les chroniques de Bridgerton...

- Films

Exemples : 365 jours, Cinquante Nuances de Grey, After, Superman...

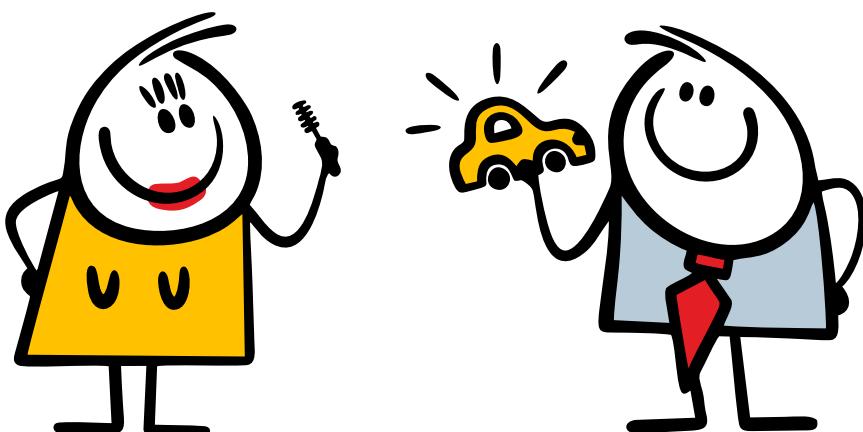
Ces épisodes/films présentent de nombreux stéréotypes qui peuvent être identifiés et susciter une réflexion et un débat.

Il est intéressant de questionner les jeunes sur leur perception, leur avis par rapport aux différentes séquences.

Le but de l'activité est de faire émerger les différents stéréotypes et d'amener les jeunes à développer leur esprit critique et à s'interroger.

- Quelle est l'intention du/de la réalisateur·rice de cette séquence : intérêt financier ?
Humour ? Renforcement de préjugés afin d'induire des comportements attendus ?
- Quelle est la pertinence de ce message ? Quelle attitude dois-je adopter ?

Ce questionnement est déterminant si on veut progressivement amener les jeunes à déconstruire ces stéréotypes, à agir contre toute forme de manipulation et à se positionner en tant que citoyen·ne défenseur·euse d'une société égalitaire.



Les inventions célèbres

Objectif

Réfléchir aux personnes célèbres qui ont créé de grandes choses au niveau de la recherche... et ainsi, déconstruire les stéréotypes.

Temps : environ 20 minutes.

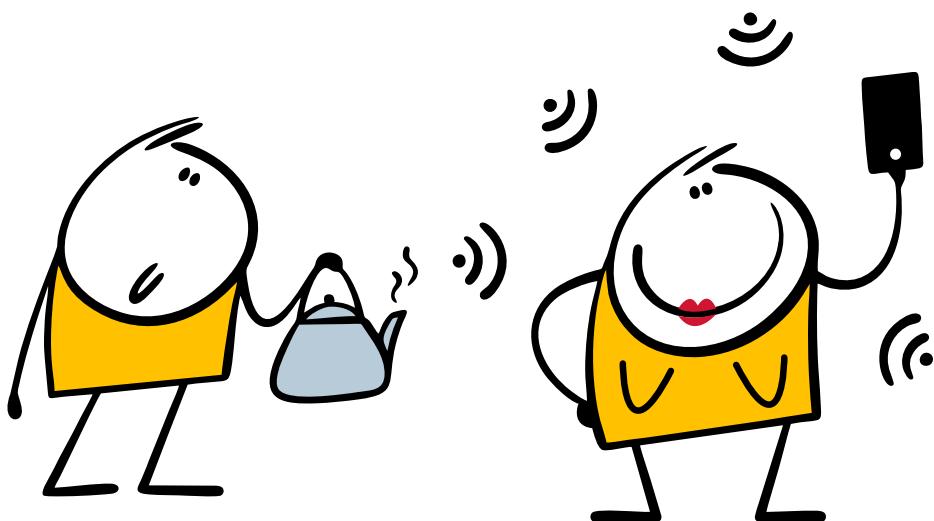
Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

Le listing qui se trouve page 80 ainsi qu'une bibliographie succincte relative aux différentes personnes citées. Cette liste peut être étayée en fonction des sujets à développer (exemple : la première femme pilote belge et seconde femme pilote au monde était Hélène DUTRIEU - 1910).

Description de l'animation

L'animateur·rice énonce une découverte et demande s'il s'agit d'une femme ou d'un homme qui a inventé ou découvert la chose citée.



Exemples

| Objet | Homme/ Femme | Nom | Année |
|--------------------------------------|-----------------|------------------------------------|-------|
| Le landau | Homme | William KENT | 1733 |
| La scie circulaire | Femme | Tabitha BABBITT | 1810 |
| La seringue | Femme | Laura ADAMS | 1881 |
| Le lave-vaisselle | Femme | Joséphine COCHRANE | 1886 |
| La psychanalyse | Homme | Sigmund FREUD | 1895 |
| Les essuie-glaces | Femme | Mary ANDERSON | 1903 |
| Les filtres à café | Femme | Melitta BENTZ | 1908 |
| Le cellophane | Homme | Jacques Edwin BRANDERBERGER | 1911 |
| Le Wi-Fi (technologie sans fil) | Femme | Hedy LAMARR | 1940 |
| La bombe atomique | Homme | Robert OPPENHEIMER | 1945 |
| Le Tupperware | Homme | Earl. S. TUPPER | 1945 |
| Le four à micro-ondes | Homme | Percy L. SPENCER | 1947 |
| La couche-culotte imperméable | Femme | Marion DONOVAN | 1950 |
| Le Babyliss | Homme | Roger LEVIÈVRE et Roger LEMOINE | 1956 |
| Le fer à coiffer électrique | Homme | René LEVIÈVRE | 1959 |
| Le langage Informatique Cobol | Femme | Grace HOPPER | 1959 |
| Le Kevlar | Femme | Stéphanie KWOLEK | 1965 |
| Le système de sécurité domestique | Femme | Marie VAN BRITTAN BROWN | 1966 |
| Le GPS | Femme | Gladys WEST | 1978 |

Réflexion autour du langage inclusif

Objectif

Amorcer une réflexion autour des règles d'accord en genre classiques, faire découvrir l'écriture inclusive et amener les jeunes à se rendre compte des différentes alternatives à la règle du masculin comme genre neutre et dominant.

Temps : entre 30 minutes et 1 heure.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15.

Matériel nécessaire

Tableau mural, plusieurs phrases.

Description de l'animation

- Faire un brainstorming autour du « langage inclusif » : ce qu'il est/ reprend/ comprend/évoque/permets.
- Questionner les jeunes sur la règle « le masculin l'emporte sur le féminin ».
- Ensuite, les mettre en petits groupes et leur donner le jeu ci-dessous afin de proposer des textes plus inclusifs ou neutres.
- Pour finir, mettre en commun les propositions imaginées.
- Permettre le débat autour des différentes propositions. Expliquer l'écriture inclusive et les autres manières d'écrire (mots épicènes, règle de proximité, citer le mot au masculin et au féminin...).

Pour aller plus loin

- Site *Comment écrit-on en inclusif déjà ?*⁷⁴
- *Guide de grammaire neutre et inclusive* (2021 – Divergenres : Québec). Ce guide, inspiré par Le petit dico du français neutre/inclusif du blog français La vie en Queer, propose des stratégies pour rendre son langage neutre ou inclusif.⁷⁵
- Guide pratique *L'égalité dans la langue* (2019 - Université de Liège). Il participe à une meilleure visibilité des femmes dans le monde du travail et encourage leur accès à tous les types de fonctions, en intégrant dans les pratiques des formes linguistiques plus respectueuses de l'identité féminine.⁷⁶
- *Manuel d'écriture inclusive, faites progresser l'égalité femmes/hommes par votre manière d'écrire* (2016).⁷⁷

⁷⁴ <https://www.eninclusif.fr/>

⁷⁵ <https://divergences.org/wp-content/uploads/2021/04/guide-grammaireinclusive-final.pdf>

⁷⁶ www.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2019-09/guide_egalite_dans_la_langue_-_version_finale_web.pdf

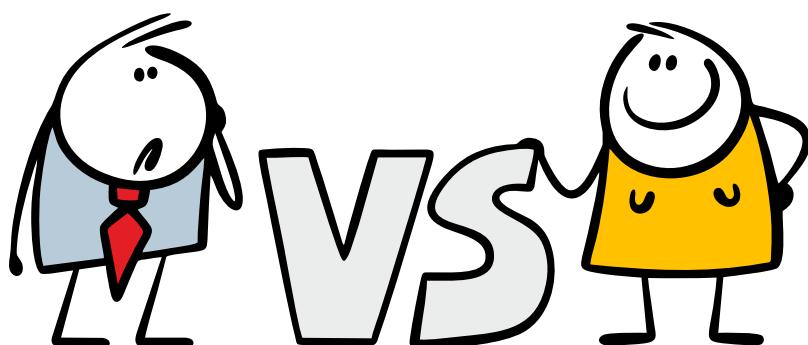
⁷⁷ https://www.univ-tlse3.fr/medias/fichier/manuel-decriture_1482308453426-pdf#:~:text=L'utilisation%20du%20point%20milieu,%2C%20s%C3%A9nior%C2%B7e%C2%B7s

Jeu

Consigne

Imaginer une alternative à la règle « **Le masculin l'emporte sur le féminin** »⁷⁸.

| | |
|---|---|
| <p>...Tu ne connais pas le genre des personnes dans le groupe...</p> <p>« Ils sont tous très gentils, dommage qu'ils rentrent déjà chez eux. »</p> | <p>« Kader et Julia vont à la mer. Ils sont impatients d'y être ! »</p> |
| <p>...Il y a plus de filles que de garçons dans le groupe...</p> <p>« Les élèves sont partis plus tôt car ils étaient bien avancés dans leur travail. »</p> | <p>...Le jeune dont vous parlez est non-binaire et n'utilise pas le masculin ou le féminin...</p> <p>« Il est vraiment marrant, j'aimerais bien qu'on soit amis ! »</p> |



⁷⁸ https://www.univ-tlse3.fr/medias/fichier/manuel-decriture_1482308453426-pdf#:~:text=L'utilisation%20du%20milieu,%2C%20s%C3%A9nior%C2%87%C2%87s

Pour aller plus loin...

Outils « Le genre en question »

Pour sensibiliser et former les professionnel·le·s à la thématique des stéréotypes et préjugés de genre, le service Égalité des chances de la Province de Liège a développé trois outils, en collaboration avec différents partenaires. Ces outils peuvent être utilisés avec des jeunes dès 10 ans, en milieu scolaire ainsi qu'en AMO, maisons de jeunes, mouvements de jeunesse... Ils sont également adaptés pour les futur·e·s professionnel·le·s de l'enseignement supérieur avec un objectif double, à la fois personnel et pédagogique.

Brochure pédagogique⁷⁹ « Une question de genres ?! Concepts et pistes d'animation » (2024)

Cette version actualisée de la brochure « La boîte à outils pour elle, la boîte à coudre pour lui... Quand le genre s'éveille à l'autre » prend en considération les nouvelles notions liées aux genres. Elle vous permettra de découvrir divers concepts existants, de bénéficier d'une première sensibilisation aux stéréotypes de genre et de vous donner des outils pour aborder cette thématique en maternelle, primaire et secondaire.



Escape game⁸⁰ « Aequalis game » (2022)

Cet escape game sensibilise de manière ludique aux inégalités de genre. Il se joue par équipes et s'adresse aux enfants dès 10 ans, ainsi qu'aux jeunes de secondaire.



Supports vidéo⁸¹ « Choisir un métier : une question de genre ? » (2020)

À travers 2 capsules vidéo (2 x 3 minutes) et 1 documentaire (26 minutes), ces supports donnent la parole à des professionnel·le·s passionné·e·s qui partagent leurs expériences et leurs parcours.

⁷⁹ Outil conçu par le Service Égalité des Chances de la Province de Liège et le Centre de planning familial Infor-Femmes Liège.

⁸⁰ Outil conçu par le Département Santé-Social de la Province de Liège (Service Égalité des chances & Pôle Promotion et Animations) ainsi que par le Centre de planning familial Infor-Femmes Liège.

⁸¹ Outils créés par le Département Santé-Social de la Province de Liège, en collaboration avec le service SOFFT du CVFE.

Cet outil pédagogique propose ainsi une immersion dans des métiers dits « atypiques » au regard du genre de celles et ceux qui les exercent.

Élève, parent, professionnel·le : explorez les métiers autrement !

Ces vidéos permettent de réfléchir sur l'égalité, de dégénérer les métiers, de sensibiliser, de questionner et de favoriser les débats à partir d'une fiche pédagogique...

Retrouver notamment ces supports vidéo via
www.provincedeliege.be/egalitedeschances

Vous souhaitez utiliser l'un de ces outils ?

- Rendez-vous sur le site <https://www.provincedeliege.be/fr/egalitedeschances>



>>> pour découvrir et/ou disposer de ces outils



Pour vous inscrire à une séance "Outils-et-vous : le genre en question", séance qui vous permettra de découvrir ces 3 outils en détail, vous pouvez consulter le site <https://www.provincedeliege.be/becool>

- Ces 3 outils peuvent également être empruntés et/ou retirés gratuitement, sur rendez-vous, auprès des 3 CLPS (cf. page 85).
- Le planning familial Infor-Femmes Liège peut également vous présenter et vous fournir ces supports (cf. <https://www.inforfemmesliege.be/outils-pedagogiques/>).

Centres Locaux de Promotion de la Santé (CLPS)

Les CLPS sont des asbl agréées et subsidiées par la Région wallonne.

Ils sont chargés :

- d'accompagner l'implémentation du Plan wallon de prévention et de promotion de la santé ;
- d'accompagner les professionnel·le·s soucieux·ses d'améliorer la santé et la qualité de vie du public avec lequel ces dernier·ère·s travaillent.

Les CLPS disposent d'un centre de ressources et de documentation qui met gratuitement à votre disposition une multitude de ressources théoriques et pédagogiques sur toutes les thématiques liées à la promotion de la santé, dont certaines vous ont été présentées dans les pages précédentes. Chaque demande fait l'objet d'un accompagnement méthodologique personnalisé.

Ils sont également chargés de soutenir la généralisation de l'Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle (EVRAS).

CLPS de l'arrondissement de Liège

Place de la République française, 1
à 4000 Liège

📞 04/279 50 52

✉️ promotion.sante@clps.be

🌐 www.clps.be

CLPS de l'arrondissement de

Huy-Waremme

- Bureau de Huy

Rue Saint-Pierre, 49

à 4500 Huy

📞 085/25 34 74

✉️ clps@clps-hw.be

🌐 www.clps-hw.be

CLPS de l'arrondissement de Verviers

Rue Xhavée, 21
à 4800 Verviers

📞 087/35 15 03

✉️ secretariat@clpsverviers.be

🌐 www.clpsverviers.be

CLPS de l'arrondissement de

Huy-Waremme

- Bureau de Waremme

Place Roi Albert 1^{er}, 16

à 4300 Waremme

📞 019/54 65 69

✉️ clps@clps-hw.be

🌐 www.clps-hw.be

Panel d'outils pédagogiques

Harcèlement : une réalité immersive & Racisme : une réalité immersive : en mettant les participant·e·s dans la peau d'une personne victime de harcèlement sexiste, homophobe, transphobe ou de racisme, ces outils de réalité virtuelle explorent les différents aspects de ces violences - théorie, origines, mécanismes, conséquences - et suscitent des discussions sur les réponses à apporter. (Centre de planning familial Infor-Femmes Liège et FCPPF, 2020)

⊗ <https://www.inforfemmesliege.be/outil-pedagogique-harcelement-une-realite-immersive/> • ⊗ <https://www.inforfemmesliege.be/outil-pedagogique-racisme-une-realite-immersive/>

Love, Safe & Fun : 50 défis pour découvrir l'EVRA : cartes composées de 3 catégories : relations, corps & santé, société. Défis à réaliser : mimer, modeler, dessiner, répondre aux questions, faire deviner aux autres équipes autour des thèmes de la puberté, la famille, l'amitié, les relations amoureuses, les réseaux sociaux, les violences... Pour animer des groupes entre 10 et 14 ans. (Centre de planning familial Infor-Femmes Liège et FCPPF, 2024)

Love, Sex & Fun : 60 défis pour découvrir l'EVRA : cartes composées de 4 catégories : société, corps, santé et relations. Défis à réaliser : mimer, modeler, dessiner, répondre aux questions, faire deviner un mot aux autres équipes, autour des thèmes sexualité, puberté, relations amoureuses, violences, stéréotypes de genre... Pour animer des groupes.

À partir de 14 ans. (Centre de planning familial Infor-Femmes Liège et FCPPF, 2020)

Exploration : le jeu du privilège. Jeux inclusifs pour aborder la sexualité sans tabou. (Topla, 2019)

Faux-to langage. Outil pédagogique abordant la thématique des stéréotypes, des préjugés et des discriminations. (Centre de planning familial Infor-Femmes Liège, 2018) ⊗ <https://www.inforfemmesliege.be/outil-pedagogique-faux-to-langage>

Filles, garçons, à égalité ? Dossier pédagogique pour des jeunes de 14 à 18 ans. Téléchargeable via ⊗ www.schoolforrights.be. (Plan International Belgique, 2018)

Love story. Outil de prévention autour des relations amoureuses à l'adolescence, en matière d'EVRAS, qui permet d'aborder avec les jeunes entre 14 et 18 ans, la question des relations amoureuses au travers du web 2.0, des réseaux sociaux et de l'hypermédiasation contemporaine (images pornographiques, sexting, slut shaming, sites de rencontre...). L'outil part d'une relation qui se construit peu à peu, pour ensuite affronter ses premières difficultés et les dépasser... ou pas. Chaque carte correspond à une piste audio qui aborde une problématique, en commençant par ce que pensent les filles et les garçons, les techniques de drague, la relation en elle-même...

Dossier pédagogique de présentation téléchargeable via :

🌐 <http://www.tccaccueil.be/wordpress/wp-content/uploads/2018/12/LOVE-STORY-dossier-pédagogique.pdf> (AMO TCC accueil asbl, 2018)



Vive Olympe ! Kit d'animation à destination des adolescent·e·s et des adultes pour explorer l'histoire des droits des femmes en Belgique. (Cultures&Santé, 2018)

Stéréotypik. Outil d'animation et de réflexion pour les enfants de 8 à 12 ans. (Le Monde selon les femmes, 2015)

La Mallette Genre. Boîte à outils pour aborder avec les enfants et les jeunes les questions de genre, d'égalité hommes-femmes, d'homophobie, d'hyper-sexualisation. (Le Monde selon les Femmes, 2016)

Distinct'GO ! Jeu qui invite les jeunes, dès 12 ans, à interroger des sujets de société tels que les stéréotypes, les discriminations, les appartenances. (Valoremis, 2011)

Jeu de cartes : Filles et garçons, question de respect ? Cartes-questions consacrées aux relations filles-garçons. Accessible dès 12 ans. (Valoremis, 2010)

Box hypersexualisation. Mallette pédagogique composée de 9 outils abordant différentes thématiques ainsi qu'un guide pédagogique avec des repères théoriques (avec fiches d'animations : déroulement, variantes, questions de relance, matériel nécessaire, objectifs...). Cette box s'adresse à tous·tes les professionnel·le·s qui souhaitent aborder la thématique de l'hypersexualisation auprès d'un public d'adolescent·e·s. (Centre de planning familial Infor- Femmes Liège et FCPPF, 2018)

Outils en ligne

Manuels scolaires, stéréotypes et assignations de genre : étude exploratoire 2024-2025 - Publication qui analyse l'évolution des contenus des manuels scolaires au filtre du genre. (CEMÉA, 2025) ☀️ <https://www.cemea.be/CEMEAction-L-Education-Nouvelle-en-Mouvement-7382>

Ce n'est pas normal ! Kit de déconstruction pour répondre aux idées reçues sur les personnes LGBTQIA+, afin d'aborder de manière constructive les stéréotypes sur le genre et l'orientation sexuelle et de favoriser un environnement plus inclusif et respectueux. (Crible ASBL, 2025) ☀️ <https://www.cribleasbl.be/index.php/kit-de-deconstruction/>

Mixte tes idées: un kit pour mettre d'autres lunettes sur la diversité. Kit pédagogique qui aborde les thématiques de la diversité et du genre à travers des albums jeunesse. Les encadrant-e-s d'enfants entre 6 et 12 ans y trouveront des articles thématiques, des bibliographies d'albums jeunesse, des carnets de ressources pédagogiques ainsi que divers supports pour mener des activités qui valorisent la diversité avec les enfants. (Bibliothèque des Chiroux, 2022) ☀️ <https://chiroux.be/wp-content/uploads/2022/12/Mixte-tes-idees-2022.pdf>

Swipe ! l'essentiel des thématiques LGBTQIA+ dans ta poche. Outil pratique et ludique de 9 pages pour avoir l'essentiel des thématiques LGBTQIA+ dans sa poche ! (Crible ASBL, Alter Visio et CHEFF asbl, 2022) ☀️ <https://www.cribleasbl.be/index.php/swipe-le-nouvel-outil-aux-thematiques-lgbtqia/> ou ☀️ <https://www.lescheff.be/download/3227/>

Mauvais genre – 4 verbes – Déconstruction – ligne du temps (Planning Familial Ourthe-Amblève). Outils prêts à l'emploi pour travailler les thématiques suivantes : sexe, genre, identité et expression de genre, déconstruction des représentations et évolution dans le temps. ☀️ <https://pfoa.be/liens-utiles/>

Carrés genre. Collection d'outils pour déconstruire les stéréotypes de genre, téléchargeables via ☀️ www.mondefemmes.org (Le Monde selon les femmes)

La transphobie, c'est pas mon genre.

☀️ <https://chairedsgp.uqam.ca/publication/guide-pour-les-enseignant-es-et-les-intervenant-e-s-en-milieux-scolaire-la-transphobie-c-est-pas-mon-genre/>

Dépliants d'autodéfense antisexiste – Filles (Maman Rodarde).

☀️ <https://mamanrodarde.com/2017/09/12/pour-que-les-petites-filles-puissent-etre-et-aimer-ce-quelles-veulent-sans-quon-les-emmerde-partie-1/>

Dépliants d'autodéfense antisexiste – Garçons (Maman Rodarde).

🌐 <https://mamanrodarde.com/2017/09/08/pour-les-petits-garcons-puissent-etre-et-aimer-ce-quils-veulent-sans-quon-les-emmerde/>

Sexe et manuels : stéréotypes, discrimination. Dossier pédagogique.

🌐 <https://www.reseau-idee.be/fr/sexes-manuels>

<https://sextooth.be/fr>. Outil interactif sur le sexting et les questions liées aux stéréotypes de genre.

<https://hypersex.inforfemmesliege.be> (pour PC), plateforme « Hypersex’if » traitant de l’hypersexualisation à travers plusieurs jeux interactifs : publicités sexistes, sexting, pornographie, retouches photos, image de soi, harcèlement sexiste...

<https://hypersexm.inforfemmesliege.be> (pour smartphone), plateforme mobile « Hypersex’if » traitant de l’hypersexualisation à travers plusieurs jeux interactifs : publicités sexistes, sexting et pornographie.

➤ Les CLPS disposent également d’albums jeunesse sur la thématique.

Services/lieux pertinents

Santé en Jeux - Répertoire de jeux et d’outils ludopédagogiques en promotion de la santé. Une référence pour les acteur·rice·s de la santé, les enseignant·e·s et les animateur·rice·s. 🌐 <https://www.santeenjeux.be/>

Centre de ressources du B3 - Prêts de livres, BD, CD, vinyles, jeux de société, œuvres d’art... Le Centre de ressources du B3 est organisé par Pôles thématiques (Pôle Enfants, Pôle Jeunes, Forum d’actualités et Pôles spécifiques). Un vaste catalogue de ressources numériques et de didacticiels, consultables sur place ou à distance, permet aussi d’obtenir des informations dans tous les domaines de la connaissance : sciences humaines, droit, presse, actualités, art, culture... Des services permanents et diverses activités (conférences, formations, séminaires, ateliers...) y sont également proposés. 🌐 <https://b3.provincedeliege.be/>

Ilo citoyen du Centre culturel des Chiroux – Soutien aux bibliothèques, écoles, étudiant·e·s... via prêt de ressources (Carnet de ressources Genre, kit pédagogique Mixte tes idées...), formations, projets de médiation culturelle alliant arts et thématiques telles que démocratie, genre, inégalités...

🌐 <https://chiroux.be/evenements-externes/ilo-citoyen/>

PhiloCité – Centre dédié aux animations, formations, conférences et recherches axées sur la pratique philosophique. PhiloCité favorise l'éveil critique et l'émancipation, tant individuelle que collective, en proposant des activités accessibles à tous les publics. ☀ <https://www.philocite.eu/formations/>

Service d'Information sur les Études et les Professions (SIEP) - Cette asbl rend disponible toute l'information sur les études, les formations, les professions, mais aussi sur beaucoup d'autres thématiques telles que la citoyenneté, le travail, les droits, les projets internationaux, les loisirs, la culture... Le SIEP documente, informe et oriente plus de 100 000 personnes chaque année à Bruxelles et en Wallonie.

☀ <https://www.siep.be/>

Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial (FCPPF) - En lien avec le travail effectué en centres de planning familial, la FCPPF assure une mission d'éducation permanente sur les thématiques relatives à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle (EVRAS). Elle est reconnue en Éducation Permanente et produit 7 outils pédagogiques et/ou services par an. Elle dispose d'un catalogue d'outils pédagogiques, d'un centre documentaire et d'un service de prêt. ☀ <https://www.fcppf.be/>

Fédération laïque de centres de planning familial (FLCPF) - La FLCPF est une structure d'appui aux centres de planning familial qui défend et développe des services interdisciplinaires de qualité et assure une information adaptée aux publics visés concernant les droits sexuels et reproductifs. Elle est agréée comme organisme général d'Éducation permanente, et dispose d'un centre de documentation et d'information spécialisé sur la vie affective et sexuelle. ☀ <https://www.planningfamilial.net/>

Centre d'Action Laïque de la Province de Liège - Le CAL propose des animations sur diverses thématiques, accessibles dès 10 ans et adaptables selon vos besoins, à la Cité Miroir ou en vos murs : stéréotypes ; questions de genres ; racisme, migrations et préjugés ; identité et diversité... Au travers d'espaces de débat et d'expérimentation, ces animations permettent une réflexion et une vision nuancée de la réalité.

☀ www.calliege.be - animations@calliege.be – 04/232 70 40

Le Monde selon les Femmes - Cette ONG féministe œuvre depuis 1994 pour un monde où les relations sont construites sur l'égalité, la diversité et la solidarité. Elle développe de nombreuses actions, formations et productions (outils d'animation, publications...) sur ces questions. Par exemple **la mallette genre** qui permet d'aborder avec les enfants et les jeunes les questions de genre, d'égalité hommes-femmes, d'homophobie, d'hypersexualisation et qui contient des activités pour susciter la réflexion sur différentes thématiques (rôles, littérature enfantine, publicité, stéréotypes, discrimination...) en partant directement du vécu des enfants et/ou des jeunes. (2016) ☀ <https://www.mondefemmes.org/>

Les CEMÉA - Les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active promeuvent une société égalitaire et solidaire en valorisant diversité, justice et émancipation. Ils proposent des ressources, formations et activités pour l'animation, la petite enfance, la santé mentale et l'égalité des genres, comme *le Guide de survie en milieu sexiste* (2013) – guide qui déconstruit les grands mythes utilisés pour légitimer les inégalités entre les femmes et les hommes dans notre société.

🌐 <https://www.cemea.be/>

Interface 3 Namur - Cette asbl mène des actions en faveur de l'accès pour tous·tes au numérique et à l'emploi via divers outils. 🌐 <https://www.interface3namur.be/>

Association Elles bougent - Cette association vise à promouvoir la diversité dans les secteurs des Sciences, de la Technologie, de l'Ingénierie et des Mathématiques (STEM) en proposant des activités gratuites aux élèves du primaire et du secondaire. Des marraines bénévoles partagent leur expérience, expliquent les opportunités des diplômes d'ingénieur·e ou de technicien·ne, et abordent des thèmes comme l'égalité, la mixité et les stéréotypes, tout en découvrant les métiers des marraines.

🌐 <http://www.ellesbougent.com>

Mon planning familial - Site qui permet de trouver un planning familial (= lieu d'accueil où chacun·e peut obtenir un soutien, une aide quel que soit son âge) dans une zone spécifique. Ce site interactif révèle bon nombre d'informations et de liens utiles sur la sexualité (contrception, grossesse, avortement...), l'amour, la santé, la société, les identités, les difficultés/violences conjugales... Les entrevues en planning se font en toute confidentialité, dans le respect des convictions, attirances sexuelle et/ou romantique (hétérosexuel·le·s, bi·e·s, homosexuel·le·s) et identités de genre de chacun·e (transgenre, cisgenre, non-binaire...). Certains plannings réalisent également des animations spécifiques sur divers thèmes dont l'égalité filles/garçons, en centres ou en extérieur. 🌐 www.monplanningfamilial.be

O'Yes - Organisation de jeunesse active dans le domaine de l'éducation et de la promotion de la santé, dont la mission est de sensibiliser les jeunes à la santé sexuelle... 🌐 <https://www.o-yes.be> - hello@o-yes.be - 02/303 82 14

Centre Hubertine Auclert, centre francilien pour l'égalité Femmes - Hommes
Ce centre contribue à la lutte contre les inégalités et les discriminations fondées sur le sexe et le genre. Il a pour principaux objectifs la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes et la lutte contre les violences faites aux femmes à travers l'Observatoire régional des violences faites aux femmes. Il apporte de l'expertise et des ressources sur ces thèmes aux actrices et acteurs qui œuvrent sur le territoire francilien. 🌐 <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/>

DIRECTION DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES DU MINISTÈRE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES



Le site www.egalite.cfwb.be propose régulièrement des brochures et des affiches sur le thème du genre, généralement téléchargeables et/ou disponibles en version papier.



« Et toi t'es casé·e ? » (2016). Campagne de lutte contre l'homophobie et la transphobie destinée aux jeunes de 12 à 25 ans et aux professionnel·le·s qui les entourent à l'école, dans le sport et la jeunesse.

✉ www.ettoitescase.e.be



Filles-garçons, une même école ? (2014). Module de sensibilisation en ligne, destiné principalement aux (futur·e·s) enseignant·e·s, afin de promouvoir l'égalité des garçons et des filles à l'école, de la maternelle au supérieur, via des définitions, pistes didactiques concrètes, réflexions, vidéos... (rapport filles-garçons à l'école, réflexion critique sur le matériel pédagogique, outils pour favoriser plus de mixité et d'égalité dans les cours donnés...).

✉ www.egalitefillesgarcons.be



Égalité, mixité et associations (2014) sensibilise les associations et leur fournit des outils pour agir en faveur de l'égalité des genres et de la mixité, en présentant leurs marges d'actions possibles.



Ce genre que tu te donnes (2011) présente une centaine d'ouvrages sélectionnés parmi les livres pour enfants et adolescent·e·s dont les héroïnes et les héros heurtent ou prennent à revers les représentations stéréotypées du féminin et du masculin. (Cf. site de la Direction de l'Égalité des Chances).



Moi aussi, je peux le faire ! (2011). Cette brochure dresse l'état de la question de l'égalité de genre en sciences dans l'enseignement secondaire et supérieur, rend compte de la diversité des métiers scientifiques et dénonce les clichés les plus véhiculés.

Égal·e avec mes élèves : c'est tout à fait mon genre. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons (2010) présente aux équipes éducatives du matériel pédagogique à utiliser en classe ainsi que des documents et sites internet utiles.



Filles et garçons à l'école maternelle. Reconnaître la différence pour faire l'égalité (2010) sensibilise aux dimensions de genre dans l'enseignement maternel en prenant en compte l'approche pédagogique de l'enseignant·e, le matériel pédagogique, les jouets, les livres, la disposition de la classe (coins jeux...), la relation avec les parents (pères et mères) des élèves...

Discrimination toi-même (2010) sensibilise à la lutte contre les différentes formes de discrimination via une information concrète sur la loi, les enjeux de la lutte contre ces discriminations et une approche concrète et ludique de divers thèmes : liberté d'expression, incitation à la haine, injonction de discriminer, racisme, sexismme, harcèlement, homophobie, handicap.... Il s'adresse en particulier aux jeunes de 12 à 18 ans.

✉ www.stop-discrimination.be



Depuis 2002, l’Institut offre informations et assistance à toute personne qui demande conseil concernant la législation ou la discrimination basée sur le sexe, la grossesse et le genre (y compris les violences de genre : violences sexuelles, violences liées à l’honneur, mariages forcés et mutilations génitales).

L’IEFH aide également les autorités politiques fédérales et leurs administrations à intégrer l’égalité des femmes et des hommes depuis l’élaboration de leurs politiques jusqu’à leur mise en œuvre. L’Institut peut aussi intervenir en cas de discrimination fondée sur le sexe des personnes transgenres. Diverses brochures et affiches de sensibilisation sont téléchargeables et/ou disponibles gratuitement :

🌐 <https://igvm-iefh.belgium.be/fr>

[La dimension de genre de différents congés en Belgique : congés parental, pour assistance médicale, pour soins palliatifs et pour aidant-e-s proches, crédit-temps et interruption de carrière](#) (2023). Ce document met en lumière les disparités entre hommes et femmes en termes d'accès et d'utilisation de congés tels que le congé de maternité, le congé parental, le congé de paternité... Ces disparités reflètent les inégalités de genre présentes dans la société belge en matière de travail et de responsabilités familiales.



[Centres de Prise en charge des Violences Sexuelles](#) (2023), vidéo de l’IEFH présentant ces centres qui ont pour but d'aider les victimes de violences sexuelles et leurs personnes de soutien, l'aide qui peut y être obtenue et leurs emplacements.

🌐 <https://www.youtube.com/watch?v=HY230NSiSrk>

[L'écart salarial entre les femmes et les hommes en Belgique](#) (Rapport 2023). Ce rapport donne un aperçu de l'écart salarial entre les femmes et les hommes en Belgique, en tenant compte de différents indicateurs, sur base des données de 2021.

[Femmes et hommes en Belgique. Statistiques et indicateurs de genre](#) (2020). Cet ouvrage de référence propose un aperçu détaillé des principaux indicateurs de genre concernant les thèmes suivants : population, migration, revenus et pauvreté, travail rémunéré, gestion d'entreprise, conciliation vie privée - vie professionnelle, emploi du temps, prise de décision, santé, criminalité, violence entre



partenaires, mobilité, formation en sciences et technologies. Citons, par exemple, la différence de participation des femmes et des hommes sur le marché de l'emploi. L'objectif est de présenter objectivement les différences entre les femmes et les hommes afin de percevoir les inégalités sociales de genre.

Le gender mainstreaming (2019). Cette vidéo explique en quoi consiste l'intégration de la dimension de genre dans les politiques publiques (gender mainstreaming) et la distingue des autres approches visant à renforcer l'égalité des genres dans la société (la lutte contre la discrimination et les politiques spécifiques d'égalité).

📎 <https://www.youtube.com/watch?v=ZxhDevla3Nc>

Genre et emploi du temps (2016). Cette recherche analyse l'évolution des différences de genre en matière d'emploi du temps en Belgique (tâches domestiques, loisirs, travail rémunéré, déplacements...). Depuis 2009, force est de constater que peu de changements se sont produits.



Mesure d'attitudes en matière de sexism, d'homophobie et de transphobie (2014), données relatives à l'attitude de la population belge en matière de sexism, d'homophobie et de transphobie.

Publications anciennes à (re)découvrir

Femmes au sommet (2012) évoque la présence/l'absence de femmes dans les organes de décision et les postes à responsabilités et dresse une ébauche de réflexion quant aux solutions possibles.

Définition du concept de sexism (2009) examine le lien entre sexism, stéréotypes, préjugés, discrimination basée sur le sexe et analyse la façon d'en limiter les effets négatifs.

L'image des femmes et des hommes dans la publicité en Belgique (2009) examine la place de l'homme et de la femme dans la publicité.

Vidéos intéressantes

Animer un atelier mixte (2021, 3' - Isabelle COLLET) diffuse quelques conseils pour animer une séance en veillant à la participation de tous·tes.

⊗ <https://youtu.be/0NAfsIppjFc>

L'égalité Fille / Garçon (2021, 2'42" - Maison des Adolescents de l'Aude) traite de l'égalité entre les hommes et les femmes, un sujet parfois tabou mais d'actualité...

⊗ https://www.youtube.com/watch?v=_pswVb7Zi5Q

Le genre dans les projets de développement (2020, 2'11" - ARES). L'approche genre questionne les rapports sociaux entre les femmes et les hommes. Elle repose sur une vision de la société où les femmes et les hommes sont égaux·ales et différent·e·s.

⊗ <https://youtu.be/uhFuvaGtu0c>

Bref, l'égalité filles garçons (2019, 3'39" - Académie de Dijon)

⊗ <https://www.youtube.com/watch?v=BekVLB8blGI>

Sexe et genre : est-ce la même chose ? (2018, 3'53" - Centre Hubertine Auclert) est une vidéo pédagogique et didactique sur la notion de genre, réalisée par le Centre Francilien pour l'égalité Femmes - Hommes, qui permet d'établir la nuance entre ces termes : définition, différences entre sexe et genre, analyse des inégalités entre les femmes et les hommes...

⊗ <http://www.egalitefillesgarcons.cfwb.be/realite-ou-fiction/sexe-genre-et-stereotypes/sexe-et-genre-est-ce-la-meme-chose/>

Le cerveau a-t-il un sexe ? (2018, 15'45" - Catherine VIDAL). Les hommes et les femmes ont-ils le même cerveau ? Les différences s'expliquent-elles par des raisons biologiques ? ⊗ <https://www.youtube.com/watch?v=jaftcBvEKsl>

Les stéréotypes dans les médias - Les Clés des Médias (2016, 2'07" - CLEMI). Cindy zappe à la télé. Parfois, que des hommes, parfois, que des femmes... En descendant dans la rue, elle se questionne sur les stéréotypes.

⊗ <https://www.youtube.com/watch?v=zVKGYrhagh8>

C'est quoi l'égalité entre les filles et les garçons ? (2015, 1'42" - 1 jour, 1 question) aide l'enfant à construire son propre raisonnement et à obtenir les clés qui lui permettront de se forger sa propre opinion.

⊗ <https://www.youtube.com/watch?v=nKwVOTntlVc>

Hommes, femmes - sortir des stéréotypes (2010, 37'06" - Université de Lorraine)

- Allez, c'est clair, les femmes sont plus... et les hommes plus... Et si l'évolution de la société qui a fait des femmes presque les égales des hommes n'était pas finie et qu'il fallait continuer à déconstruire ces genres masculins et féminins ?

🌐 www.universcience-vod.fr

Sexy Inc. Nos enfants sous influence (2010, 14'01" - Sophie BISSONNETTE)

Ce documentaire (+ guide d'animation : 🌐 <https://enseignerlegalite.com/sexy-inc-nos-enfants-sous-influence/>) conscientise aux enjeux de la sexualisation précoce dans les médias ainsi qu'à ses effets sur les jeunes et permet d'outiller les jeunes face à l'hypersexualisation. Il vise à susciter la discussion, le partage de réflexions et l'identification de pistes d'action pour contrer ce phénomène. Il permet de proposer 1, 2 ou 5 animations d'environ 75 minutes (🌐 <https://www.youtube.com/watch?v=zQz60z8s9EY>). D'autre part, « Être ou paraître ? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels » (2010) permet aux jeunes de 11 à 13 ans de prendre conscience de l'environnement sexualisé dans lequel ils évoluent et de réfléchir à leurs propres comportements et attitudes.

🌐 <https://www.youtube.com/watch?v=uJrFWsIEqNI>

Autres outils pédagogiques

Genre et orientations scolaires/professionnelles

Aequalis game (2022 – cf. page 83), escape game qui sensibilise de manière ludique aux inégalités de genre, notamment par rapport aux métiers. Il se joue par équipes et s'adresse aux enfants dès 10 ans, ainsi qu'aux jeunes de secondaire.

🌐 <https://www.provincedeliege.be/fr/egalitedeschances>

Choisir un métier : une question de genre ? (2020 – cf. page 83), capsules et documentaire vidéo qui permettent de mener une réflexion sur la mixité dans les professions.

🌐 <https://www.provincedeliege.be/fr/egalitedeschances>

<https://metiers.siep.be/> (SIEP), 1 265 métiers y sont présentés pour inspirer votre vie professionnelle.

<https://tafquiz.be/> (asbl CRIBLE et SIEP - 2023), quiz en ligne permettant de déconstruire les stéréotypes de genre dans le travail et l'orientation scolaire, avec les jeunes du secondaire et du supérieur. Ce site aborde les représentations et propose des statistiques dans le choix des études et des métiers. TAF a été créé pour les jeunes et avec les jeunes. Accessible depuis un smartphone, un PC ou une tablette, TAF est un moyen ludique d'entamer une discussion avec les jeunes et de favoriser leur autonomie dans le choix de leurs études ou de leur futur métier. Une animation, un dossier pédagogique et des références utiles complètent ce quiz.

Podcast : [Un podcast à soi. Les femmes sont-elles des hommes comme les autres ?](#) (2018 - Charlotte BIENAIMÉ)

Podcast : [Tous les garçons et les filles](#) (2017 - Jeanne ROBERT)

Brochure [Demain, je serai... Lexique des métiers techniques et manuels](#)

(✉ Skillsbelgium.be) ✉ <https://docplayer.fr/1475128-Demain-je-serai-lexique-des-metiers-techniques-et-manuels-l-avenir-c-est-deux-mains-promotion-des-metiers-manuels-et-techniques.html>

[L'avenir, c'est deux mains !](#) (WorldSkills Belgium)

✉ <https://www.youtube.com/watch?v=3tEZl5amL8E>

[Métierama : mon métier, un jeu pour y penser](#) (2021 - EFE). Jeu permettant aux enseignant·e·s et aux acteur·rice·s de l'orientation d'explorer 224 métiers issus de 13 secteurs professionnels différents avec les élèves de la 5^e primaire à la 2^e secondaire, ainsi qu'à des élèves plus âgé·e·s dans le cas de réorientation scolaire ou professionnelle de jeunes : archéologue, cariste, bibliothécaire, journaliste... Édité par les Chambres Enseignement des IBEFE, Métierama se joue en équipe et propose 3 modes de jeu différents : lecture d'indices, mimes ou dessins et mots interdits.

[Au boulot ! Kit de discussions pour \(enfin\) adorer parler boulot](#) : imaginer un métier de rêve, comprendre ce que font vraiment ses parents, découvrir de drôles de métiers... Ce kit de discussions, sous forme d'un jeu de cartes (2 séries de cartes : cartes « boulot » pour les enfants, et cartes « taf » pour adultes), permet de discuter des métiers. Tirez une carte et répondez à la question posée..., Minus Éditions.

[Mon École, mon Métier. Tant de métiers s'ouvrent à toi !](#) (2018). Il s'agit de 92 fiches métiers, simples et accessibles à tou·te·s, qui présentent les options organisées dès le 3^e degré de l'enseignement secondaire qualifiant avec un descriptif du métier, des activités clés, des aptitudes à avoir et centralisent des informations de l'école à

l'emploi. Elles visent à initier un changement dans les perceptions liées au qualifiant et encouragent l'orientation positive. À découvrir seul, en famille ou avec des professionnel·le·s. Téléchargeables en PDF depuis la page « Je découvre les métiers » de la partie élèves/parents du site « Mon École, Mon Métier ».

🌐 <https://monecolemonmetier.cfwb.be/>

Du bout des doigts (2017 - SIEP). Jeu informant les jeunes sur les métiers existants dans l'enseignement secondaire qualifiant, en les aidant à explorer de différentes façons les options-métiers de l'enseignement secondaire. D'abord, toutes les possibilités d'orientation sont envisagées, en partant des représentations du/ de la participant·e et de son propre parcours. Puis, la réalité de l'offre de l'enseignement belge francophone est présentée. L'animation amène l'élève à faire le tri mais aussi à faire des liens... à modifier ou adapter ses représentations.

Girls Day, Boys Day (2016) : ce projet propose aux animateur·rice·s, enseignant·e·s, élèves, parents d'élèves... des activités sur les stéréotypes de genre dans les choix d'orientation, concrètes et ludiques, à mettre en œuvre avec les élèves mais aussi des explications de concepts et des références pour approfondir le sujet des stéréotypes de genre dans les choix d'orientation, comme des vidéos et un guide d'animation très intéressant.

🌐 www.gdbd.be

We Can Do It ! Choix de femme pour métier (dit) d'homme (2014 - C.D.G.A.I.). Ce livret téléchargeable reflète les va-et-vient continuels entre le vécu des femmes pionnières dans la construction et les théories du genre, il reprend divers exemples concrets de femmes qui se sont lancées, par amour d'un métier, dans le secteur de la construction. 🌐 <https://www.cdgai.be/publications/choix-de-femme-pour-metier-dit-dhomme-quand-la-demarche-collective-soutient-les-possibles-individuels/>

E.A. (ENFANTS ADMIS) – Happy parents = happy employees = happy employers (2016). Cette brochure (réalisée dans le cadre de la campagne #EnfantsAdmis : vie professionnelle et parentalité, sensibilisons et informons pour réduire les discriminations au travail liées à la parentalité) cherche à informer employé·e·s et employeur·euse·s sur la parentalité en rassemblant divers récits car celle-ci reste, encore trop souvent, considérée comme une source de problèmes.

Salon « Objectif métier ». Près de 100 vidéos « métiers et formations dispensées en province de Luxembourg » sont présentées en ligne et un dossier destiné aux élèves permet aussi de les guider dans leur choix.

🌐 <https://www.objectif-metier.be/>

Genre et sport

#plus sportives (2020 à 2024). Campagne de l'ADEPS pour encourager davantage de femmes à pratiquer plus régulièrement une activité physique ; informer sur les inégalités entre les sexes dans le sport ; lutter contre les discriminations et les violences sexistes ; améliorer la représentation des femmes dans les métiers du sport et sensibiliser à une couverture médiatique plus équitable du sport féminin.

( plus-sportives.cfwb.be/)

Malle Sport et genre (2023). Elle propose de nombreuses ressources thématiques pour lutter contre les inégalités et les discriminations dans le sport (livres, études spécialisées, articles, podcasts, vidéos, outils pratiques, exemples de bonnes pratiques, organisations ressources...) et questionner les conditions des femmes et des personnes LGBTQIA+ dans le sport. Dans le cadre des Jeux Olympique de Paris de 2024, le Centre Hubertine Auclert a mis en lumière les différentes dynamiques et conséquences des inégalités, du sexism, des discriminations et des violences de genre qui prennent place dans le sport scolaire, le sport loisir, le sport professionnel, les métiers du sport ou encore les liens entre sport et médias.

( <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/egalitheque/malle-egalite/malle-sport-genre>

Toutes musclées (2022). Cette série de 4 vidéos, disponible en 6 langues, examine l'histoire du sport au travers du prisme du muscle féminin. Pour les femmes, longtemps interdites de pratiquer le sport, ou à certaines conditions, c'est une incontestable conquête, arrachée de haute lutte à un monde jalousement défendu par les hommes. Mais le sport a-t-il vraiment libéré les femmes ? Sont-elles tout à fait maîtresses de leur corps ? Entre archives et polémiques contemporaines, le muscle féminin est décortiqué.

( <https://www.arte.tv/digitalproductions/fr/toutes-musclees/>

Les LGBTI - phobies dans le monde sportif (2022). Ce rapport poursuit l'analyse des jeunes face aux discriminations liées à l'orientation sexuelle et au genre et y révèle l'héritage d'une culture sportive homophobe et sexiste.

( <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/egalitheque/ressource-externe-au-chapitre/report-les-lgbtqi-phobies-dans-le-monde-sportif> :

Le sport, encore vecteur d'inégalités genrées (2021). Article de la RTBF.

( www.rtbf.be/info/dossier/les-grenades/detail_le-sport-encore-vecteur-d-inegalites-genrees?id=10678042

Quelle place pour le sport féminin dans les grands médias ? (2019). Vidéo de 18' de la RTBF qui questionne la visibilité du sport féminin pour assurer une plus grande égalité de genre dans le traitement médiatique de l'actualité sportive.

🌐 www.rtbf.be/auvio/detail_quelle-place-pour-lesport-feminin-dans-les-grands-medias?id=2507571&jwsource=cl

Pour se libérer des idées reçues (2016). Affiches de cette campagne reprises sur
🌐 <https://www.rtbf.be/article/la-belgique-remarquee-pour-sa-jolie-campagne-pour-se-liberer-des-idees-recues-9235774>

#CoupdeSifflet (2016) :

- **Coup de sifflet contre l'homophobie.** Campagne qui part du constat que le langage du sport est, à l'instar d'autres domaines d'activités dans notre société, empreint, bien souvent inconsciemment, de propos homophobes. Cette campagne travaille sur les stéréotypes pour faire changer les mentalités et favoriser l'intégration et le respect de la différence.
- **Coup de sifflet contre les préjugés sexistes.** Campagne de communication contre toutes les formes de discrimination, contraires aux valeurs du sport.

#Parolesdechampionnes (2016). Femmes plurielles renseigne ces vidéos pour lutter contre les discriminations dans le sport et valoriser la pratique du sport au féminin.
🌐 <https://www.femmes-plurielles.be/de-si-jolies-sportives-le-sport-feminin-dans-les-medias/>

Tomboy (2011) ; Joue-la comme Beckham (2002) ; Billy Elliot (2000) sont des films en lien avec cette thématique.

Genre et numérique

Interface3. Namur asbl mène des actions en faveur de l'accès pour tous·tes au numérique et à l'emploi via, notamment, divers outils :

- **Fiches métiers de l'informatique.** Des fiches métiers vulgarisées et non genrées :
🌐 <https://www.interface3namur.be/orientation/fiches-metiers/>
- **Kit Genre et TIC prêt à l'emploi.** Sensibiliser à la problématique de genre dans les TIC :
🌐 <https://www.interface3namur.be/sensibilisation/kit-pret-emploi-informatique-et-si-c-etais-ton-genre/>
- **Carnet Mixité.** Déstigmatiser les filles dans les métiers de l'informatique :
🌐 <https://www.interface3namur.be/documentation/carnet-mixite-metiers-informatiques/>

- **Photolangage**. Découverte des différents métiers de l'informatique
- **Escape game**. À la découverte des métiers de l'informatique

Écriture inclusive

Comment écrit-on en inclusif déjà ? Premier dictionnaire inclusif en ligne et collaboratif pour vous aider à utiliser l'écriture inclusive simplement et rapidement.
⊗ <https://www.eninclusif.fr/>

Inclure sans exclure, les bonnes pratiques de rédaction inclusive (2020) par Anne DISTER et Marie-Louise MOREAU pour la Direction de la Langue française Collection « Guide »
⊗ https://www.cefen.uliege.be/upload/docs/application/pdf/2021-03/inclure_sans_exclure_2021-03-08_14-10-43_985.pdf

Mettre au féminin. Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre – 3^e édition, Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (2014)
⊗ http://www.egalite.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&=0&hash=ebffe5c7069ce7ba84436b4ca31bce572a9ac317&file=uploads/tx_cfwbitem_sdec/Mettre_au_feminin_Feminisation.pdf

Vers une rédaction non sexiste simplifiée afin de mettre le pied à l'étrier (2005), Commission communale « Femmes et ville » de Liège
⊗ http://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2018/02/redaction_non_sexiste-1.pdf

LGBTQIA+

La box arc-en-ciel (2023 - Asbl Reform). Six livrets témoignages qui présentent 6 parcours de vie de personnes LGBTQIA+, dans le but d'ouvrir les possibles des perspectives, à ceux et celles qui les liront, à ceux et celles qui se posent des questions. Le but étant de semer des petites graines d'espoir au travers de leurs différentes histoires. Pour télécharger les livrets ou obtenir la box :

⊗ <https://reform.be/box-arc-en-ciel/>

UniSONous (2023 - Monde des Possibles et Maison Arc-en-Ciel Liège). Ce projet propose une brochure, des podcasts multilingues et des affiches pour lutter contre les discriminations et les violences homophobes, biphobes et transphobes en Fédération Wallonie-Bruxelles.

LGBTphobies, médias et société (2022 – RTBF, PRISME et Média Animation). Cette brochure propose aux industries médiatiques de questionner leurs habitudes éditoriales et offre des pistes pour que les identités de chacun·e soient respectées.

Memento à l'usage des chef-fe-s d'établissement - Mettre en place des actions pour favoriser l'égalité filles-garçons et lutter contre le sexisme et le LGBTQIAphobies (2022 - France). Il s'adresse aux chef-fe-s d'établissements scolaires, ainsi qu'à l'ensemble des professionnel·le·s qui souhaitent mettre en œuvre l'égalité et lutter contre les violences et comportements sexistes et LGBTQIAphobes, au sein de leur école, sous la forme d'une sorte de feuille de route mise à leur disposition.

Avis de l'IEFH relatif à l'utilisation des équipements sanitaires et hygiéniques par les personnes transgenres au travail (Avis n°2021-A/024)  https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/advisories/iefh_-_recommandation_2021a024.pdf

<https://cestcommea.net/> (2019). Site pour jeunes de 12 à 25 ans qui sont bi·e·s, lesbiennes, gays, qui ne se sentent pas strictement hétéros, qui sentent un décalage par rapport au genre qui leur a été assigné, ou qui se posent des questions. Ce site réunit des informations, témoignages, conseils, références de livres variés, films, BD, chansons... qui parlent d'attirances amoureuses et d'identité de genre.

Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail (2014 - Québec). Ce document développe de nombreux termes utiles. Cependant, il est à noter qu'en Belgique, le terme transexuel·le est évité car il fait référence à la psychiatrisation de la transidentité.
 <https://coco-net.org/wp-content/uploads/2018/08/Lexique-LGBT.pdf>

Sophie LABELLE. Auteure franco-canadienne des bandes dessinées *Serious Trans Vibes / Assigned Male*, ainsi que de plusieurs livres et romans pour enfants, traduits parfois en plusieurs langues.
 [https://www.seroustransvibes.com/shop/20411842/livres-en-francais](https://www.serioustransvibes.com/shop/20411842/livres-en-francais)

Principes de Jogjakarta. Ils reflètent l'état actuel du droit international des droits humains en rapport avec les enjeux relatifs à l'attirance sexuelle et/ou romantique ainsi qu'à l'identité de genre, et permettent de protéger les personnes LGBTQIA+.
 <https://yogyakartaprinciples.org/introduction-fr/>

Rainbowhouse. Cette coupole défend les droits et les libertés des personnes transgenres, aux genres fluides et intersexué·e·s. Elle s'engage aussi fermement à promouvoir et respecter toutes les identités et expressions... ».
 <http://rainbowhouse.be/fr/thematiques/>

Crible asbl : cette organisation de jeunesse, labellisée EVRAS, travaille principalement autour de la notion de genre et des stéréotypes de genre : identité, expression, attirance, discrimination, sexismes, intersectionnalité, masculinités...

✉ Antenne de Liège : 0472/47 32 71

🌐 <https://www.cribleasbl.be/>

Genres Pluriels. Réseau psycho-médico-social Trans et Inter belge qui permet la visibilisation et la défense des droits des personnes transgenres et intersexes

✉ contact@genrespluriels.be - 0487/63 23 43

Prisme. La Fédération Prisme rassemble et représente les associations wallonnes œuvrant en faveur des personnes issues de la diversité des orientations sexuelles, des identités de genre, des expressions de genre et des caractéristiques sexuées ; et mène des actions aux enjeux régionaux et communautaires. Elle œuvre à la construction d'une société plus équitable pour les personnes LGBTQIA+.

🌐 <https://www.federation-prisme.be/>

Maison Arc-en-ciel Ensemble Autrement (Verviers) :

🌐 <https://ensembleautrement.be/>

Réseau psycho-médico-social trans*/inter* belge :

🌐 <https://www.genrespluriels.be/-Reseau-Psycho-Medico-Social-PMS-trans-inter-belge->

Glossaire 2023 Rainbowhouse :

🌐 http://rainbowhouse.be/fr/a_propos/glossaire-2023/

En-quête d'inclusivité - diversité LGBQTIA+ : base de données des ressources sur l'accueil et l'accompagnement des personnes LGBTQIA+. Dans le cadre du plan fédéral « Pour une Belgique LGBTQIA+ friendly ».

🌐 <https://padlet.com/inforfemmesliege/en-qu-te-d-inclusivit-diversit-lgbtqia-h9er0osm17iwhay5>

Divers

Les livres qui sèment (site web et page Instagram). La librairie jeunesse 0-12 ans propose une sélection d'albums jeunesse sur diverses thématiques : livres sans stéréotypes, livres inclusifs, diversité des familles, LGBTQIA+, émotions et confiance en soi, handicap, éco-citoyenneté... Elle prône une littérature inclusive et engagée pour réduire les discriminations et les inégalités, pour le bien-être de tous les enfants.

🌐 leslivresquisement.fr

Inclupédie facilite la rédaction de textes inclusifs via son outil en ligne payant, sous forme de dictionnaire des synonymes inclusifs ou inclunymes.

🌐 includie.eu

Pourquoi c'est comme ça ? (2023). Ce podcast met en lumière les discriminations ordinaires, normalisées et banalisées. Eh non, les choses ne sont pas simplement « comme ça » ! Dans chaque épisode, on y explique le pourquoi, on questionne, on déconstruit. Parce que nous, on préfère douter plutôt que convaincre. Et que pour savoir où aller, il faut savoir d'où on vient.

#Instagood (2023 - Mda Seraing). Jeu de sensibilisation à l'usage conscient et citoyen des réseaux sociaux créé sous forme de jeu de plateau.

J'enseigne l'égalité filles-garçons - 2^e éd. : La boîte à outils des professeur·e·s (2023 – Dunod). Découvrez 38 outils pour enseigner l'égalité des genres.

Campagne C'est sexiste (2022 - Asbl Promotion et Culture). Brochure, affiches, cartes postales et page cestsexiste.be afin de donner des outils à toute personne voulant combattre le sexisme.

🌐 <https://www.promotionetculture.be/cest-sexiste/>

Padlet : Intervision sur le sexisme et le cybersexisme « Il faudra bien que ça change ! » : échange d'outils et d'informations utiles autour du (cyber)sexisme, à la suite d'intervisions menées par le Centre de planning familial Infor-Femmes Liège, en collaboration avec les différents CLPS et CBPS de Wallonie.

🌐 <https://padlet.com/inforfemmesliege/intervision-sur-le-sexisme-et-le-cybersexisme-il-faudra-bien-qhuodr2gyxnlmew6>

Les stéréotypes, c'est pas moi c'est les autres ! Lutter contre les stéréotypes pour construire une culture de l'égalité (2013). Document de 16 pages afin d'entamer la réflexion. 🌐 www.laboratoiredelegalite.org

Site de référencement d'outils pédagogiques sur le développement humain durable, la diversité culturelle, la solidarité internationale et l'égalité des genres.

🌐 www.adequations.org

The Moon Project by TOPLA , les jeux et accessoires sur l'égalité : #equality #kids : Ce projet est composé de 3 jeux, achetables à la pièce ou en pack :

- Bataille féministe. Affrontez-vous avec autant d'hommes que de femmes.
- Mémo égalité – Métiers. Explorez les métiers pour attribuer un métier autant à un homme qu'à une femme.

- 7 familles inspirantes – Grandes femmes. Inspirez-vous avec le jeu de 7 familles spéciales Grandes femmes pour rendre visibles ces femmes modèles.
- (🔗) <https://playtopla.com/collections/the-moon-project>

L'architecture qui dégénère asbl est une plateforme qui questionne l'ordre dominant, construit l'égalité, édifie l'optimisme et propose un espace de partage des pratiques et des connaissances en rapport avec l'égalité architecturale, artistique et urbaine.

GenrelImages présente une série de fiches d'animation prêtes à l'emploi et des liens utiles pour aborder les stéréotypes de genre dans les médias : relations de couples, discriminations, droits, harcèlement, sexismes en ligne, jeux et jouets genres, mixité, choix de carrière, sport... Ces animations sont conçues pour être réalisées en un nombre limité de séances (entre 1 et 4) et s'adressent aux élèves de fin de primaire et de secondaire.

(🔗) www.genrimages.org

Élise GRAVEL. Auteure et illustratrice de livres jeunesse, elle a publié plus d'une cinquantaine de livres en français et/ou anglais. Plusieurs de ses bandes dessinées et affiches thématiques sont téléchargeables gratuitement afin d'aider les profs et les parents à aborder certains sujets avec les enfants, comme la diversité, le consentement, les stéréotypes de genre, la tolérance, la protection de l'environnement...

(🔗) <http://elisegravel.com/livres/affiches-a-imprimer/>

Lab-elle a référencé, entre 2006 et 2011, plus de 300 ouvrages de littérature enfantine non sexiste et développé d'autres supports de promotion librement téléchargeables : signets, slogans, posters (🔗 <https://aussi.ch/>)

(🔗) <https://lab-elle.org/>

Podcasts

Non-binaires (2024) est un podcast de Flo Delval, produit par le Studio Balado, consacré aux personnes qui vivent en dehors des normes de genres imposées.

(🔗) <https://shows.acast.com/non-binaires>

C'est quoi l'amour maîtresse ? (2023 - Victoire TUAILLON). Il s'agit d'un hors-série du podcast " Le cœur sur la table " qui consiste en une série de 5 épisodes documentaires signés Lilita Rivé, institutrice qui aborde l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle avec ses élèves.

🌐 <https://www.binge.audio/podcast/le-coeur-sur-la-table/cest-quoi-lamour-maitresse-par-lolita-rive>

Faire genre (2022 et 2023 - Binge audio et Institut du genre). Une fois par mois, la journaliste Laurène DAYCARD convie un·e chercheur·euse parmi les plus pointu·e·s sur les questions de genre : philosophes, sociologues, anthropologues, littéraires et politologues... pour apprendre, douter aussi parfois, et surtout mieux penser en profondeur la société.

🌐 <https://www.binge.audio/podcast/fairegenre>

Garçon (2020 et 2021 - Jérémy KOHLMANN). Que signifie « Être un homme - fini, heureux... - dans le monde d'aujourd'hui ? »

🌐 <https://podtail.com/fr/podcast/garcon/>

Les couilles sur la table (2018 à 2023 - Victoire TUAILLON). Différents podcasts développent en profondeur des aspects des masculinités contemporaines sur des thèmes tels que : La mort de l'humour sexiste ; Le patriarcat contre la planète ; Papa mode d'emploi ; Masculin neutre : écriture inclusive ; Dans le genre confiné·e·s... Parce qu'on ne naît pas homme, on le devient.

🌐 <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table>

C'est pas ton genre ! (2019 à 2023). Le gender mainstreaming, ou approche intégrée de la dimension de genre, est primordial pour celles et ceux qui ne se sentent pas à l'aise avec leur sexe biologique et les rôles traditionnels attribués aux hommes et aux femmes. Si des stars comme Christine and the Queens se jouent des étiquettes liées aux genres et deviennent des modèles, l'acceptation des personnes non-binaires reste précaire. ARTE vous propose diverses réflexions nourrissantes autour de sujets sensibles : Un autre genre d'éducation ; Photographie : sexualités alternatives et transidentité ; Music Queens : Christine and the Queens ; Martha WILSON, pionnière de la révolution du genre...

🌐 <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-019923/c-est-pas-ton-genre/>

Gymnastique - La culture sans claquage (2021). Deux podcasts évoquent les sujets suivants : La voix a-t-elle un genre ? ; La langue française doit-elle avoir un genre ?

🌐 https://www.arte.tv/fr/videos/100170-039-A/gymnastique/?t=%7Bseek_to_second_number%7D

Genre (2018 à 2023 – Kayhann A.). Podcasts répondant aux questions que les jeunes se posent. Genre se réfère aussi bien aux théories de genre qu'à ce terme.

🔗 <https://open.spotify.com/show/5XRYB5Xtd7Znwl9Rej7iQp>

Un podcast à soi (2017 à 2023 – Charlotte BIENAIMÉ). Podcasts mêlant intimité et expertise, témoignages et réflexions, pour aborder les questions de genre, de féminisme, d'égalité entre les femmes et les hommes.

🔗 https://www.arteradio.com/emission/un_podcast_soi/1092

Ève et Pandore (2016 à 2020 - Collectif Ève et Pandore). Regard réflexif et intersectionnel sur différents enjeux, pistes d'actions féministes et espace de parole à d'autres féministes afin qu'elles puissent partager leur savoir et leurs expériences : La transmission féministe ; Le travail précaire chez les femmes...

🔗 <https://podtail.com/fr/podcast/eve-et-pandore/>

La liste reprise ci-dessus est loin d'être exhaustive. L'égalité des genres est un sujet qui se travaille tous les jours et de nouvelles actions sont entreprises régulièrement.

Bibliographie

Afin d'actualiser cette brochure, de nombreux sites et documents ont été consultés.

En voici les principaux :

- <https://www.amnesty.be/>
- <https://www.cie-ahmonamour.com/wp-content/uploads/2019/10/Dossier-de-presentation-VS-web.pdf>
- <https://cihr-irsc.gc.ca/f/48642.html>
- <https://www.cosmopolitan.fr/pourquoi-les-footballeuses-sont-elles-moins-bien-payees-que-les-footballeurs,2057736.asp>
- www.cribleasbl.be
- <https://www.dhnet.be/actu/belgique/2023/08/07/linquietante-explosion-du-nombre-de-feminicides-en-belgique-plus-de-200-femmes-tuees-par-leur-ex-compagnon-depuis-2017-RRDLBF5FWJEVXEHUBBA4ZF7F2M/>
- <https://egalactu.com/statistiques-constats-et-pistes-dactions-sur-la-situation-des-personnes-intersexes-en-europe-et-en-france/>, juin 2023
- <http://femmesdedroit.be/informations-juridiques/abecedaire/vote-des-femmes/>
- Forem, **La situation des femmes sur le marché de l'emploi en Wallonie**, 16 pages, <https://www.leforem.be/content/dam/leforem/fr/documents/chiffres-et-analyses/analyse-situation-femmes-emploi-202303.pdf>, mars 2023
- www.genrespluriels.be
- <https://igvm-iefh.belgium.be/fr>
- IEFH, **Avis n° 2022-A/003 concernant deux propositions de loi relatives à la création d'un droit à la déconnexion**
- <https://www.ilga-europe.org/report/rainbow-europe-2023/>
- <https://www.iweps.be/indicateur-statistique/ecart-salarial-de-genre-secteur-prive/>, mars 2023
- <https://human-rights-channel.coe.int/stop-sexism-quiz-fr.html>
- <https://www.inter-action-suisse.ch/definitions>
- JUMP, **Premier classement des entreprises du BEL20 selon la place des femmes à leur sommet** : <https://www.cffb.be/wp-content/uploads/2023/07/CP-JUMP-classement-BEL20-Fr-web-1.pdf>, août 2023
- <https://www.justice.gc.ca/fra/sjc-csj/pl/identite-identity/apropos-about.html>
- LEFEVRE Muriel, **Burn-out : pourquoi touche-t-il plus les mères que les pères ?**, Le Vif Week-end du 4 octobre 2021
- <https://www.lesoir.be/490415/article/2023-01-23/toujours-plus-de-femmes-sur-le-marche-du-travail>
- <https://www.lesoir.be/505942/article/2023-04-06/de-plus-en-plus-de->

femmes-formees-aux-metiers-de-la-construction

- ⓘ <https://www.levif.be/societe/journee-internationale-pour-lelimination-des-violences-faites-aux-femmes-les-chiffres-glacants-de-2022/>
- ⓘ https://ressource.sos-homophobie.org/Rapports_annuels/rapport_LGBTIphobies_2022.pdf
- ⓘ [https://www.rtbf.be/article/a-partir-de-la-mi-novembre-les-femmes-europeennes-travaillent-gratuitement-11100674, 2022](https://www.rtbf.be/article/a-partir-de-la-mi-novembre-les-femmes-europeennes-travaillent-gratuitement-11100674)
- ⓘ <https://www.rtbf.be/article/violences-faites-aux-femmes-5-chiffres-qui-donnent-le-vertige-10885720>
- ⓘ https://safe.brussels/sites/default/files/2022-05/Analyse%20violences%20LGBTQIA%2Bphobes%202022%20-%20FR_Final%20OBPS.pdf
- ⓘ <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-anatomie-et-examens/2643089-chromosomes-x-y-differences-homme-femme-caryotype-humain/>
- ⓘ <https://sarahschlitz.be/pour-une-belgique-lgbtqi-friendly/>
- ⓘ <https://www.sosviol.be/les-violences-sexuelles/chiffres-generaux/chiffres-nationaux/>
- ⓘ <https://statbel.fgov.be/fr>
- ⓘ <https://statistiques.cfwb.be/transversal-et-intersectoriel/genre/proportions-de-femmes-etudiantes-dans-lenseignement-superieur-par-domaine/>
- ⓘ <http://stopfeminicide.blogspot.com/p/violences-machistes.html>
- ⓘ https://stopsuicide.ch/wp-content/uploads/2017/07/Publications_STOP_Suicide_et_LGBT.pdf
- ⓘ <http://www.infotransgenre.be/m/identite/diversite-degenre/transgenderisme/>
- ⓘ <https://usbeketrica.com/fr/article/les-neopronoms-quand-on-passe-de-la-performance-sociale-a-l-expression-de-son-identite-intime>

Outils

- Campagne *C'est sexiste* (2022)
- Carnet de voyage issu du jeu *Aequalis game*
 ⓘ provincedeliege.be/fr/egalitedeschances
- IEFH : *Qu'est-ce que la discrimination ? ; Femmes et hommes en Belgique – 3^e édition ; La conciliation entre vie professionnelle et vie familiale encore fortement marquée par le genre, Communiqué de presse 2020*
- Outil pédagogique *Love, Sex & Fun* ⓘ inforfemmesliege.be/love-sex-fun/
- Outil *SWIPE*
 ⓘ cribleasbl.be/index.php/swipe-le-nouvel-outil-aux-thematiques-lgbtqia/
- Vidéo *The Genderbread person from Sam KILLERMANN* ⓘ www.genderbread.org

Des outils, des ressources existent... à vous de les saisir !

Envie d'en savoir plus, besoin de conseils, de soutien dans la mise en place d'animations...

Vous pouvez faire appel :

au service Égalité des chances de la Province de Liège

Le service Égalité des chances est un service du département Santé - Social de la Province de Liège qui a pour but de **promouvoir l'égalité des femmes et des hommes** par la mise en place d'actions de sensibilisation spécifiques (journées d'études, pièces de théâtre, outils pédagogiques, animations à l'égalité hommes-femmes adaptées au public cible (scolaire, adultes...), soirées de sensibilisation à destination du grand public...) **sur base des besoins et demandes du terrain** en partenariat/collaboration avec les communes ou toute autre structure intéressée. Ces actions permettent de sensibiliser et d'informer, dès le plus jeune âge, divers publics et les professionnel·le·s aux notions de respect, de diversité, à la notion de genre, à la déconstruction des stéréotypes... bref, d'ouvrir les horizons de chacun·e. Afin d'avoir un impact à long terme, il valorise une logique de réseau et collabore régulièrement avec tout service visant le public cible.

Le service Égalité des chances dispose également de divers outils qui peuvent être commandés, telle la brochure que vous parcourez actuellement.



**Province
de Liège**

Service Égalité des chances

Rue Saint-Laurent, 79 à 4000 Liège

📞 04/279 76 27

✉️ egalitedeschances@provincedeliege.be

🌐 www.provincedeliege.be/fr/egalitedeschances

Personne de contact : Maryline MUYTJENS

au Centre de planning familial Infor-Femmes Liège

Subsidié par l'AViQ, le Centre de planning familial Infor-Femmes Liège est un service pluraliste composé d'une équipe pluridisciplinaire psycho-médico-sociale qui accueille et accompagne toute question liée à la vie relationnelle, affective et sexuelle. Le centre est ouvert à tous·tes sans aucune distinction. Féministe, l'équipe

lutte contre toutes les formes de discrimination afin de tendre vers une société plus égalitaire qui accueille chacun·e dans sa différence et sa singularité.

Ses actions se développent dans une approche positive et respectueuse de la vie relationnelle affective et sexuelle (EVRAS) tant dans la prévention que dans le suivi. Sa méthodologie valorise l'apport et la participation des personnes, tout en s'adaptant à leur réalité, leur vécu, leurs préoccupations et leurs questionnements.

L'équipe s'est également spécialisée dans la création d'outils pédagogiques sur des thématiques EVRAS (sexisme et cybersexisme, sexualité, stéréotypes, discriminations...) et dans la mise en place de formations à destination des professionnel·le·s. Dans ce cadre, le centre peut être un relais auprès des animateur·rice·s qui ne sont pas toujours formé·e·s sur les questions de genres.



INFOR FEMMES LIEGE
PLANNING FAMILIAL

Centre de planning familial Infor-Femmes Liège
Rue des Franchimontois, 4B à 4000 Liège
📞 04/222 39 65 - 0472/62 11 51
✉️ inforfemmesliege@planningfamilial.net
🌐 www.inforfemmesliege.be
Personne de contact : Gulistan ÖZER

à l'Openado

Openado est un service du Département Santé - Social de la Province de Liège. Ce service gratuit s'adresse aux jeunes de 0 à 23 ans et à leur famille en souffrance psychique et/ou sociale. Il assure ainsi des missions d'accueil, d'écoute, d'information, de détection et d'intervention précoces ainsi que l'orientation des jeunes vers les aides les plus adaptées. Le service propose un accompagnement au plus proche du jeune, de sa famille et de son lieu de vie.



orientation - prévention
enfants - adolescents

Openado
Rue Monulphe, 82 à 4000 Liège
📞 04/279 56 67
✉️ openado@provincedeliege.be
🌐 www.openado.be

Lexique

Agenre : personne ne s'identifiant à aucun genre.

Aromantique : qui ne ressent aucune attirance amoureuse envers les autres.

Asexualité : personne qui ne ressent pas d'attirance sexuelle envers les autres.

Bisexualité : fait de ressentir une attirance sexuelle et/ou romantique envers une personne du même genre ou d'un genre autre que le sien.

Caryotype : photographie de l'ensemble des chromosomes d'une cellule.

Cisgenre : personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

Dyadique : personne qui naît avec des caractéristiques sexuelles typiquement mâles ou femelles (>< personne intersexuée).

Endosexe : désigne les personnes dont les caractéristiques sexuelles répondent aux définitions binaires, normatives et médicales des sexes « femelle » ou « mâle ».

Expression de genre : manière dont les personnes visibilisent (entre autres à l'aide de leurs vêtements, langage, comportements...) leur identité de genre et la manière dont cette identité est perçue par les autres.

Genre fluide : personne qui se sent à l'aise dans une identité de genre spécifique selon les endroits, les moments.

Gingénre : personnage neutre qui illustre l'ensemble des composantes au niveau de l'identité de genre, du sexe biologique, de l'expression de genre, de l'attirance sexuelle et de l'attirance émotionnelle.

Hermaphrodite : animal ou plante doté à la fois de caractéristiques sexuelles mâles et femelles.

Hétéronormativité : ensemble des normes qui considèrent l'hétérosexualité comme la seule attirance sexuelle et/ou romantique naturelle admise.

Hétérosexualité : fait de ressentir une attirance sexuelle et/ou romantique pour une personne d'un autre sexe.

Homosexualité : fait de ressentir une attirance sexuelle et/ou romantique pour une personne du même sexe.

Identité de genre : conviction intime et vécu personnel d'une personne par rapport à son propre genre, qui correspond ou non au sexe assigné à la naissance.

Iel : prénom neutre qui permet de s'auto-identifier et/ou de se référer à une personne sans présumer de son genre, dépassant ainsi toute catégorisation normée « elle » et « il ».

Inclusivité : fait d'accepter et de promouvoir un accès égal de tous les individus aux opportunités (de scolarité, de carrière, d'hébergement...) et aux ressources de la société, peu importe leur identité de genre, expression de genre, attirance sexuelle et/ou romantique, handicap, âge, origines...

Intersexé : personne présentant une variation au niveau du sexe phénotypique, chromosomique ou gonadique.

Les genres : inscrire le terme genre au pluriel permet d'inclure les autres possibilités de genre que le féminin et le masculin. Ce pluriel permet l'autodétermination des personnes, leur légitimité de choix et de fluidité.

Mégenerer : désigner une personne par un genre auquel elle ne s'identifie pas.

Non-binaire : personne dont l'identité de genre ne correspond pas strictement à « femme » ou « homme ». Une personne non-binaire peut ne pas se sentir (exclusivement) femme ou homme, s'identifier comme genre neutre, entre les genres binaires, un mélange de plusieurs genres ou pas de genre.

Pansexualité : fait de ressentir une attirance sexuelle et/ou romantique à l'égard d'une personne indépendamment de son sexe et/ou de son genre.

Phénotype : ensemble des caractères observables, apparents, d'un individu dus aux facteurs héréditaires (génotype) et aux modifications apportées par le milieu environnant.

Préjugé : fondé sur les stéréotypes, le préjugé est un jugement de valeur, des idées préconçues, des sentiments envers un groupe de personnes, une personne, un objet ou un concept.

Stéréotypes : croyances généralisées, simplifiées et socialement partagées, qui conditionnent nos comportements, nos valeurs et surtout nos représentations.

Transgenre : personne dont l'identité et/ou l'expression de genre ne correspond pas au sexe qui lui a été attribué à la naissance.

Transidentités (personnes transidentitaires) : personnes dont l'identité de genre, l'expression de genre ou l'attitude est différente de celle associée habituellement avec son genre assigné dès sa naissance. À cette désignation peut s'opposer la notion de personnes cisgenres, c'est-à-dire toute personne en adéquation avec, ou revendiquant l'appartenance à la catégorie de genre assignée à la naissance.⁸²

Certaines définitions sont inspirées de l'avis de l'IEFH n°2021-A/024 relatif à l'utilisation des équipements sanitaires et hygiéniques par les personnes transgenres au travail.

82 www.genrespluriels.be

Nous remercions l'asbl Genres Pluriels, l'asbl CRIBLE, les CLPS ainsi que toutes les associations et/ou personnes qui nous ont aidé à actualiser cette brochure.

Cette brochure est téléchargeable sur le site de la Province de Liège via www.provincedeliege.be/fr/egalitedeschances.



Elle peut également être commandée, dans la limite des stocks disponibles :

↳ **Service Égalité des chances de la Province de Liège**

- 📍 Rue Saint-Laurent, 79 à 4000 Liège
- 📞 04/279 76 27
- ✉️ egalitedeschances@provincedeliege.be
- 🌐 www.provincedeliege.be/fr/egalitedeschances
- 👤 Personne de contact : Maryline Muytjens

↳ **Centre de planning familial Infor-Femmes Liège**

- 📍 Rue des Franchimontois, 4B à 4000 Liège
- 📞 04/222 39 65 - 0472/62 11 51
- ✉️ inforfemmesliege@planningfamilial.net
- 🌐 www.inforfemmesliege.be
- 👤 Personne de contact : Gulistan Özer

Cette brochure a été créée par le Département Santé-Social de la Province de Liège, via le service Égalité des chances de son Pôle Citoyens, son Pôle Promotion et Animations ainsi que par le Centre de planning familial Infor-Femmes Liège.

Projet réalisé avec le soutien financier de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

« Toute reproduction, vente commerciale, adaptation, traduction ou modification, totale ou partielle, de quelque manière et sous quelque forme que ce soit, est interdite sans autorisation préalable de la Province de Liège »

